

SI LA CGT RETROUVE SA FORCE D'ANTAN NOUS
REFERONS MAI 68

**Le syndicalisme révolutionnaire conteste la répartition des
richesses produites, le syndicalisme réformiste
accompagne l'exploitation capitaliste**

Serge Louis DEGA

Le 12 05 19

Prologue

L'idée d'écrire un livre sur la CGT m'est venue il y a trois mois, au mois de Novembre 2018. Je suis agacé de voir les moyens audiovisuels faire une publicité discrète mais réelle pour la CFDT, qui est un syndicat réformiste, c'est-à-dire partisan du système qui vous exploite. Cela n'a qu'un but encrener subliminalement dans la tête des téléspectateurs que la CFDT est le plus grand, le plus efficace et le meilleur des syndicats. C'est de la pure propagande. La CFDT est toujours mise en avant par cette radiotélévision totalement contrôlé par la religion catholique qui chapeaute tout ce système capitalistique. La CFDT est sur le plan syndical, l'équivalent du parti de Marine Le Pen sur le plan politique. Ce sont des « leurres » destinés à caper une « clientèle » naïve et conditionnée afin qu'elle n'aille pas grossir les rangs de la CGT concernant le syndicalisme et les partis, de la seule vraie gauche : La France Insoumise, le Parti Communiste. Vous remarquerez que ce soit la CGT ou les partis que je viens de citer, ils sont tous décriés, malmenés, diabolisés par tous les médias du système. Et quand on sait que ces médias œuvrent tous, sans aucune exception pour cette bourgeoisie catholique et son « élite » : le capitalisme financier, maintenant supranational, il est facile de comprendre si on n'a pas l'esprit obscurci par la religion et sa radiotélévision, pourquoi ils ne veulent pas de la CGT et des partis de la vraie gauche.

Je ne suis pas un professionnel de l'écriture. Je suis un simple salarié, retraité depuis quinze ans. J'ai commencé à écrire il y a quatre ans. Aucun de mes trois autres livres n'a été publié puisque je n'ai pas essayé de le faire. Celui-ci est donc le premier. Il est un livre militant. Il a été écrit en trois mois, avec plaisir et passion. Cela d'autant plus qu'il m'a permis de me remémorer ma jeunesse ou je fus un militant actif et ardent de la CGT.

En le lisant vous percevrez l'immense respect et la très grande admiration que j'ai pour ces prestigieux militants ouvriers, dont certains n'étaient pas très instruit au départ, mais qui se sont élevé au dessus de leur condition, porté par la passion et la fierté justifié, de défendre leur camarade de travail. A l'échelle locale et départementale je fus un de cela. Ce fut la plus belle période de ma vie. J'ai eu la chance de rencontrer brièvement Georges Séguy secrétaire général de la CGT qui eu la lourde tâche, mais aussi l'immense privilège, de diriger la plus grande grève de l'histoire du mouvement ouvrier : Mai /Juin 68. Sous une apparence humble, il était un redoutable combattant de la cause ouvrière, à la fois souple et ferme et d'une grande détermination. Mais si j'admire et respecte infiniment ces grands leaders ouvriers, j'admire, respecte et aime de la même manière les militants de base, ces « soldats » du peuple travailleur, qui luttèrent et luttent, vaillamment, pieds à pieds, contre ce patronat, bourgeois et catholique, et leur gouvernement, dont la haine de l'ouvrier est visible et palpable. Cette haine immense contre les militants ouvriers, femmes ou hommes, qu'ont tous les bourgeois catholique et même cette partie du peuple complétement fanatisé par la religion. Ces mêmes catholiques qui pendant la guerre dénonçait les militants ouvriers cégétistes et /ou communistes aux allemands, en sachant très bien qu'ils les envoyaient à la mort, quelque fois mort lente dans les camps de concentration.

Certain trouveront que ce livre est un véritable réquisitoire contre la religion, ainsi que me l'a gentiment fait remarqué une de mes sœurs qui pourtant partage pour l'essentiel mes convictions. Oui cela je ne peux et ne veux le nier. Mais je ne peux aussi oublier que tous les tourments enduré par la classe ouvrière (classe ouvrière au sens large : ouvriers et employés) sont dû en totalité à ce patronat ou ces gouvernements directement inspirés par l'église, cette église aux crimes innombrables totalement cachés. Sans parler des souffrances que cette religion, et les autres, inflige aux peuples du monde entier. Très peu de gens, même nombre de militants, n'ont pas conscience que la religion est derrière toutes les actions de la « faune » du système, politique, économique (le patronat essentiellement) culturelle et

surtout, surtout médiatique. Elle tient tout le système. Mais cela vous ne l'entendrez jamais dire.

Je n'ai pas la moindre idée de la valeur littéraire de ce livre qui à été écrit seul sans aucun appui car habitant dans un pays étranger ou peu de gens autour de moi maîtrise notre langue. Cela m'importe peu. Il n'est pas destiné aux intellectuels, aux politiciens, aux journalistes du système qui sont nos adversaires de classe. J'ai écrit, d'abord et avant tout, pour ma classe sociale : le monde du travail salarié. Dans ce livre vous trouverez beaucoup de redites ou de répétitions. Elles ne sont pas toutes volontaires, mais une partie l'est. Je me suis inspiré de la rédaction de la bible ou elles sont très nombreuses et même permanentes. Donc ce qui est admis pour la bible doit aussi l'être pour moi.

Dans ce livre j'essai de contrebalancer la propagande anti démocratique, anti républicaine et anti CGT de la totalité des médias de ce système capitaliste et catholique qui ne laisse pas le moindre espace de liberté, de démocratie et de justice au peuple qui travaille et à ses vrais représentants qui n'ont pas droit à la parole publique, à la parole radiotélévisé, à la parole républicaine. Ce système n'est pas républicain, il est capitalistique et religieux. Et la religion tout au long de son histoire n'a jamais laissé le droit d'expression à qui que ce soit d'autre. Je le rappelle l'église, depuis qu'elle existe, à fait la guerre à tous ceux qui ne voulaient pas accepter sa domination. L'église catholique qui vient de perdre la première place au profit de la religion musulmane Sunnite, peut être encore pire, n'a été la première religion du monde que par la force des armes, c'est-à-dire par sa valeur militaire, et non pas comme elle veut le faire croire par la prière ou autre chose du même genre.

Membres, ou sympathisants de la CGT, ou qui le deviendrez, ce livre vous est tout particulièrement adressé. J'ai voulu vous montrer un aperçu de ce qu'est la CGT, qui est une institution, « un immense monument ». Découvrez, si ce n'est déjà fait, la fabuleuse histoire du mouvement ouvrier que seule la CGT incarne depuis le début. Elle a été à l'origine du syndicaliste. Tous les autres sont arrivés bien après, pour l'essentiel pour nuire à l'action syndicale unitaire, en divisant le mouvement

ouvrier, et rendre dans les faits un immense service aux exploités capitalistes et à leurs gouvernements. Ouvriers, employés, travailleurs, hommes et femmes, qui êtes exploités de toutes les manières, parce que vous n'êtes pas nés « dans du beau linge », vous n'avez qu'une possibilité de garder votre honneur, votre dignité, votre fierté légitime, c'est de résister par tous les moyens à ceux qui vous oppriment et vous exploitent. Travailleurs des deux genres, battez vous avec constance, ténacité et courage contre ceux qui vivent sur votre dos dans l'abondance, la richesse et le luxe qui ne vient pas de leur travail mais du votre. Ainsi si vous voulez continuer la lutte initiée par vos aînés dès le début du siècle passés et même à la fin de celui d'avant, contre l'exploitation dans vous êtes l'objet, ne restez pas passif et résigné, battez vous contre ceux qui vivent bien mieux que vous de votre travail. Mais pour ce faire ne vous trompez pas de syndicat et choisissez celui qui à le plus de référence indiscutable. Historiquement le plus puissant et le plus déterminé, qui est aussi le plus ancien : la CGT.

1 POURQUOI LA RADIODIFFUSION MET TOUJOURS EN AVANT LA CFDT ?

Mai 1968 fût le dernier grand mouvement social, depuis plus rien !

Plus rien depuis que le président Mitterrand élu en 1981, s'est rallié après son élection au système capitaliste et chrétien, en prenant dès 1984 le tournant de la rigueur exigée par le fascisant pape Jean Paul II et l'ultra réactionnaire Républicain, Président des Etats Unis, R Reagan, soutenu par toute l'Europe qui est sous « administration chrétienne », sauf la Turquie. Personne dans la classe politique consensuelle, qui va des socialistes à la droite et l'extrême droite, à commencer par l'audiovisuel totalement contrôlé par la religion, n'a dit que ce pape Polonais, le premier non italien, depuis au moins cinq ou six siècle, n'a été élu pape que pour faire tomber le système socialiste. Depuis le patronat, la société capitaliste, n'a plus au niveau international d'adversaire ou de contradicteur. Plus d'opposition structurée, conséquence directe de cela depuis plus de vingt cinq ans le nombre de riches et de très riches augmente continuellement. Mais depuis que les riches deviennent de plus en plus riches à l'autre bout de la chaîne sociale les pauvres deviennent de plus en plus pauvres et de plus en plus nombreux. Ce n'est pas tout, les classes intermédiaires subissent une baisse relative de leur pouvoir d'achat, en même temps que la pression fiscale augmente pour eux. A l'inverse, plus on va vers le haut de l'échelle sociale plus la pression fiscale diminue. Le pouvoir n'a rien à refuser aux privilégiés, aux nantis, aux riches. Tout cela est la conséquence directe de l'affaiblissement du mouvement syndical et corrélativement de la gauche, la vraie, pas celle du parti socialiste, fausse gauche, parce que gauche des riches ou gauche caviar. La vraie, la seule gauche, est celle des origines, celle de la Révolution, celle de 1792, proclamation de la première République. C'est celle des partisans du socialisme. C'est-à-dire ceux qui refuse qu'un petit nombre de privilégiés, de nantis, de riches s'accapare le fruit du travail d'autrui : en clair du travail de la masse populaire. C'est à dire de tous les salariés,

femmes ou hommes, quelque soit leur emploi, sans oublier les travailleurs de l'état, si injustement décriés pour raison purement politique par les partisans de ce système et qui pourtant sont indispensables au bon fonctionnement de la nation. Si vous affaiblissez ces travailleurs, femmes ou hommes, en diminuant leur nombre vous affaiblissez la nation toute entière et au final c'est tout le peuple qui en est victime. Même si, « enfumé » par la radiotélévision, il en est souvent inconscient.

Le mouvement ouvrier s'est affaibli parce qu'ils ont tout fait pour affaiblir la CGT

Plus de grand mouvement social depuis que la CGT (Confédération Générale du Travail) naguère si puissante a été affaiblie par le pouvoir politique. Tout simplement parce que le puissant système capitaliste et religieux a mis en branle contre elle toute la puissance de l'état. Avec leur monopolistique radiotélévision qui conditionne jour après jour le peuple, à dose homéopathique ou de manière subliminale, pour que cela ne soit pas perçue du public. Le peuple n'ayant aucune autre source d'information a ce niveau, s'est laissé endoctriner malgré lui, et en toute inscience. Comment pourrait-il en être autrement avec ces médias qui ne donnent la parole qu'à ceux qui sont dans leur mouvance. Qui n'entend qu'une cloche n'entend qu'un son ! La seule expression qui a le droit d'être diffusée c'est la leur. En dehors des journalistes acquis au système, ne peuvent accéder aux ondes ou à l'antenne que les biens pensants ou les politiquement corrects, ce sont les mêmes. Donc en plus de « tirer » en permanence sur la CGT, ils ont mis en place une stratégie pour diminuer par tous les moyens l'influence de la CGT, et pour ce faire ils poussent de plus en plus ouvertement le peuple travailleur vers la CFDT (Confédération Française Démocratique du Travail) qui est la courroie de transmission du Parti Socialiste, sinon de la social-démocratie et par suite de la grande bourgeoisie qui est catholique, cela va de soi. De toute manière le Parti Socialiste n'est socialiste que de nom depuis que

Mitterrand l'a totalement rangé aux côtés de ce système catholique et capitaliste. Les socialistes ont toujours eu un double langage, en parole ils sont socialistes, dans les faits ils le sont tant qu'ils sont dans l'opposition. Quand ils sont au gouvernement ils servent le capitalisme. D'ailleurs en 1936 quand le socialiste Léon Blum était chef du gouvernement il a déclaré : - « Nous sommes les gérants loyaux du Capitalisme ». Mais depuis trente ans, depuis la chute de l'URSS et l'affaiblissement considérable du PCF ils sont de pire en pire, et dans, au moins toute l'Europe c'est pareil. Ils ont tous viré à la social démocratie : en Angleterre avec Tony Blair, en Allemagne avec Gerhard Schroeder, en Espagne avec Zapatero, en Grèce avec Papadhópoulos, au Portugal avec Mario Soares, en Italie et encore quelques autres. Ils ont tous été chassé du gouvernement par le peuple et c'est très bien. Une précision être socialiste, originellement c'est être pour le socialisme. Tous ce que je viens de citer se disaient socialistes et ont été élus parce que socialiste. En vérité ils étaient tous des sociaux démocrates. Ils ont donc tous trahis leurs électeurs qui pour la presque totalité ne voient pas la différence entre socialistes et sociaux démocrates. Hors cette différence est fondamentale, être socialiste, je le répète, c'est être partisan du socialisme. Etre social démocrate c'est être partisan du capitalisme, de l'exploitation capitaliste.

La CFDT partenaire direct du gouvernement de Hollande, maintenant partenaire privilégié du gouvernement de Macron et avant de la droite Sarkoziste

Il suffit de regarder la télévision et d'écouter la radio pour se rendre compte que Laurent Berger et la CFDT sont les interlocuteurs privilégiés des médias audiovisuels et même des autres, tous propagandistes du système, car tous ces journalistes sont de tendance chrétienne, même si pour la plus part ils ne vont plus à l'église le dimanche. Pour être journaliste à la radiotélévision il est nécessaire et même indispensable d'être chrétien. Et l'église depuis quelle existe à

toujours été au côté des plus forts, c'est-à-dire des nantis, des privilégiés et des riches. J'attends, engeance journalistique, que vous me prouviez le contraire. Cela vous sera difficile. A moins que vous ne vous en tiriez avec vos fausses nouvelles, vos mensonges permanent et votre présentation tendancieuse. Plus menteur et malhonnête que ces journalistes, il n'y a guère que les politiciens de ce système ou les gens d'église.

Laurent Berger de la CFDT est sans contestations possible un homme du système. Trois fois sur quatre quand ils parlent des syndicats ou des mouvements sociaux, son nom ou son syndicat sont cités dans les médias. Ils font leur promotion à chaque fois qu'ils en ont l'opportunité. Pendant la grande grève des cheminots pour défendre leur statut contre la casse voulue, par le gouvernement, par le patronat et surtout le capitalisme financier qui est devenu très fort parce qu'il est international (mondialisation), Laurent Berger, et son syndicat, n'approuvait pas la grève puisqu'il s'était rangé, et se n'est pas la première fois du côté du pouvoir, était interrogé plus qu'aucun autre. C'est cela la malhonnêteté journalistique, en plus de leur commentaire défavorable à la grève. Je me souviens qu'il a eut droit à passer à l'antenne à une heure de grande écoute pendant de longues minutes, interrogé avec bienveillance par Laurent Delahousse, ce journaliste grand bourgeois et anti ouvrier (ouvrier au sens de travailleur, homme ou femme), comme le sont tous ces bourgeois catholiques.

Pendant cette période, Philippe Martinez, secrétaire général de la CGT, n'a pas eu droit au même traitement de faveur. A la radiotélévision catholique on privilégie ses amis, seulement ses amis, qui sont comme il se doit politiquement correct. Et Laurent Berger est politiquement correct, c'est-à-dire pour ce système. Le monde du travail salarié doit prendre conscience que les médias audiovisuels, et même la quasi totalité des autres, sont tenu par les partisans du capitalisme mondialisé. C'est pour cette seule raison qu'ils sont tous de farouches adversaires de la CGT. Pour certain, qui ne se contrôle pas, quand il s'agit de la CGT, leur haine catholique contre Philippe Martinez est visible comme le

nez au milieu de la figure. Je ne connais pas Philippe Martinez que je n'ai jamais vu physiquement, mais je ne puis admettre qu'on se livre contre lui à des commentaires ou accusations infondés et surtout malveillantes ainsi que savent si bien le faire les journalistes et politiciens du système. Un peu de tenue s'il vous plait. En ne respectant pas Philippe Martinez c'est tous les travailleurs, femme ou homme de la CGT que vous ne respectez pas. Que diriez-vous si je me comportais comme vous, parlant du pape ou d'un autre dignitaire de l'église. Pourquoi eux doivent être respecté et pas les dirigeants de la CGT, ou des partis de la vraie gauche.

Et ne commencez pas, s'agissant de la religion, à me dire que eux sont intouchables, parce qu'il parle au non de Dieu, ce qui reste à prouver. Et pas Philippe Martinez, et pas Mélenchon et pas S Roussel (du Pcf) et quelques autres opposants que vous insultez sans vergogne. Dans ce cas vous n'êtes pas des démocrates et encore moins des républicains, mais des calotins malhonnêtes, tout journalistes ou politiciens que vous soyez.

[La radiotélévision capitaliste et chrétienne clame à tout instant que la CFDT est le premier syndicat du secteur privé car cela sert leurs intérêts capitalistes](#)

Depuis quelques mois la radiotélévision martèle régulièrement que la CFDT est devenu le premier syndicat du secteur privé. Cela n'est pas tout à fait exact, du moins il faut nuancer. Ce que ne fait pas la puissante et partisane machine médiatique. Evidemment ces médias livrent une information toujours défavorable ou négative contre la CGT. Ils s'accrochent à tout ce qui peut nuire ou dévaloriser ce syndicat qu'ils détestent à priori, du fait de leur culture religieuse et capitaliste. La grande bourgeoisie catholique tient tout l'appareil d'état, et bien sûr la radiotélévision, plus la presse écrite, tenue en quasi-totalité par les partisans du système (Ce sont toutes des sociétés capitalistes), au mépris de la démocratie et même de la République. La CFDT n'est pas le premier syndicat en nombre d'adhérent, ni même si

on additionne secteur public et privé : la CGT reste la première centrale syndicale du pays. Evidemment la presse écrite et surtout les médias audiovisuels ignore volontairement cela. Leur stratégie mise en place depuis plus de vingt cinq ans (depuis la chute de l'URSS) reste la même : ne jamais présenter une information qui puisse être favorable à la CGT. Je remarque par ailleurs qu'ils font la même chose concernant les partis progressistes qui sont tous favorables au socialisme.

Le CSA (Conseil Supérieur de l'Audiovisuel) ne joue pas le rôle qu'ils annoncent être le sien. C'est-à-dire surveiller que l'information soit équitable, libre et démocratique, il est en vérité un organe chargé de guider les journalistes afin qu'il fasse passer le « message » de la grande bourgeoisie catholique. J'affirme le CSA est l'instrument des grands patrons, du capitalisme financier international (néolibéralisme, autrement dit : mondialisation) et de l'église qui les chapeaute tous. La radiotélévision et le CSA, sont des institutions antidémocratiques et antirépublicaines, parce qu'elles ne donnent la parole qu'aux partisans de la religion et du capitalisme, qui sont totalement contre la CGT et contre la seule gauche authentique et originelle : le Front de Gauche, La France Insoumise ou des petits partis comme le NPA de Philippe Poutou et Olivier Besancenau. (Le Parti Socialiste n'est plus socialiste, si tant est qu'il ne l'ait jamais été, en tous cas son appareil. La preuve, il n'y a absolument aucun de ses dirigeants socialistes qui se réclament du socialisme. Autre preuve quand ils sont au gouvernement ils ont toujours conduit une politique au service des 15%, au maximum, de privilégiés, de nantis, de riches.) La CFDT est la courroie de transmission du Parti Socialiste et plus généralement de ce système qu'objectivement elle sert, ne serais ce qu'en mettant sans arrêt des entraves à l'action de la CGT. Dans toutes les négociations avec le gouvernement ou le patronat, elle fait juste le minimum pour ne pas se couper du monde ouvrier. Mais elle recouvre cela avec des discours démagogiques, aidé pour cela par les médias. La CFDT est complètement dans le système.

La CFDT est devenue depuis vingt ans l'interlocuteur habituel, agréé et privilégié du patronat et des gouvernements de gauche comme de droite.

Dans les années cinquante et soixante le syndicat Force Ouvrière (FO) était le syndicat sur lequel s'appuyait les patrons et le gouvernement pour tenter de contrer la CGT alors très puissante. Force Ouvrière est issu d'une scission d'avec la CGT à la fin de l'année 1947. Elle constituait la minorité de tendance réformiste. La CGT qui s'était reconstitué à la fin de la guerre, en 1944, avait au moment de la scission deux tendances : la tendance majoritaire qui est celle de la CGT actuelle dite, révolutionnaire et celle des minoritaires dite, réformiste, sous influence du syndicat des Etats Unis l'AFL-CIO. Les Etats Unis qui depuis la fin de la guerre en 1945 avaient installé en France plusieurs bases militaires se comportait comme en pays conquis. Ils ont donc poussé, par le biais de l'AFL-CIO, la tendance minoritaire, future FO, à se séparer d'avec la CGT avec l'intention affichée et déclarée de faire de FO le premier syndicat français. Pour faire cela ils ont versé des sommes colossales au nouveau syndicat FO. La très chrétienne Amérique du Nord, chef de file du capitalisme, ne tolérait pas le syndicat révolutionnaire qu'était la CGT. En cela elle était en plein accord avec la grande bourgeoisie catholique française qui évidemment n'en voulait pas non plus. Malgré les Etats Unis et leur argent, la scission n'entraîna qu'une petite minorité vers FO. La majorité des travailleurs resta favorable à la CGT. Il faut dire qu'heureusement la télévision n'existait quasiment pas, et donc ne venait pas perturber le salariat et les foyers populaires. Et la CGT resta très puissante.

Une petite mise au point indispensable pour contrer la malhonnêteté journalistique de la radiotélévision catholique qui présente le syndicalisme révolutionnaire comme un syndicat qui veut mettre le monde « à feu et sang ». Etre révolutionnaire cela veut dire être pour un changement radical, complet, total. Et rien de plus. Révolution ne veut pas dire violence. Ça ce sont les médias qui associent volontairement, révolution avec violence pour faire peur. Et quand les révolutions ont été violentes cela a été le fait du pouvoir établi en premier, les révolutionnaires n'ayant fait que riposter, se défendre.

En Bolivie et au Venezuela ils ont fait une révolution où il n'y a pas eu de victime. Mais la radiotélévision s'est bien gardée de le dire ou de le montrer.

A partir de 1964 se créa la CFDT qui venait du syndicat catholique la CFTC (Confédération Française des Travailleurs Chrétiens). C'est Eugène Descamp devenu trois ans avant, Secrétaire Général de la CFTC, qui fit accepter par la congrès la transformation du syndicat officiellement chrétien en syndicat non confessionnel. Une minorité d'une dizaine de pour cent, conduite par Sauty refusa, et continua sous le nom de CFTC Maintenu.

Ne vous y trompez pas cette transformation en syndicat laïque, avait l'aval de la bourgeoisie catholique car ils savaient tous que jamais un syndicat ouvertement chrétien ne pourrait concurrencer la CGT. Pendant les années qui suivirent et jusqu'à l'élection de F Mitterrand la bourgeoisie au pouvoir s'appuya et sur FO et sur la CFDT. Cette dernière tout en déclarant haut et fort qu'elle ne soutenait aucun parti politique se rangea massivement derrière les socialistes. Ce qui lui a permis de passer devant FO par la suite, avec le soutien appuyé du Parti Socialiste. Avec l'arrivée de Nicole Nota, secrétaire générale, elle a franchi un pas de plus vers la collaboration avec le système capitaliste. Depuis la CFDT se range à son côté, tout en faisant croire le contraire, au lieu d'être aux côtés des travailleurs, femme ou homme.

2 LA LUTTE DES CLASSES ET L'EXPLOITATION CAPITALISTE

A sa création en 1964 la CFDT déclare placer son action dans le cadre de la lutte des classes, en vérité elle fait de la collaboration de classe.

Quand la CFDT décida d'abandonner ses racines chrétiennes elle annonça son intention d'agir dans le cadre de la lutte des classes. Dans le contexte de cette époque et vu la domination de la CGT, la CFDT n'avait d'autre possibilité que de ce déclarer partisane de le lutte des classes.

Sans cela elle n'avait aucune chance de disputer l'influence à la puissante CGT. Or l'objectif premier, et pour lequel elle était soutenue par l'ensemble du système, était bien de diminuer le rayonnement de la CGT. Bien sur dans la pratique, à part peut être à ses débuts, cela resta un vœu pieux, et la CFDT est dans la réalité actuelle non pas un syndicat de lutte des classes mais un syndicat réformiste. Et donc c'est exactement le contraire de la lutte des classes, c'est de la collaboration de classe. Cet abandon de la lutte des classes n'est même pas nié par son secrétaire général Laurent Berger, et avant lui par F Chéreau et N Nota. Donc la CFDT est comme ses amis et partenaires politiques de gauche caviar, celle des socialistes, celle des riches, ou de droite qui est aussi celle des riches.

Mais hélas les travailleurs qui vote socialiste, vote aussi contre leur intérêts, car le Parti Socialiste, est dans la réalité l'autre face de la droite. Cela est maintenant de plus en plus visible pour les travailleurs (euses) que celui-ci à berné pendant des décennies, avec l'aide active des médias.

Dans sa pratique de tous les jours la CFDT est bien réformiste sans aucun doute possible. En 1995 elle soutien le projet du premier ministre Alain Juppé sur la réforme des retraites qui fit descendre dans la rue des centaines de milliers de manifestants pendant plusieurs semaines. Réforme à laquelle toute la gauche était opposée et qui sera finalement abandonnée. Depuis la présidence de Chirac, et même un peu avant, et jusqu'à nos jours, la CFDT est devenu l'interlocuteur privilégiés des employeurs et du gouvernement. Il y a bien une collusion entre le système et la CFDT. Donc les patrons la soutiennent contre la CGT. D'ailleurs les patrons se sont regroupés avec la CFDT afin de permettre à celle-ci de prendre la présidence de la caisse d'assurance maladie CNAM et de l'Unedic. La CFDT a un double langage, comme les politiques du système dont elle partage la même vision : sur le terrain elle fait de la surenchère pour faire croire à la base qu'elle est un syndicat revendicatif. Au niveau national c'est le contraire, elle est

un syndicat réformiste, c'est-à-dire qui recherche à tout prix le consensus avec le patronat ou le gouvernement. En plus elle se coalise avec eux contre la CGT.

Enfin, en 2016 plutôt que de défense les salariés, elle s'est délibérément rangé au côté du gouvernement socialiste, contre la volonté exprimé de la grande majorité des travailleurs, homme ou femme, y compris des travailleurs membre de la CFDT, avec la Loi Travail appelé aussi loi El Komri, qui a démantelé le code du travail. Cette réforme imposée par le gouvernement socialiste était rejeté par plus de 70% de la population. Travailleurs membres de la CFDT, ou seulement sympathisants, au moment de voter pour les élections professionnelles vous ne devez pas oublier pas que la CFDT vous a trahi en se mettant au côté du gouvernement socialiste et donc des patrons.

[Le début du démantèlement de la SNCF n'a été possible que par la trahison de la CFDT.](#)

Au printemps de l'année 2018 le gouvernement du Président Macron qui ne gouverne que pour la grande bourgeoisie catholique à entrepris la démolition, par étape successive, de la SNCF.

Par parenthèse le Président n'a été élu que par 17% des inscrits. Les 66% du deuxième tour ne sont pas une adhésion mais un rejet de Marine Le Pen. D'ailleurs la majorité parlementaire de Macron n'est soutenue que par 14% des inscrits. Ce gouvernement est légal, mais pas légitime, ni même démocratique, ni même républicain, une toute petite minorité exerce le pouvoir contre la majorité. 86% de l'électorat n'a pas voté pour ce gouvernement.

Ce gouvernement est légal selon la loi instaurée par De Gaulle, mais De Gaulle n'était pas un démocrate. C'est la radiotélévision, sa radiotélévision, catholique comme lui, qui le présente comme un démocrate, ce qu'il n'était pas. Il est arrivé au pouvoir par un coup de force qui est dans les faits un coup d'état, soutenu à fond par l'église et la très catholique armée. Ces gens là parce qu'ils tiennent les médias, et avec eux, le pouvoir, violent sans arrêt la

démocratie. Si nous avons comme eux les médias audiovisuels à disposition nous en ferions la démonstration. Mais avec ce système il n'y a que « l'élite » catholique qui a le droit d'expression. Tous ceux qui s'y expriment sont de leur côté.

Ce Président des riches, et encore plus celui du capitalisme financier, Macron est un cadre supérieur de la banque, adoubé par les capitalistes du monde entier. Et pour cause aucun de ces prédécesseurs, pourtant serviteur de ce système, n'a osé aller aussi loin et aussi vite. Ce Président est sans contestation le pire de tous. Se sachant porté par le capitalisme et la religion, il a entrepris de faire ce que ses prédécesseurs voulaient faire, mais n'ont pas osé faire. Il va démanteler méthodiquement tout les acquis sociaux du peuple travailleur pour complaire au patronat, c'est-à-dire au capitalisme. Pour faire cela il lui faut affaiblir la CGT qui est le seul, ou au moins le principal obstacle du point de vue syndical. Il s'appuie sur la presque totalité des autres syndicats, qui avant la défense des travailleurs, cherche en premier à affaiblir la CGT, ce qui bien sur sert le patronat. La CFDT a été amenée, pour cela, aux avants poste, porté et soutenu par tout le système.

Vous ne me croyez pas? Alors regardons-y de plus prêt ! En dehors des partis politique de la vraie, la seule gauche authentique, fidèle à l'esprit de la Révolution : La France Insoumise, le PCF, le NPA (Nouveau Parti Anticapitaliste), les autres partis de la (fausse) gauche, du PS jusqu'à la droite et l'extrême droite, sont avec la CFDT contre la CGT.

Vous trouvez que je suis médisant contre la CFDT ? Non j'analyse seulement son comportement ses faits et geste. Vous ne pouvez pas nier que ce syndicat à soutenu le Président Hollande, je l'ai déjà dit, sur la loi travail ou la CFDT à trahi le principe même du syndicalisme en se rangeant aux côtés du gouvernement moyennant des modifications insignifiantes, qui n'étaient rien d'autres que des leurres. La CFDT vient de refaire pareil en trahissant les cheminots. Elle l'a fait d'autant plus quelle est très minoritaire à la SNCF, et sa seule obsession et sa mission secrète, est d'affaiblir la CGT. Mais travailleuses, travailleurs quand on affaibli la CGT, c'est tout le mouvement ouvrier qu'on affaibli.

En plus de leur volonté farouche de diminuer l'influence de la CGT, ils veulent démanteler, et ils ont commencé, la SNCF. Elle était un fleuron de l'industrie nationale. Un modèle pour le monde entier, largement plus performant que les chemins de fer Anglais et encore plus que ceux des Etats Unis et même de l'Allemagne. En vérité ce qui ne leur convient pas c'est que la CGT soit, à la SNCF, le fer de lance du mouvement syndical. De ce fait, ne pouvant casser la SNCF d'un seul coup, ils vont la démanteler par tranche. Les travailleurs du privé non syndiqué, ou dans un syndicat réformisme, qui ont approuvé, sinon soutenu cette réforme, ont participé à leur propre affaiblissement face aux employeurs, ou au gouvernement. Les seules circonstances atténuantes qu'on peut leur trouver, c'est qu'ils ont été conditionnés par les médias, tous au service de l'argent, du capitalisme.

Cette réforme a deux objectifs principaux. Le premier baisser les salaires des employés de la SNCF. Ils ont déjà commencé puisque les nouveaux entrant ne bénéficie plus des mêmes avantages. Aux naïf ou enfumés manipulés par les médias, s'ils viennent du peuple, les autres en particulier les journalistes, ne sont pas ni des naïf ni des enfumés mais des salops, qui ont permis le mauvais coup porté, aux cheminots, à la SNCF, et au delà à tous les usagers qui le découvriront trop tard, par ce gouvernement de privilégiés, de nantis, de riches, du capitalisme financier. Je dis à ces travailleurs conditionnés par le système, faire baisser les salaires des cheminots ne vous apportera rien, rien, de rien et ne fera pas baisser vos impôts au contraire. Mais en nivelant les salaires par le bas, vous le peuple travailleur, en serez les dindons de la farce, puisque cela leur servira à faire pression sur vos salaires ! Faire baisser les meilleurs salaires n'a qu'un but contenir tous les salaires le plus bas possible.

Je fais remarquer, encore une fois, que cette réforme de la SNCF a été votée par une majorité illégitime. Les députés qui l'ont voté sont ultra minoritaire dans le peuple, représentant seulement 14%. Encore une remarque, si ces élections législatives avaient été à la proportionnelle, le parti de Macron n'aurait pas la majorité, et donc cette réforme n'aurait pas été voté.

Cette réforme est moralement illégale. Il n'a été permise que parce les élections ne sont en rien démocratique : il faut cinq ou six fois plus de voix, au moins, aux candidats du PCF ou de La France Insoumise pour être élus. Aucun journaliste n'a souligné cela. Vous avez compris de quel côté ils sont !

Le deuxième objectif est bien de démembrer la SNCF, car ce formidable outil ferroviaire de transport à été créé à la libération. A cette époque les vrais représentants du monde du travail était la CGT sur le plan syndical et le Parti Communiste sur le plan politique. Ils étaient alors très puissant, l'un et l'autre, tout auréolé du combat mené, en première ligne, contre les nazis et fasciste, Allemands et Italiens principalement. En face la bourgeoisie catholique faisait profil bas, car elle s'était vautrée dans la collaboration avec l'occupant Nazi. Si tous les catholiques n'étaient pas des « collabos », tous les collabos étaient catholiques, pour la bonne et simple raison que toute la hiérarchie catholique était du côté du gouvernement de Vichy et de son chef le maréchal Pétain qui fût condamné à mort à la libération, mais pas exécuté, gracié par le très chrétien De Gaulle à la demande de l'église. Cette grâce il l'a faite contre l'avis de tous les mouvements de résistance. L'église protège les siens, même et surtout, les pires criminels. Encore un mot à ce sujet, l'église rangé aux cotés des fascistes et des nazis, était en toute cohérence puisque le pape d'alors, Pie XII disait au dictateur Mussolini : - « Vous êtes notre meilleur ami ». Bien sur les jeunes générations ignorent tout de cela. C'est bien la preuve que la radiotélévision est sous le contrôle, si ce n'est sous la tutelle de l'église catholique. Réfléchissez-y un peu et cela vous apparaîtra évident, tout ce que disent les journalistes est parfaitement conforme à la vision politique de l'église, qui est la « sœur jumelle » du capitalisme. (Rodney Stark un américain, philosophe chrétien du dix neuvième siècle, a dit que le capitalisme venait de Dieu, rien que ça) !

Donc pour reprendre le fil de mon exposé, la SNCF a été créée à la libération, contre la volonté du patronat, du capitalisme et de la religion. Aucun d'eux n'a jamais admis les nationalisations. La preuve maintenant qu'ils

ont la puissance politique suffisante pour le faire, ils dénationalisent à tour de bras. Mais il y a encore une autre raison de vouloir la démanteler. Le capitalisme financier ne supporte pas qu'il y ait une seule activité économique rentable qui ne tombe des « ses poches ». Et le démantèlement de la SNCF va leur faire gagner beaucoup, beaucoup d'argent. Et en plus, j'insiste encore une fois, le statut des cheminots, leur est insupportable car il pourrait donner des idées aux travailleurs du privé, qui s'ils se syndiquent massivement dans un syndicat pratiquant la lutte des classes, ce que fait la CGT, peuvent arracher d'importante augmentation. C'est seulement le résultat du rapport de force. Peut être que vous comprenez mieux pourquoi le pouvoir, catholique et capitaliste, veut à tout prix affaiblir la CGT, entre autre en favorisant avec leur médias la CFDT. Elle, la CFDT, ne pratique pas la lutte des classes, si ce n'est dans les discours, mais pas sur le terrain, cela s'appelle de la démagogie et du double langage, à l'instar de son « frère de lait » le Parti Socialiste avec lequel elle a beaucoup, beaucoup d'affinité. La CGT tout au long de son existence a toujours pratiqué la lutte des classes, dans la réalité de tous les jours. Cela n'est contesté par personne. C'est la raison pour laquelle tout le système capitaliste et catholique, médias audiovisuels en tête, sont à fond contre elle.

Je dis aux cheminots, particulièrement de la CGT, qu'ils ont toute m'a sympathie, et mon admiration pour leur admirable combat. Ils se sont battus comme des lions en sachant très bien, qu'ils avaient contre eux toute la classe, politique et syndicale, partisans de l'exploitation capitaliste. Mais leur admirable et courageux combat ne sera pas vain et à l'avenir « fera des petits ».

J'ai de la rancune contre ces travailleurs (euses) qui ne les ont pas soutenus. En se mettant bêtement du côté du pouvoir, ils se sont tiré une balle dans le pied. Et dans l'avenir ils paieront cher, dans tous les sens du mot, leur bêtise. Ils se sont mis du côté des patrons, mais ils devraient savoir que les patrons, ni même le pouvoir actuel, ne seront jamais à leur côté.

Je souhaite ardemment que le syndicat CGT de la SNCF se renforce encore pour ne pas être tributaire des autres syndicats, en particulier des réformistes, qui ne sont là que pour ralentir ou freiner.

Ne baissez pas les bras la lutte continue. Vous avez perdu une bataille, que vous ne pouviez pas gagner, dans ce contexte d'un gouvernement arrivé aux manettes par un holdup électoral (seulement 14% de l'électorat), et c'est pour cela que votre lutte, au combien légitime, n'en est que plus admirable. Vous aviez trop de gens contre vous, même une partie des salariés, qui n'ont pas compris que cette réforme de la SNCF se faisait contre tout le mouvement ouvrier, et même contre les usagers. Ils auraient dû être avec vous, mais conditionné par les médias au service du capitalisme et de la religion, se sont mis de leur côté. Mais tenez bon, ne désespérez pas. La conjoncture politique étant de plus en plus volatile la situation pourrait se retourner plus vite que les libéraux (ou néolibéraux) et leurs alliés sociaux-démocrates ne le pense. Il se pourrait même qu'ils ne puissent pas aller au bout du démentiellement de la SNCF.

Je ne vous donne aucun conseil et encore moins, aucune leçon, même si je vous soutiens complètement, je ne suis pas à votre place. Mais par contre, dès que la situation le permettra, par exemple un gigantesque mouvement venu de la rue, ou le peuple exigera une radiotélévision équitable pour tout le peuple suivant une stricte démocratie, alors « nous remettrons sur le métier notre ouvrage ». Car à partir de là, nous serons en mesure d'ouvrir les yeux à une majorité d'enfumés. Alors avec beaucoup d'autres j'espère, nous rétabliront la SNCF telle quelle était. Et les margoulins capitaliste qui s'en seront, en partie au moins, emparé, y laisseront des plumes et s'ils se « retrouvent à poils », ce ne sera pas moi qui leur apporterai un manteau. Il ne saura être question de les indemniser. Rien dans ce cas, ne nous obligera à appliquer leur logique capitaliste. Ils sont entrain de s'accaparer d'un bien de l'état avec ce gouvernement totalement acquis au capitalisme financier.

Et se sera pareil pour les autoroutes que nous nationaliserons ainsi que c'était prévu à l'origine. Nous rendrons les sociétés qui étaient d'état ou nationalisé, à l'état.

La lutte des classes est révolutionnaire tous ceux qui nient cela sont des partisans du système capitaliste.

Tous les syndicats « ouvriers » qui comptent se déclarent pour la lutte des classes. Dans la pratique, ils disent une chose et font le contraire. Sauf la CGT qui depuis sa création en 1895 a toujours été pour la lutte des classes, toute son action, ses combats en témoignent. La CFDT à sa création en 1964 a inscrit dans ses statuts quelle était pour la lutte des classes. Elle a dit cela, pour tenter à terme, de prendre la place de la CGT. A l'époque tous les travailleurs (femme ou homme) étaient parfaitement conscients que la lutte entre les salariés et la patronat était inévitable. D'ailleurs au début de son existence elle s'associait systématiquement à la CGT dans les luttes. Trente ans après ce n'est plus le cas. La CFDT ne s'associe à la lutte que lorsqu'elle ne peut faire autrement. Dans la réalité elle très souvent du côté du système. Vous remarquerez qu'au fur et à mesure que la CFDT prend de la force avec l'aide appuyé de la radiotélévision et des politiciens de leur camp, des philosophes et des écrivains, tous sous tutelle catholique elle s'intègre de plus en plus dans le système. C'est plus marqué depuis la chute de l'URSS qui a entraîné une démobilisation massive des forces progressistes, des forces qui aspirait au socialisme. (Le socialisme n'a rien de commun, ni de prêt ni de loin, avec la caricature déplaisante faite par la radiotélévision catholique au service de la grande bourgeoisie et de son personnel politique. En URSS la vie était bien plus paisible pour les travailleurs qu'elle ne l'est en France. Un sondage en Russie montre que 56% du peuple est nostalgique de l'URSS et ceux qui ne sont pas nostalgique, ce sont les moins de quarante ans qui n'étais pas nés ou trop petits à sa disparition).

Maintenant on ne parle plus de lutte des classes. Prononcer les mots « lutte de classe » c'est bien pire que dire des gros mots.

Le système capitaliste et chrétien l'interdit dans la pratique. Du fait de sa position monopolistique la radiotélévision chrétienne a effacé ces mots du vocabulaire.

Pourtant la lutte des classes existe bel bien. Bien que les syndicalistes ou les partisans du socialisme soient les seuls à parler de la lutte des classes, c'est en premier le capitalisme et le pouvoir qui l'ont imposé aux travailleurs (femme ou homme). Et même encore aujourd'hui la lutte des classes est toujours au centre des relations entre le travail et le capital. Du fait que son intensité ait beaucoup baissé, côté travailleurs (euses), à cause de l'affaiblissement considérable du syndicalisme et des partisans du socialisme, on voudrait nous faire croire qu'elle n'existe plus. Même moins active du côté des salariés elle n'en demeure pas moins une réalité. Pour qu'il y ait lutte des classes il faut les deux principaux protagonistes : la classe du salariat et celle, bien plus petite, du capital. De manière feutrée ou agressive, la lutte des classes est une constante du rapport entre le travail et le capital. Et contrairement à une idée répandue ce n'est pas seulement le salariat qui s'y livre. Ce sont souvent les propriétaires de l'outil de production qui s'y livrent en premier. Et moins les travailleurs réagissent parce qu'ils sont affaiblis, et conditionnés par la « machine médiatique », et contenus par les syndicats réformistes, et plus le patronat pousse son avantage. Un exemple, quand le patron ou le directeur ou autre dirigeant exige un surcroît de production à travers l'augmentation des cadences ou l'allongement des heures travaillées, ils se livrent à la lutte de leur classe sociale contre l'autre classe : celle des salariés. Le fait que « notre » système catholique ne parle plus de lutte de classe ne veut pas dire qu'elle n'existe plus.

Maintenant les grandes sociétés sont transnationales, c'est la mondialisation. C'est une des conséquences de la chute de l'URSS. (En plus elle a générés les guerres et le terrorisme, il y a eu, au moins le double de morts du fait de la guerre en 25 ans, qu'en 45 ans de 1945 à 1991, chute de l'URSS, et il faut ajouter à cela les dizaines de milliers de morts dû au terrorisme religieux qui n'existait pas au temps de l'Union Soviétique. Le terrorisme qui est toujours religieux est la suite et la conséquence de la chute de l'URSS. Mais cela vous ne l'entendrez jamais dire par la radiotélévision).

La conséquence fâcheuse de la chute de l'URSS a été la démoralisation et par suite l'affaiblissement considérable des luttes sociales et donc de la lutte des classes côté salarié. La disparition de l'URSS a permis au capitalisme de modifier son système politique et économique. Ils sont passés du libéralisme au néolibéralisme. Le libéralisme c'est, on devrait dire c'était, l'organisation du capitalisme national ; le néo-libéralisme qui lui succède est l'organisation politique du capitalisme mondialisé qui est essentiellement financier. Le capitalisme financier international, contrôle à lui seul le système capitaliste mondial. Il est au dessus des états à qui maintenant il impose sa loi. La conséquence de cela en est qu'il est au dessus de la démocratie et donc au dessus des élections et de l'état. Il n'a de compte à rendre à personne d'autre qu'à lui même.

Conséquence directe et mesurable de la diminution de la lutte des classes, côté salariés, les riches sont plus riches. Dans le même temps toutes les autres couches sociales s'appauvrissent.

La lutte des classes est par essence révolutionnaire du côté de la classe ouvrière « élargi » (tous les salariés). Elle est réactionnaire du côté des employeurs et de l'état capitaliste.

Petite explication sommaire sur ce qu'est l'exploitation capitaliste du salariat, pour pallier à la carence volontaire des médias religieux du système

La radiotélévision ne fait pas son travail de vulgarisation et d'éducation du peuple alors que ce devrait être sa mission première, s'agissant du syndicalisme, comme des différents partis politique, ou de la culture générale. Si elle était une radiotélévision, libre, démocratique et républicaine toutes les couches sociales auraient un accès équitable aux médias. Alors qu'actuellement elle est le monopole absolu de ce système catholique et capitalistique.

Vous pouvez tous constater que les médias audiovisuels ne font jamais d'émission pour présenter le syndicalisme qui pourtant joue, ou devrait jouer, un rôle capital dans le fonctionnement de la nation. Pourquoi n'y a-t-il pas une émission hebdomadaire réservée aux syndicats, ou chaque syndicat se présenterait lui-même, pour éviter les manipulations habituelles des journalistes catholiques.

Evidemment quand ils font des émissions politiques ou des débats, ils sont toujours dirigés, en vérité contrôlés, par un de leurs journalistes.

Et on devait faire pareil pour les partis politiques. Actuellement le peuple ne connaît du programme des partis que ce que les journalistes partisans de ce système en disent. Alors point n'est besoin d'être un grand intellectuel pour comprendre que la radiotélévision, présente discrètement de façon positive les partis qui vont de la gauche socialiste, fausse gauche mais social démocratie, du centre, de la droite et surtout de l'extrême droite. Ils ont tellement besoin de Marine Le Pen à tous les points de vue, et entre autre, pour faire élire le président ou la présidente de leur choix, cette fois ci : Macron. Et la prochaine fois ce sera pareil, sauf si le peuple enfin totalement conscient qu'il est manœuvré en permanence par ces médias, impose une démocratisation de la radiotélévision. Il est impératif aussi bien du côté syndical, que politique d'exiger quelle soit pluraliste, alors qu'aujourd'hui elle est exclusivement tenus par des catholique et par suite par les partisans du système.

Mais si la radiotélévision fait la publicité, « sans en avoir l'air » des partis politiques agréés par eux, elle fait le contraire s'agissant des partis qui n'ont pas son agrément. Elle diabolise tous ceux qui ne sont pas du camp catholique. En particulier concernant le PCF ou La France Insoumise et en premier J L Mélenchon. Du fait que les journalistes sont conseillés, voire encadrés par des spécialistes en communication, le peuple qui voit ou écoute, se laisse conditionner sans qu'il s'en rende compte, car ils utilisent, entre autre, des messages subliminaux qui s'adresse à l'inconscient. C'est ainsi que les gens sont, anticommunistes, ou anti-Mélenchon, ou anti Philippe Martinez sans même en être conscient. En tous cas, quand on leur pose la question, ils sont souvent incapables de dire pourquoi ils sont contre eux. Si ça ne n'est pas du conditionnement, qu'est ce que c'est ?

Pourquoi ne fait elle pas comme je le demande plus haut, des émissions de vulgarisation et d'éducation sur le syndicalisme ou la politique ?

Cela serait il me semble beaucoup plus utile que les émissions, débile à pleurer, la plus part du temps, qui n'ont qu'un but : « endormir le petit peuple ». Elle ne le fait pas parce que l'église, sa tutrice à de tout temps demandé qu'on détruise toute la culture qui ne vient pas d'elle. Un édile catholique n'a-t-il pas dit jadis : - « Qu'en j'entends parler culture je sors mon revolver ».

Elle ne le fait pas parce que elle sait très bien qu'un peuple qui s'instruit, est un peuple qui réfléchit sur sa condition, et de ce fait qui prend conscience de sa capacité et de sa force s'il est unis. C'est pour cela qu'elle fait tout pour diviser et morceler le mouvement syndical. Elle est bien placée pour savoir que quand les travailleurs (homme ou femme) sont massivement regroupés autour d'un syndicat, en l'occurrence la CGT, cela donne Mai/Juin 1968.

Le système dont elle fait partie est le capitalisme. Ce système là, elle veut faire croire au peuple qu'il est le seul possible, en tout cas le seul viable, tout comme la religion. Et donc avec son appareil médiatique monopolistique elle s'efforce de convaincre le peuple travailleur d'être de son côté, du côté des « bien pensants ». Ceux que les médias appellent les biens pesants ou les politiquement correct, ce sont les partisans du capitalisme et de la religion.

Je me souviens quand j'étais enfant, un de nos voisins, dans un village proche de la ville, immigré italien, le seul des nombreux ouvriers de la mine de charbon de Carmaux, à ne pas faire grève, nous répétait sans cesse : -« Pour qu'il y ait des riches il faut qu'il y ait des pauvres. C'est la volonté de Dieu. On doit l'accepter, on ne peut pas aller contre la volonté de Dieu ».Tiens pardi comme ça tombe bien..... pour les patrons, les riches, ça s'est sûr. La volonté de Dieu, rien n'est moins sûr, par contre la volonté des dignitaires de l'église et des bourgeois catholique, cela par contre c'est certain. Puis il ajoutait : -« Ceux qui font grève sont le jouet des démons. » Les démons pour lui, vous l'avez compris, c'était les ouvriers mineurs de la CGT qui était quasiment le seul syndicat. En tout cas, enfant, à Carmaux, je n'ai jamais entendu parler d'un autre syndicat que la CGT. Et la CGT en ce temps là était très puissante. Nous étions au début des années soixante. Le syndicat des mineurs CGT était, avec celui de la SNCF, d'EDF, des dockers, du syndicat du livre CGT et quelques autres, parmi les plus puissants.

Conséquences heureuses pour les travailleurs (euses) de ces entreprises, ils avaient les meilleurs salaires du pays. A la partie des travailleurs non syndiqué sous emprise idéologique du système, qui jalourent et combattent dans les faits ces travailleurs du secteur publics ou nationalisé, je leur dit : - « faites comme les salariés du secteur public et nationalisé : syndiquez vous massivement à la CGT et vous aurez comme eux des avantages sociaux et de meilleurs salaires. (La CGT est majoritaire dans le secteur public et nationalisé et il n'y a là aucun mystère, c'est parce que les salariés sont majoritairement syndiqués qu'ils sont beaucoup plus fort face à leur employeur, et pas parce ce qu'il s'agit du secteur public. L'état patron n'est pas plus généreux que le privé. S'il donne de meilleurs salaires c'est qu'il y a été contraint par la force du syndicat).

L'exploitation capitaliste c'est la part majoritaire du résultat financier du travail effectué par le salarié, ou salariée, que le propriétaire de l'outil, ou appareil de production, s'accapare indument. Et pourquoi c'est lui, et pas ceux ou celles, qui ont effectué le travail qui s'accapare de la valeur produite ? Tout simplement parce que la première structure organisé de notre civilisation était la religion. Dans la bible le « chef » de la religion était le roi, ou le pharaon, ou l'empereur. A l'origine les travailleurs n'était pas payé, il était seulement nourris, chichement, et sommairement vêtus, c'était les esclaves. Puis la production s'est structurée. Les riches, les possédants, les puissants qui à l'origine étaient dans l'entourage de ceux qui détenait le pouvoir, premièrement religieux, ont organisé la production en employant des salariés. Ils ont payés ces salariés en leur donnant juste le minimum nécessaire pour qu'ils puissent reconstituer leur force de travail. C'est-à-dire en leur donnant juste le minimum pour qu'ils aient la force de repartir travailler le jour suivant. Mais contrairement à ce que croient une grande partie du peuple travailleur parce que conditionné par la religion et ses médias, cette organisation du travail ne repose sur aucune « loi » intangible ou naturelle. Elle est seulement le résultat du rapport de force qu'a établi le pouvoir religieux.

Ce n'est en rien obligatoire, ni définitif. Dès que la majorité du salariat sera sorti de l'envoutement religieux qui tient tout le système dans le monde entier, pour la simple et bonne raison que les religions sont majoritaire dans le monde, alors la situation s'inversera et la masse, le nombre, la foule, bref le peuple prendra le pouvoir et le travail primera sur le capital, puisque c'est le travail qui produit le capital et non pas l'inverse.

D'ailleurs j'ai vu en Afrique une organisation du travail beaucoup plus logique et qui donne la priorité au travail sur le propriétaire des moyens de production, c'est-à-dire celui qui dans la société actuelle, est appelé le patron et par suite le capitaliste. Là-bas, en partie au moins, les ouvriers professionnels, ne sont pas sous la coupe d'un patron. L'ouvrier loue tous les jours, l'emplacement ou le bâtiment et les outils, si se sont des gros outils intransportables comme une scie circulaire pour les menuisiers, au propriétaire. Ce sont les ouvriers qui fixent le prix du travail. Après avoir payé la location, du bâtiment ou de l'emplacement, et /ou les outils, ils conservent pour eux tout le reste du fruit de leur travail. Bien sur cela est encore possible parce que ses pays sont sous-développés et la production n'est pas complètement structuré à la « la mode capitaliste qu'on pourrait aussi appeler mode religieuse » : il n'y a que très peu d'usine. Il n'en demeure pas moins que ce système de production pourrait, si la majorité le décidait, appliquer cette façon de travailler, en l'adaptant. Il n'y a que la volonté politique qui manque chez nous, ou plus précisément la conscience majoritaire du salariat qu'il est exploité, et que cette exploitation n'est pas normale comme il le croit très majoritairement, parce conditionné par la culture chrétienne. Tout le reste n'est qu'une question d'organisation. On pourrait sans difficulté majeure faire fonctionner ainsi de très grande unité de fabrication, comme par exemple une usine automobile. Une seule règle devrait avoir force de loi: production de tous et pour tous. Ne serait pris en compte que l'intérêt général et donc de tous et jamais, au contraire d'aujourd'hui, ne serait pris l'intérêt d'une petite minorité ou intérêt privé. Ce que je viens de dire est pour l'instant utopique, mais ce n'est utopique qu'aussi longtemps que nous ne feront pas le nécessaire pour le mettre en pratique.

Bien sûr on ne peut « casser » d'un coup le système capitaliste. En attendant on pourrait procéder par étape.

Une des premières serrait de redonner le pouvoir, ou au moins une voix prépondérante à ceux, ou celles, qui travaillent puisqu'ils sont à l'origine de toute richesse. Mais, surtout, surtout, mettre le cap vers l'intérêt général, ou au moins l'intérêt du plus grand nombre. Mais pour cela il faut sortir de la « gangue » religieuse, radiotélévisée et capitaliste actuelle.

Juste une mise au point, ou un aparté. Je n'aurais rien à dire, ni aucune critique à formuler contre les religions si elles se contentaient de « faire leur métier », de nous parler de la grandeur et des mérites de Dieu par exemple. Or, pour le moment, malgré les apparences et ce que croie la majorité silencieuse conditionnée, cela ce n'est pas la tâche première des religions. La tâche première des religions est d'avoir par l'intermédiaire de ses politiciens, aidé des journalistes de l'audiovisuel en premier, le pouvoir politique et par suite économique, pour son « élite ». Elles sont dans le concret, des supers ou supra partis politiques, qui utilisent la croyance fervente ou seulement latente (Une majorité du peuple est vaguement croyante). Chrétiennes et chrétiens, ouvrez les yeux, et vous verrez que Dieu et Jésus Christ passe actuellement, après la politique, après l'amour de l'argent. Dieu et Jésus Christ, dans le monde, ne sont que des instruments de l'église, et des autres religions, bien plus politicienne que religieuse, et de leur pouvoir capitaliste. REFLECHISSEZ-Y

La propriété capitaliste n'est rien d'autre que le produit du travail accaparé par le propriétaire de l'outil de production

Le capital amassé par les patrons ou les grandes sociétés capitalistes n'est rien d'autres que le produit du travail salarié dont ils ont conservés, on devrait dire : détourné, volé, la plus grande partie. Il existe deux classes sociales principales et antagonistes, c'est-à-dire opposées : La classe ouvrière, au sens large: ouvriers et employés, homme ou femme, et le patronat avec les petites, moyennes et grandes sociétés capitalistes. Ces deux classes ont des intérêts totalement opposés. L'une, la plus petite, mais la plus puissante pour le moment, est la classe capitaliste car elle concentre dans ses mains, au mépris de la plus élémentaire démocratie, le pouvoir économique, le pouvoir financier, le pouvoir politique, le pouvoir médiatique, le pouvoir culturel et le pouvoir religieux.

En dépit des apparences c'est le pouvoir religieux qui commande à tous les autres. La radiotélévision qui joue un rôle primordial dans l'exploitation capitaliste est totalement et uniquement sous tutelle du pouvoir religieux.

L'autre classe sociale, la classe ouvrière (classe ouvrière au sens large, ouvriers et employés et autres salariés, hors la classe moyenne) est bien plus importante. Elle représente à elle seule autour de 60% du peuple adulte, en démocratie c'est elle qui devrait être aux commandes puisque elle est la plus nombreuse. Or ce n'est pas le cas. Ce n'est pas le cas fondamentalement pour une seule cause : la puissance politique autant que religieuse de la religion. Celle-ci s'est emparé du pouvoir politique, je devais dire depuis toujours, à part pendant la Révolution et dans une moindre mesure à la fin du dix-neuvième et au début du vingtième siècle avec la loi de 1905, portant sur la séparation de l'église et de l'état. Séparation de l'église et de l'état, qui dans la réalité, n'a jamais été totalement mise en œuvre, pas plus que la laïcité. La laïcité n'est plus maintenant qu'une coquille vide, puisque Mitterrand, fervent catholique qui avait interdit aux journalistes de le dire, a par l'intermédiaire de son ministre de l'enseignement, Alain Savary, redonné une position dominante à l'enseignement religieux. Et cela c'est contre le principe même de la laïcité.

Donc dans les faits, dans la pratique la religion catholique à repris toute la place qu'elle avait avant la loi de 1905. Et évidemment aucun des journalistes de la catholique radiotélévision n'a dénoncé cela, pas plus que la presse papier tenue à 99% par les sociétés capitaliste, c'est-à-dire le système. Peut être que maintenant vous comprenez un peu mieux pourquoi tout l'appareil politique et médiatique consensuel est contre la CGT et fait la publicité, chaque fois que l'occasion lui en est donnée, pour le syndicalisme réformiste, qui est un syndicalisme de collaboration de classe, emmené pour la CFDT.

Tout cela est cohérent de la part du système, sur le plan politique il dénigre, dévalorise tout ceux qui sont à la gauche du Parti Socialiste et des Verts Ecolòs qui ne sont qu'une « succursale » du P.S. Pour affaiblir au

maximum cette gauche, qui est la seule authentique et originelle, ils ont fait « monter » le FN de J M Le Pen et ensuite sa fille qu'ils ont « lavés », en apparence seulement, de la saleté fasciste. Jean Marie Le Pen a été « porté », conjointement par F Mitterrand et le pape fasciste Jean Paul II. (Il était sur la même ligne politique que le pape Pie XII qui a ouvertement soutenu Hitler, Mussolini, Franco. Ce que bien sur aucun journaliste du système, parce catholique, n'a dit). J M Le Pen dans la virulente campagne journalistique, totalement contraire à tous les principes démocratiques et républicains, contre le Parti Communiste en a été le fer de lance. Il était soutenu par l'église, en premier avec sa radiotélévision, par le lobby capitaliste et tous les politiciens du système, socialiste compris avec Mitterrand.

La fille Marine Le Pen elle, a bénéficié de la part des mêmes d'un formidable soutien « par en dessous ». Les journalistes se sont complètement discrédités en prenant parti pour Marine Le Pen contre Mélenchon, en particulier des journaux qui se veulent de gauche mais qui ne le sont pas, dans faits et dans leurs écrits. On ne peut être de gauche quand on soutien l'extrême droite de M Le Pen contre un authentique homme de gauche : Mélenchon. Il s'agit du journal le Monde, du Nouvel Obs ou du journal, Libé ou Libération. A propos de Libération comment ce journal pourrait il être de gauche alors que son propriétaire est un milliardaire franco-israélien. Alors vous comprendrez mieux qu'il soit systématiquement dans ses écrits contre la CGT et la vrai gauche, qui n'est pas celle des socialistes et encore moins de Macron. C'est un journal, comme les deux autres, partisan du capitalisme.

Je me résume le père Le Pen a été une des « chevilles ouvrières » de la marginalisation relative du Parti Communiste et la fille avait, et a toujours, pour mission de barrer la route à Mélenchon. Vous comprenez, maintenant, si vous n'êtes pas totalement conditionné par la radiotélévision pourquoi ces deux là ont eu autant de soutien occulte de la part des journalistes du système.

Explication succincte sur ce qu'est la plus-value accaparée par les exploiters capitalistes

Le système protège ses « bijoux de famille » : la propriété capitaliste. Toutes les actions entreprise par ce pouvoir n'ont qu'un but : conserver cette suprématie politique pour garder et faire progresser le capitalisme financier, le plus puissant de tous et qui impose maintenant sa loi à tous les autres. Il n'a plus aucune patrie, aucune moralité, aucun scrupule. Les riches deviennent de plus en plus riche, alors que des millions d'enfants meurent de faim sans que cela trouble leur sommeil, si peu que se soit. Leur monde capitaliste devient de plus en plus dur, égoïste, indifférant à la détresse humaine qu'il provoque. Le nombre de pauvre augmente proportionnellement à la progression de la fortune des riches. Le peuple travailleur a de plus en plus de mal à joindre les deux bouts. Ce que se système veut, c'est aligner par le bas tous les revenus en prenant pour référence la moyenne des salaires des pays en voie de développement ou la plus part des salariés, femme ou homme, connaissent la pauvreté, si ce n'est la misère. Cela obligera de plus en plus les salariés, pour maintenir leur minimum vital, à augmenter les heures de travail ou à avoir deux emplois, comme cela est en train de ce généraliser au Etats Unis ou en Allemagne, qui n'est en rien l'eldorado qu'ils nous dépeignent. En Allemagne il y a douze million de pauvres, certain disent seize million.

La propriété capitaliste n'est que le résultat du travail converti en argent, dont les propriétaires capitalistes gardent la majeure partie. Rien ne justifie cette répartition totalement injuste. Ce sont eux qui accaparent le fruit du travail d'autrui parce qu'ils ont la force de l'état, catholique et capitalistique, avec eux.

Le salariat est dans le droit fil de l'esclavage. Il en est la suite. L'exploitation de ceux et celles qui travaillent pour gagner leur pain quotidien découle de cela. C'est l'exploitation de l'homme par l'homme selon la célèbre formule de Karl Marx.

Un bref aparté : la culture ultra dominante, judéo-chrétienne, par le biais des médias et de ses politiciens, présente le marxisme comme la pire des idées, pour les riches peut être, mais pas pour les travailleurs, femme ou homme, bien au contraire.

Elle le fait pour deux raisons essentielles. La première est que Karl Marx a dit et cela se vérifie tous les jours que la religion était « L'OPIUM DU PEUPLE » : la drogue au même titre que la cigarette ou l'alcool : même si on sait que c'est nocif on ne peut s'en passer à cause de l'addiction à cela.

Si nous avions le même droit d'accéder à la radiotélévision que les gens de cet appareil catholique et capitaliste, nous pourrions facilement démontrer que la religion est la plus dangereuse des drogues, puisque elle retire aux croyants leur capacité de réfléchir par eux-même, de prendre seul ses décisions, de penser en toute indépendance d'esprit. En bref la religion fait des individus, des rabots, manipulés à l'envie par l'église catholique et ses journalistes ou ses politiciens. Pire encore, elle maintient sous son influence culturelle, avec la complicité active des médias, tous dans les mains capitaliste, des gens qui ne prient plus et même qui ne croient plus. Toute cette mouvance, sous influence de la culture chrétienne soutient, en toute inconscience, leur adversaire de classe. S'il n'y avait pas la religion et son appareil d'état, tout le salariat soutiendrait le socialisme, parce que c'est leur intérêt, contre le système des exploiters capitalistes. A cause de la religion, de sa radiotélévision, de ses politiciens, de sa littérature, le peuple salarié se trompe et ce fait soutient ses adversaires, à cause de la religion et de SA radiotélévision. Et il vote, en toute inconscience, trompé par ces médias, pour les partisans de ce système qui les exploite et fait la part belle aux privilégiés, aux nantis, aux riches.

La deuxième raison pour laquelle, le capitalisme et la religion, présente le marxisme, autrement dit le socialisme, sous le pire jour, est que le Marxisme fait la démonstration implacable du mécanisme de l'exploitation de l'homme par l'homme, plus simplement dit de l'exploitation capitaliste. Si avec ça vous ne comprenez pas pourquoi ce couple infernal et démoniaque, qui déverse depuis les écrits de Karl Marx, des torrents d'insanités, de « saloperies », de mensonges, de malhonnêtetés intellectuelles contre le marxisme, c'est que êtes complètement abruti, conditionné, manipulé par leur propagande religieuse, radio télévisuelle et capitaliste.

Revenons à notre sujet principal : l'exploitation capitaliste. Ce qui veut dire que ceux qui possèdent les capitaux, l'argent, exploitent les travailleurs, qui n'ont rien d'autre que leur force de travail. Cette primauté que ce sont attribué, les patrons, les propriétaires, en un mot les capitalistes, en imposant leur système, n'est pas une évidence, ne va pas de soit, c'est même le contraire. Le travail est premier, puisque c'est du travail que provient le capital. Sans travail pas de plus-value. La plus-value est la source unique de profit. Sans plus-value pas de profit et donc pas d'argent et pas de capital non plus. Le capital n'est que l'accumulation de la plus-value produite par le travailleur, et que le propriétaire de l'outil de production s'accapare indument. C'est lui qui décide arbitrairement de la part de chacun et évidemment il en garde la plus grande part.

C'est quoi la plus-value ?

Prenons un exemple simple et schématique: un menuisier qui fabrique un meuble. La différence entre la valeur des matériaux employés : le bois, les clous et les vis et les poignées ou serrures des portes et éventuellement d'autres éléments et la valeur du meuble fini, cette différence, une fois soustrait la petite part donné à celui, ou celle qui a produit (le salarié), c'est la plus-value, source unique de profit. Sur cela tout le monde est d'accord. Les divergences commencent à la répartition de la plus-value. Le propriétaire de l'outil de production l'accapare en totalité au prétexte qu'il a payé le travailleur (femme ou homme). Le travailleur lui fait valoir, à juste titre, que sans son travail il n'y aurait pas de plus-value et donc pas de profit. Et à partir de là commence la lutte des classes. La classe capitaliste infiniment plus petite s'accapare le fruit du travail de la classe bien plus nombreuse : La classe ouvrière. Sans trop entrer dans le détail, il est tout même indispensable de préciser qu'il y a une autre couche sociale assimilé à la classe ouvrière : ce sont les employés et les salariés en général, en tous cas la grande majorité.

Généralement on les regroupe, ouvriers ou employés, sous le générique de travailleurs (euses). Les employés ne fabriquent rien, même s'ils travaillent autant, et par conséquent ne produisent pas de plus-value. Ils sont assimilés, en toute cohérence, à la classe ouvrière car se sont eux qui font circuler les produits fabriqués par les ouvriers (ères). Les premiers fabriquent la marchandise, les seconds permettent l'échange, la circulation des produits. En dehors des employés, il y a les enseignants et les fonctionnaires de l'état absolument indispensables, les uns et les autres, sinon l'état ne pourrait fonctionner et la production non plus. A tous ils constituent le salariat et forme une chaîne obligatoire à la production de la richesse. Tous ceux qui travaillent ont une utilité sociale. Tous les salariés sont indispensables au fonctionnement de la société toute entière.

Entre la classe sociale primaire (au sens de premier) : la classe ouvrière élargie, (tout le salariat de base) et la petite mais vorace classe capitaliste, appelé aussi bourgeoisie, en l'occurrence bourgeoisie catholique, il y a la classe moyenne. La classe moyenne inférieure, la plus nombreuse, qui est celle de la maîtrise ou du petit encadrement (c'est définition est schématique mais je ne peux ici rentrer dans le détail, je suis obligé de rester dans les grandes lignes, les grandes masses) a, ou aurait, tout intérêt à lutter aux côtés des ouvriers, ou employés (femme ou homme) dont ils sont proches s'agissant des conditions de vie et de salaires. Par contre la classe moyenne supérieure : celle des ingénieurs et des hauts cadres, elle est pour l'essentiel au côté des patrons. (Pourtant les ingénieurs du point de vue marxiste appartiennent à la classe ouvrière puisqu'ils participent à la production de la plus-value). Certains de ces hauts cadres sont même parfois plus féroces que les patrons eux-mêmes, car leur revenu sont associés au résultat d'exploitation. Ils se comportent comme des négriers, ce qu'ils sont dans la réalité le plus souvent.

Le gouvernement au service exclusif de la grande bourgeoisie catholique démantèle toutes les sociétés publiques ou nationalisées.

Ces gouvernements successifs, qu'ils soient de droite ou de gauche socialiste, fausse gauche, mais vrai social-démocratie et bien sûr le gouvernement de l'hybride Macron, qui a un pied de chaque côté, sont au service uniquement du capitalisme financier qui n'a pas de patrie et encore moins de civisme.

Le gouvernement au service exclusif de la grande bourgeoisie catholique démantèle toutes les sociétés publiques ou nationalisées.

Ces gouvernements successifs, qu'ils soient de droite ou de gauche socialiste, fausse gauche, mais vrai social-démocratie et bien sûr le gouvernement de l'hybride Macron, qui a un pied de chaque côté, sont au service uniquement du capitalisme financier qui n'a pas de patrie et encore moins de civisme. Une seule chose les intéresse tous avoir plus d'argent aujourd'hui qu'ils n'en avaient hier et en avoir plus demain qu'ils n'en ont aujourd'hui. C'est cela le système capitaliste. Peu leur importe les drames et les ravages qu'ils provoquent parmi les salariés pour gagner toujours plus. La misère qu'ils génèrent les laisse indifférents. Ils n'ont pas de cœur ils ont un coffre-fort à sa place. Ils sont tellement rapaces qu'ils ne tolèrent aucune entreprise économique qui ne soit pas dans leur giron. Depuis bientôt trente ans, depuis la chute de l'Union Soviétique qui a considérablement affaibli les partis communistes, ce qui a permis à tous les partis socialistes, donc celui de France de passer à la social démocratie, par conséquent de se rallier à l'exploitation capitaliste. A ce sujet le Président Hollande et son premier ministre M Valls qui était ouvertement avec les patrons du Medef qui l'encensait à chaque occasion, illustre parfaitement ce passage dans l'autre camp, contre le monde du travail. Et bien sûr le nouveau Président Macron est encore pire. Celui-là il est l'homme du capitalisme financier, le plus inhumain des capitalistes.

Donc avec une entente parfaite avec le libéralisme, ou plus exactement le néo-libéralisme (schématiquement le libéralisme est le capitalisme national, celui de Marine Le Pen, le néo-libéralisme est le capitalisme international ou mondialiste) et la social-démocratie (tout les partis socialistes d'Europe, au moins). Ensemble ils ont entrepris de privatiser toutes les entreprises françaises publiques, nationales ou nationalisées. Ils bradent tout le patrimoine de la France, c'est-à-dire notre patrimoine commun à nous tous. Le néo-libéralisme cède les fleurons de notre industrie à ce capitalisme mondialisé, sans fois ni loi. Seul le « fric » à de l'importance pour eux, tout le reste n'est rien, ces humains qu'on maltraite, cette France qu'on appauvrit et qu'on malmène, aucune importance ! L'humain, la morale, la dignité, la solidarité, l'amour, rien, rien, rien cela ne compte pas, n'a aucune valeur. Seul l'argent compte pour ces gens là, ils ne sont plus des humains, ils sont des capitalistes.

Dans les sociétés primitives il n'y avait pas d'exploitation entre humains. Et puis les religions sont arrivées et avec elles la discorde et l'affrontement.

La religion veut toujours avoir raison. Elle veut tout diriger, tout contrôler, tout imposer. J'observe que le problème, n'est pas comme on pourrait le croire, la foi, la croyance en Dieu ou Jésus Christ : c'est la religion. Oui le problème c'est bien la religion, et elle seulement. La religion ce n'est pas Dieu et Dieu ce n'est pas la religion. Ne faites pas l'amalgame ainsi que le veut la religion.

Elle veut tout diriger, tout contrôler, tout imposer. J'observe que le problème, n'est pas comme on pourrait le croire, la foi, la croyance en Dieu ou Jésus Christ : c'est la religion. Oui le problème c'est bien la religion, et elle seulement. La religion ce n'est pas Dieu et Dieu ce n'est pas la religion. Ne faites pas l'amalgame ainsi que le fait la religion. Ni la religion, ni le mot religion n'existe pas dans la bible. La religion a été créée par les hommes et seulement les hommes. Ce sont toutes des structures ou des superstructures politiques. Ce qui induit, bien que cela soit soigneusement caché, que la politique et l'argent, sont les premières préoccupations de l'église. Dieu n'est que la devanture de la « boutique ». Je pourrais en faire une vaste démonstration si ce livre traitait de la religion.

Depuis la chute de l'URSS, les partis politique du système, qui sont tous sous tutelle de la religions catholique, en partant de l'extrême droite, la droite, le centre et le parti socialiste et ses satellites Vert Ecolos et Radicaux, ont entrepris de livrer au privé, c'est dire aux capitalisme financier toutes nos magnifiques entreprises nationales : publiques ou nationalisées. Maintenant, après la SNCF, ils s'en prendront tôt ou tard à EDF, vous pouvez en être sûrs. Nous ne devons pas le permettre sous aucun prétexte. Mais le meilleur moyen d'empêcher cela c'est d'imposer la démocratie à la radiotélévision, actuellement dans les seules mains de la grande bourgeoisie catholique. Si la vraie opposition, la notre, avait eu sa part légitime et démocratique de radiotélévision, ce système, capitaliste et catholique, n'aurait pu entreprendre le démantèlement de la SNCF, créé à la libération quand le Parti Communiste avait de nombreux ministres et que Maurice Thorez, Secrétaire Général du PCF était Vice-président du gouvernement de De Gaulle.

Dés que le mouvement populaire amené par la vraie gauche (La France Insoumise, le Parti Communiste, le NPA de P Poutou et d'autres petits partis opposés à ce système capitaliste) sera assez puissant une des premières batailles, après la démocratisation de l'audiovisuel, sera de renationaliser totalement la SNCF et les autres entreprises bradées au privé. Et aussi il faudra nationaliser les autoroutes et les rendre gratuites. Pour le coût de fonctionnement et d'entretien, mais aussi pour d'autres dépenses, il suffira de prendre l'argent ou il est accumulé en excès en augmentant, progressivement et sensiblement, les impôts pour ceux qui gagnent plus de 5000 euros par mois, puisque à partir de 5000 euros on rentre dans le camp ou le clan des riches. C'est aussi simple et faisable que ça.

3 PLUS LA CGT SERA AFFAIBLI PAR LE SYSTEME PLUS LES RICHES S'ENRICHIRONT

La principale préoccupation du pouvoir capitaliste est d'affaiblir la CGT c'est la preuve que celle-ci est bien la meilleure défense des salariés

Je constate que depuis que la capacité d'action et/ou et résistance de la CGT a été affaiblie, le système capitaliste pressure de plus en plus les travailleurs. Jusqu'à les pousser au suicide. Il y a plus de vingt cinq ans quand la CGT était, loin devant les autres, la première centrale syndicale ouvrière, il n'y avait pas de suicide au travail ou à cause du travail. Ça c'est un fait incontestable. Pour affaiblir l'action de la CGT, et la CGT elle-même, le système capitaliste et catholique a utilisé plusieurs moyens. D'abord une propagande insidieuse, mensongère, malhonnête et indigne d'une démocratie. (Ce que nous ne sommes pas. En démocratie tous les acteurs sociaux aurait le même droit à la parole publique, c'est-à-dire à l'audiovisuel. Or il est sous tutelle catholique, et donc seuls ceux qui sont d'obédience ou de culture chrétienne y ont accès et pas les autres, et encore pas tous les catholiques, puisque les travailleurs, femmes ou hommes, catholiques n'y ont pas accès non plus)

L'autre moyen pour affaiblir l'action de la CGT est de créer la division. Ils le font à deux niveaux. Le premier est de pousser et de favoriser au maximum à la création de syndicats concurrents de la CGT. J'observe qu'il y a cinquante ans (en Mai 1968) il y avait trois syndicats « ouvrier » qui comptaient, mais les deux autres ne représentaient pas à tous les deux la moitié de la CGT. Il y en a plus du double aujourd'hui en ne comptant que les grands syndicats. Et ce n'est pas une tendance naturelle, mais une stratégie délibérée élaborée par les stratèges du système et mise en œuvre par les politiciens à leur service en collaboration avec les médias audiovisuels et même les autres, pour diminuer la crédibilité et l'efficacité du mouvement syndical.

Je redis que lorsque le syndicat FO c'est créé il a été financé par le syndicat Américain AFL-CIO. (Les Américains dépensent des centaines de milliard par an dans le monde pour financer des organisations qui servent leur stratégie capitaliste. Dans le passé ils ont payés les militaires pour qu'ils fassent des coups d'état. En Amérique Latine et Centrale ils ont financés toutes les dictatures passés, qui étaient toutes catholique et il n'y a pas longtemps, il n'y avait que des dictatures).

L'autre niveau est de pousser au maximum à la désyndicalisation. Moins il y aura de syndiqués et plus le patronat et son système capitaliste en tireront avantage. La radiotélévision explique insidieusement ou subliminalement que les travailleurs peuvent se passer de syndicat avec la démocratie directe. La démocratie directe en matière syndicale est une « saloperie » inventée par ce système, pour affaiblir la capacité des travailleurs à se défendre. Plus les travailleurs (euses) sont faibles et désarmés, et sans syndicat ils sont désarmés, et plus le patronat est fort. En effet en disant aux salariés pour qu'ils n'aient pas recours au syndicat : - « vous n'avez pas besoin de syndicat, il vous suffit de désigner un d'entre vous, ou deux ou trois, pour discuter avec l'employeur ou la direction ». En faisant cela, ils sont sur de dominer la situation. Ils sont sûrs de n'avoir à donner que la petite part qu'ils ont décidés de donner.

Les patrons, les chefs d'entreprise, les directeurs, les cadres supérieurs suivent des cours très élaborés pour « rouler dans la farine » les travailleurs délégués par leurs camarades. Aussi doué, aussi compétant, aussi intelligent soient ils, « ils ne feront pas le poids » face à des professionnels de la négociation. De plus comme les journalistes et les politiciens du système, ils sont formés par des spécialistes en communication. Eux ils sont bien préparés, soutenus et encadrés. Dans ces conditions c'est la lutte du pot de terre contre le pot de fer.

Syndicat réformiste ou syndicat révolutionnaire quelle différence, le quel des deux défend le mieux les salariés ?

Le syndicalisme réformiste prétend défendre efficacement les salariés par la discussion, par la négociation. La grève et l'épreuve de force ne sont pour lui envisageable qu'en dernier recours, dans la pratique cela veut dire jamais ou presque. La preuve le syndicalisme Allemand qui est réformiste et sous influence chrétienne, soit catholique, soit protestante ne fait quasiment jamais de grèves nationales. Ils sont corporatiste c'est pourquoi seul les travailleurs de l'automobile et dans une moindre mesure ceux de la métallurgie sont mieux payés. Les travailleurs Allemand, en majorité sont mal payés et mal protégés. Beaucoup sont obligé de faire une double journée. Ils acceptent cela parce qu'ils sont conditionnés par les religions chrétiennes qui sont encore plus puissantes que chez nous.

Les Allemands ont « oubliés » que ces religions se vautrés dans le nazisme, la religion catholique en premier, qui a soutenu Hitler depuis le premier jour jusqu'au dernier. Ce que se sont bien gardés de dire les radiotélévisions.

En sommes pour les syndicats réformistes, on doit se parler entre gens raisonnables. Seulement voilà le patronat, le gouvernement n'ont jamais été raisonnable et la philosophie du capitaliste à toujours été de ne donner que le strict minimum à ceux qui travaillent. Le capitaliste, et s'est de plus en plus vrais, avec le capitalisme financier, qui est mondialiste et maintenant mondialisé, est cupide, égoïste, accapareur, et inhumain. Il n'a jamais accepté de partager.

Il ne donne que ce qu'il est obligé de donner. Il ne connaît qu'une seule loi, celle du plus fort. Sans la grève ou la menace de grève, il sera toujours le plus fort.

Maintenant en France on peut constater que depuis deux décennies, depuis que la CGT est un peu moins puissante et que la CFDT progresse, les grèves nationales se sont raréfiées. La conséquence en est que les avantages sociaux acquis précédemment disparaissent petit à petit. Et le poids social des travailleurs diminue corrélativement. Ils ne sont plus considérés, ni respectés, ni écoutés. Ils deviennent quantité négligeable pour ce système qui de ce fait glisse vers la droite et l'extrême droite. Avez remarqué qu'au fur et à mesure que la CGT est affaibli, la CFDT prend du poids et donc les conflits sociaux diminuent et les salaires, proportionnellement, aussi. Même chose sur le plan politique plus le Parti de Marine Le Pen prend du poids et plus la vraie gauche s'affaibli, raison pour laquelle la classe ouvrière et les employés sont de plus en plus inexistant sur le plan politique, comme syndical.

Néanmoins je tiens à souligner que la venue sur la scène politique de La France Insoumise est un espoir pour le monde du travail, à la condition expresse que sa montée ne se fasse pas au dépend des communistes. Les communistes sont encore et de loin le parti qui à le plus fait pour le monde du travail, du fait de son ancienneté. Mais surtout n'en tirez pas la conclusion que La France Insoumise ne pourrait pas faire pareil. Je crois profondément que si ces deux partis venaient à être de force à peu près équilibrée cela profiterait à l'ensemble des travailleurs (femmes ou hommes). Et il faudra veiller à ce qu'il en soit ainsi. Il ne serait pas sain que les que la France Insoumise et le PCF n'est pas un comportement amical entre eux.

Pour ne citer que les trois derniers Présidents : Sarkozy, Hollande, Macron : ils sont tous comme disait Léon Blum (socialiste) « les gérants loyaux du capitalisme ». Ils gouvernent tous pour la nébuleuse capitaliste qui est au dessus d'eux et qui les installés au pouvoir à tour de rôle pour donner l'illusion d'une alternance, ou d'une démocratie qui n'existe pas. Ce sont toujours les mêmes en fin de compte qui gardent le pouvoir : économique, financier, politique et médiatique et donc se répartissent l'essentiel de la richesse produite par le travail des autres, par le travail des salariés, qui eux n'en bénéficient pas.

A l'origine le syndicalisme était révolutionnaire. Et donc pour moi, seul le syndicalisme révolutionnaire est réellement du syndicalisme. Dans les trente premières années du syndicalisme naissant, aucune des différentes tendances ne concevait le syndicalisme autrement que révolutionnaire. Karl Marx a marqué le syndicalisme de son empreinte révolutionnaire. Après quelques années de discussions et même de dispute, la presque totalité des syndicalistes se sont ralliés à ses thèses. (Pour ceux qui l'ignoreraient encore, Karl Marx a écrit un ouvrage monumental : Le Capital et aussi le Manifeste du Parti Communiste).

Pendant ses trente premières années où le syndicat a trouvé sa voie, la classe ouvrière était seule à chercher la meilleure façon de lutter contre l'exploitation capitaliste. Les, ouvriers ou ouvrières, n'étais pas perturbé par des forces étrangères au monde du travail. Dès le début ils avaient écartés la religion, qui pensaient il, à juste titre, n'avait rien à faire dans cet affrontement entre travailleurs (euses) et propriétaire de l'outil de production. Le rôle de l'église est, ou plutôt, devrait être de faire l'apologie de Dieu et Jésus Christ, de s'occuper du « divin », d'idéalisme (idéalisme au sens religieux) et de religion et s'est tout. Et laisser au monde réel le matérialisme, c'est-à-dire pour nous les humains : l'argent, la production des biens et services, la politique, le syndicalisme. Mais la religion catholique, créé par l'empereur Constantin en l'an 325 qui d'un même mouvement s'est déclaré pape. Et par la même a structuré le capitalisme naissant. Seulement voilà, ce que ni l'église ni sa radiotélévision ne dit pas : c'est en contradiction totale avec la volonté de Jésus Christ exprimé dans l'évangile. (Lisez le chapitre dans l'évangile

«OU DIEU OU L'ARGENT »). Donc, je suis désolé de devoir dire, enfin pas tant que ça : que la religion catholique est une FAUSSE religion si on se réfère à la bible. Dans les faits, dans le concret, dans la pratique, la religion est d'abord et avant tout une structure politique, qui défend les intérêts de sa «boutique ». Et sa boutique est capitaliste. Dieu n'est que la façade. Elle se sert sans vergogne de la foi naïve et obscurantiste de ses « adhérents », qui n'ont pas choisi mais qui ont été formatés depuis la petite enfance, avant même d'être en capacité de comprendre et de choisir.

Le modeste syndicat chrétien la CFTC a vu le jour vingt quatre ans après la CGT. Il n'a jamais été autre chose que le faire valoir de l'église puisqu'il c'est créé non pas de la volonté propre de travailleurs chrétiens, se sont les prêtres qui l'ont encadrés. La CFTC n'a jamais compté dans le mouvement syndical. Elle a commencé à compter à partir de sa transformation en syndicat non confessionnel en 1964 en devenant la CFDT.

Depuis ma jeunesse, il y a plus de cinquante ans je me suis rangé, comme l'immense majorité des syndicalistes du côté du syndicalisme révolutionnaire. Je n'en tire aucune gloire particulière puisque à cette époque la majorité des syndiqués pensaient de même. Nous n'étions pas encore manipulés, conditionnés, abrutis, par la télévision catholique alors quasiment absente dans les foyers populaires. (Ne croyez surtout pas que je soit par principe contre la télévision. Elle aurait pu être un formidable outil de promotion intellectuelle. Je suis seulement contre cette télévision, contre ce que les journalistes en ont fait, tous sans aucune exception d'obédience chrétienne et donc par suite obligatoire partisane du néolibéralisme. Ce qui veut dire du capitalisme financier mondialiste.)

A cette époque les ouvriers, bien plus nombreux qu'aujourd'hui, discutaient beaucoup. Ils étaient beaucoup plus lucides en l'absence de la télévision. Le monde du travail paie très cher l'arrivée de la télévision. S'il n'y avait pas la radiotélévision, première porte parole de l'église et du capitalisme, la CGT influencerait l'immense majorité de ceux et celles qui travaillent pour autrui.

Avant que n'arrive dans les foyers populaires la télévision, il avait beaucoup, beaucoup d'entreprises de moyenne taille, en plus bien sur des grandes, qui avait un syndicat CGT, et elle était presque toujours le seul syndicat. Voilà pourquoi en ce temps là elle était très efficace. Vous comprenez mieux maintenant pourquoi les patrons et leurs gouvernements, ont utilisé tous les puissants moyens à leur disposition pour que la CGT ne soit pas le seul syndicat dans l'entreprise.

La stratégie de ce pouvoir capitaliste est claire et évidente dans les entreprises, ou sociétés d'une certaine importance, la ou il leur est impossible d'empêcher la création du syndicat, il pousse ou maximum à la multiplication des syndicats, afin de ne pas laisser la CGT seule sur le terrain. En effet plus il y aura de syndicats et moins les travailleurs seront défendu, car la mission qui à été confié aux syndicats réformistes, qui sont par nature partisans du système capitaliste est d'entraver l'action de la CGT, entre autre en divisant les travailleurs, et cela c'est tout bénéfice pour le patronat et le système capitaliste.

Travailleurs, femme ou homme, qui n'êtes pas syndiqués, ou pas syndiqués dans un syndicat réellement partisan de la lutte des classes, quittez vos œillères qui vous ont été misent par la culture chrétienne radiotélévisé, et vous verrez que la CGT est le seul syndicat qui défend le peuple au travail, ou en tout cas le plus efficace et de très loin. C'est à cause de cela qu'il est autan combattu par le patronat et le gouvernement à leur service exclusif. La majeure partie du peuple « ni voie que du feu », endormie, chloroformé, conditionné, manipulé par la religion et SA radiotélévision.

Toujours dans la même stratégie, dans les entreprises plus petites, ils s'efforcent de faire en sorte qu'il n'y ait aucun syndicat, et par conséquent pas de CGT. C'est le seul syndicat, dans la pratique, dans le concret dont ils ne veulent pas car il est révolutionnaire, en ce sens qu'il montre au salariat que leurs intérêts ne sont et ne seront jamais compatible avec ceux qui les exploitent. Tous les partis politiques agréés par cet état catholique et capitaliste sont contre la CGT, à savoir : le Parti Socialiste, le parti écologiste, les Radicaux de Gauche (de la fausse gauche), La République en Marche, les Centristes, la droite avec le Parti Républicain (qui n'est républicain que de nom, car tous ses édiles sont catholiques et la religion catholique n'a accepté la république que contrainte et forcée) plus les autres sensibilités de droite et bien sur le Front National ou le nouveau parti de Marine Le Pen.

J'attire l'attention du peuple salarié, et même du reste du peuple, le syndicalisme révolutionnaire, aussi appelé syndicalisme de lutte des classes, syndicalisme originel, celui de la seule CGT, s'agissant du « monde ouvrier » : il combat l'exploitation capitaliste. Il y a exploitation capitaliste dès l'instant où un travailleur ne travaille pas pour lui même mais pour quelqu'un d'autre. Le patron, l'employeur, le gouvernement (pour le moment) ne remet au salarié (e) qu'une partie de l'argent qu'il a gagné par son travail et garde le reste. Donc il y a bien exploitation. Les syndicats réformistes, la quasi-totalité, sauf la CGT, hors les syndicats des enseignants, ainsi que je l'ai dit plus haut veulent simplement discuter, et aménager en partie, le versement de l'argent gagné par le salariat. Eux ne sont pas contre l'exploitation capitaliste. Le syndicalisme révolutionnaire SI.

Travailleuses, travailleurs aucun mouvement social de grande ampleur ne se fera tant que la CGT ne sera pas redevenue dominante.

Un grand nombre de travailleurs, des deux sexes, garde une nostalgie profonde du formidable mouvement de grève que fût Mai/Juin 68. Et ceux qui ne l'ont pas connu, parce que trop jeune en rêve beaucoup. Je ne veux décevoir, ni contrarier personne parmi eux, mais pour que nous connaissions un mouvement de cette ampleur, ou même qui s'en rapproche, il faut qu'un certain nombre de conditions soit réuni. La première, et elle est primordiale, obligatoire et indispensable c'est d'avoir un syndicat très, très puissant, comme l'était la CGT en Mai /Juin 68.

La seconde condition c'est qu'il y ait un entourage politique favorable. C'était le cas avec le Parti Communiste qui était en ce temps là le plus puissant parti de gauche en voix, parce qu'en siège de député le Parti Socialiste en avait davantage du fait de ce système électoral à deux tours qui permet toute les combines pour écarter ceux que ce pouvoir chrétien ne veut pas.

Même si présentement le PCF n'a pas la force qu'il avait naguère, il reste une force très structurée et si avec La France Insoumise ils faisaient alliance dans le cas d'un grand mouvement social, type Mai 68, il n'y a pas de raison pour que ça ne marche pas aussi bien qu'en Mai 68. La seule condition obligatoire est que chacun reste à sa place et fasse ce qu'il doit faire, en accord avec la CGT qui devra impérativement conduire le mouvement. Ces deux partis politiques apportant une assistance politique, toutefois très importante pour la bonne réussite du mouvement.

Si j'ai fait ce long développement c'est pour faire prendre conscience au lecteur, ou lectrice, que ce système catholique et capitaliste n'est, ni démocratique, ni même républicain. Et il se sert de la toute puissance de ses médias pour arriver à ses fins. A savoir avantager le parti ou le syndicat qui lui convient le mieux. Pour cela il met en avant la CFDT. Sa stratégie est évidente favoriser médiatiquement la CFDT pour éviter que la CGT ne puisse mener des mouvements de grande envergure. Néanmoins certain signe avant-coureur montre que sa stratégie peut aussi se retourner contre lui, si les militant de la CGT sur le plan syndical redouble d'effort, pour faire comprendre à ceux des salariés qui n'en sont pas encore conscient, que les grandes avancées sociales ne viendront jamais des syndicats réformiste, qui sont allergique le plus souvent à la grève. Or à ce jour aucune des grandes avancées sociales n'a été obtenu par des négociations : La grève, ou la menace de grève, reste la meilleure arme contre les employeurs et le gouvernement. Croyez vous que sans la grève générale les travailleurs auraient obtenus par la seule négociation les grandes augmentations de Mai 68 ? Dans les faits les syndicats réformistes sont là pour contenir les travailleurs, femme ou homme. Seule la CGT a vu le jour à l'initiative uniquement du salariat. Donc, elle seule est bien l'émanation du peuple travailleurs. Tous les autres syndicats « ouvriers » se sont créés avec l'aide du pouvoir et donc des patrons, c'est-à-dire de ce système catholique et capitaliste, directement ou par organisation interposé. Tous ces syndicats, et en premier la CFDT sont de tendance socialiste, façon Parti Socialiste, en vérité social démocrate.

Je vous redis ce que disait le socialiste Léon Blum : -« Nous sommes les gérants loyaux du capitalisme ». Si avec cela vous n'avez pas compris que le salariat n'a rien à attendre de bon de la part de cette social démocratie dont fait partie sans aucun doute possible Laurent Berger, secrétaire général la CFDT.

Il me semble lui avoir entendu dire qu'il soutenait Macron qui est un hybride social démocratie/droite.

Travailleuses, travailleurs si vous voulez que tous ensemble nous refassions un grand mouvement social digne de Mai/ Juin 68 alors c'est simple, c'est possible, c'est faisable il faut redonner à la CGT LA PLACE quelle avait en ce temps là. Réfléchissez et surtout ne vous laissez pas convaincre par des chimères et des promesses qu'ils ne tiendront pas, ainsi que le font tous les réformistes que se soit en matière politique ou syndicale. Alors soyez concret, réaliste et pragmatique il n'y a qu'un seul syndicat capable de refaire Mai/Juin c'est le seul syndicat qui l'a déjà fait : la CGT. Lui seul en a l'envergure, lui seul en est capable, lui seul est réellement contre l'exploitation capitaliste, lui seul veut le faire.

70% du peuple gagne moins de 1500 euros par mois.

La France est un pays riche. Elle est la cinquième puissance économique du monde. Mais le peuple n'en tire aucun bénéfice. La richesse de la France ne profite qu'à la classe supérieure : la grande bourgeoisie catholique, ou en tout cas chrétienne. Depuis la disparition de l'URSS le capitalisme a muté. Du capitalisme national il est devenu international. Les capitaux maintenant se mélange et s'entre croise au niveau international. Les capitalistes français s'associent avec d'autres capitalistes à l'autre bout de la Terre. Renault s'associe avec les Japonais Nissan et Mitsubishi. Quel intérêt pour le peuple français, aucun strictement aucun, par contre les actionnaires aussi bien français que japonais y trouve leur compte, RIEN pour ceux qui produisent les voitures et qui font la fortune des actionnaires ! Les dividendes servis aux rentiers, aux actionnaires sont en constante augmentation.

Le minimum serait que les producteurs, ouvriers ou ouvrières, reçoivent proportionnellement la même augmentation que celles des patrons et des actionnaires. Cela n'est pas le cas.

On a besoins des outils de production que sont les usines, ou autres structures nécessaires pour produire, mais on a nul besoin des patrons. Socialement ils ne servent à rien, ils sont inutiles. Ce sont des parasites, des sangsues, des profiteurs, puisque l'outil de production pourrait sans aucun inconvénient être, soit propriété collective, soit propriété d'état ou tout autre moyen pour travailler collectivement. Rien ne justifie que les patrons, soient les patrons de l'outil de production qui pourrait tout aussi bien être propriété collective de ceux qui travaillent. On peut très bien imaginer qu'au lieu de prêter aux patrons, aux capitalistes, les banques contre intérêts bien sûr, prête aux producteurs, (les ouvriers ou ouvrières) par un emprunt conjoint et solidaire, comme cela se fait dans certain pays asiatique, pour l'instant, pour des petites structures et ça marche très bien. L'économie capitaliste, au sens de capitalisme privé, n'est pas obligatoire. Bien sur la radiotélévision, tenue je le répète par la religion et le capitalisme associé, nous rabâchent que les sociétés publique, ou collective ça ne marche pas. Pour leurs intérêts bien compris ils ne diront jamais qu'on peut très bien travailler sans les patrons, je n'ai pas dit sans directeur. Et comme ils sont les seuls à avoir accès aux médias une majorité de gens pense que tous ce qui est, collectif ou public, ne fonctionne pas bien. C'est totalement faux, ce n'est qu'une légende assénée sans relâche par ces voyous, ces profiteurs, religieux et capitaliste, par l'entremise de leurs domestiques bien payés pour cela : les journalistes et leur politiciens !

Donc l'économie capitaliste n'est pas obligatoire. Pour le moment elle l'est, parce que la religion et le capitalisme associé l'impose du fait de leur puissance politique et religieuse. Mais sans la religion et sans les capitalistes on pourrait vivre et même bien mieux. Je me répète le jour ou le peuple sortira de l'envoutement religieux, il se libèrera de ses chaines. Il se libèrera du productivisme qui est entrain de détruire petit à petit toute vie sur terre par une pollution sans cesse croissante.

Il se libèrera de la publicité qui le poussent à la consommation à outrance et au gaspillage qui est son corolaire et qui abouti au réchauffement climatique. Il se libèrera du capitalisme lui même qui est la cause de tout les maux de la terre. Le capitalisme est une machine infernale, car tous ceux qui sont dans ce système sont pris dans cette spirale terrible de produire toujours plus. C'est la fuite en avant. Si le peuple, et lui seul le peut, ne romps pas ce cercle vicieux, c'est à terme la mort assuré de notre planète. Mais avant qu'elle ne meure complètement elle va agoniser pendant des décennies. Et la vie deviendra de plus en plus difficile, d'abord pour les plus fragiles, les plus pauvres. C'est cette vie que voulez réserver à vos enfants et petits enfants ? Peuples, c'est à vous, c'est à nous, de nous dresser contre cette pieuvre capitaliste et religieuse qui détruit notre TERRE en la surexploitant. Nous devons nous opposer massivement à cette destruction programmé et irresponsable par ceux qui ont que ce mot à la bouche parce que cela rempli leur tiroir-caisse : productivisme. Peuples si vous ne faites rien pour arrêter cela, votre descendance vous maudira. Et elle aura cent fois raison. C'est à vous, c'est à nous de faire le nécessaire, tout de suite, sans attendre, maintenant. C'est maintenant qu'il faut retirer le pouvoir politique au capitalisme et à l'église qui le soutien, pour sauver la Terre du désastre qui s'annonce et qui à déjà commencé.

Le capitalisme ne se réformera pas, il ne le veut pas et il ne le peut pas. Croyez vous qu'il peut accepter de diviser ses revenus par trois ou par quatre si cela devient nécessaire et cela le deviendra très rapidement. Cela il ne le fera jamais, c'est au peuple de le contraindre si on veut vraiment, autrement qu'en parole et promesses qu'ils ne tiennent jamais, sauver notre TERRE de d'une catastrophe irréparable qui s'annonce.

Et la première chose à faire est de retirer le pouvoir à ces politiciens qui sont leurs larbins, car cela les enrichies. Pour l'instant il est impossible de leur retirer le pouvoir économique et financier.

Mais on peut leur retirer le pouvoir politique du jour au lendemain. Il suffit qu'une majorité du peuple le décide. Pour faire cela et compte tenue qu'on ne peut écartier la religion, bien trop puissante pour le moment, il faut retirer la parole à ses propagandistes: et donc retirer la parole aux journalistes du système.

Autrement dit les chasser de la radiotélévision, au moins publique, en installant à leur place des journalistes de toutes opinions, sans exclusives aucune, avec des communistes, des gens de La France Insoumise, des partisans du NPA, des socialistes, des représentants de la droite et même de l'extrême droite, en bref instaurer la démocratie dans l'audiovisuel. Et à partir de là la société toute entière se démocratisera. Et cela c'est très faisable ainsi que l'explique un tout au long de ce livre.

70% du peuple gagne moins de 1500 euros, c'est-à-dire l'immense majorité des ouvriers et des employés (femmes ou hommes). Cela veut dire que ce système fondamentalement inhumain, égoïste et prédateur, exploite à outrances cette main œuvre relégué au bas de l'échelle sociale, alors que ceux qui sont en haut de la pyramide sociale se gavent de « fric » sans gêne et sans scrupule, en ne faisant rien ou presque. En tout cas rien de pénible, de désagréable et d'astreignant.

Et les travailleurs (euses) ne doivent plus se laisser bernier, endormir et manipuler par les remarques des gens de l'appareil capitaliste et les journalistes, bourgeois « bien payés », eux, qui déclarent que les employeurs n'ont pas les moyens de verser de meilleurs salaires, car cela mettrait leurs entreprises en faillites, ou au moins en difficulté. Je ne nie pas que ce soit le cas pour un certain nombre d'entreprise, mais ce n'est pas le cas de la majorité. Ces entreprises faibles ou fragiles pour des causes dont elles ne sont pas toujours maîtres, ni responsables, devraient être soutenues par un fond particulier abondé par les entreprises bénéficiaires, en premier par les grandes entreprises, qui d'ailleurs souvent sont les premières responsables, avec le système financier, de cette fragilité. Les grandes entreprises exploitent indirectement les entreprises plus petites et les banques aussi, ce sont elles qui « les mettent à genou ». En tout cas ce n'est pas aux travailleurs de supporter les inconvénients dû à la faiblesse de quelques entreprises. Mais le patronat se « cache » derrière ces entreprises en difficulté pour en faire un cas général, ce qui, bien sûr est faux. La majorité des entreprises peut payer sans dommage des salaires décents. Et celles qui ne le peuvent pas, ainsi que je viens de le dire, doivent être soutenues par les autres, afin que leurs salariés qui n'y sont pour rien et n'y peuvent rien, n'en soient pas les premières victimes comme cela est le cas aujourd'hui.

Avec ce système, capitaliste et catholique, quand les patrons font des bénéfices, les travailleurs n'en profitent pas, quand l'entreprise est en difficulté les premiers à qui on demande des sacrifices c'est à eux qu'on les demande. Tous ça n'est possible qu'avec les politiciens, dit de gauche, du PS, et de la droite et du centre et maintenant de la « demi gauche/demi droite » de Macron qui sont tous pour l'exploitation capitaliste, sans oublier M Le Pen et son parti qui sont aussi des partisans du système capitaliste. Si vous avez entendu Marine Le Pen dire qu'elle est pour le socialisme, dites-moi où et quand. Je m'empresserais de la féliciter ! Mais il est certain que je risque d'attendre indéfiniment.

Politiciens du système, plus les journalistes, philosophes, écrivains et autres sous emprise chrétienne, arrêtez de nous raconter des « bobards ». De l'argent il y en a, il faut le prendre là où il est et il suffit de le répartir un peu mieux. Dans le monde il y a 26 ou 27 grandes sociétés capitalistes qui possèdent la moitié de toutes les richesses produites. C'est celles-là, et d'autres, qu'il faut faire « cracher au bassinet ». A celles-là commençons par leur en prendre la moitié et répartissons-le, puisque leur fortune n'est que le résultat de l'exploitation capitaliste. Elles ne seront pas « à la rue » pour autant. Et même si elle l'était ne comptez pas sur moi pour verser une seule larme. Je fais observer que ces grands groupes capitalistes jettent sans arrêt des milliers de travailleurs dans le chômage, le désespoir et la misère financière mais, peut être, encore plus morale. Si je dois verser des larmes je les réserve pour les gens de ma classe sociale : les travailleurs des deux sexes !

Un salaire décent est un salaire qui permet à celui, ou celle qui travaille de faire vivre correctement sa famille, sans avoir à faire constamment des choix entre deux dépenses indispensables. Tous ceux qui sont dans ce cas, et même les autres comprendront ce que cela veut dire. On ne pourra résoudre cette problématique que par une répartition un plus équitable des richesses produites, et cela ne peut se faire de manière générale et massive que par le biais de la politique.

Le drame pour les trois quart du peuple, insuffisamment payé, est qu'avec la religion et sa radiotélévision, une grande partie est manipulée et de ce fait vote pour un des partis du système, au lieu de voter pour la vraie opposition. Celle-là même qui veut prendre au riche pour donner au reste du peuple. C'est dans le programme de La France Insoumise et dans celui du PCF.

Ce qui a pour conséquence que les maîtres du système : le capitalisme et la religion, concentrent dans leurs seules mains absolument tous les pouvoirs, aucun ne leur échappe. Alors, bien sûr ils dirigent l'état pour leur propre compte. Pour être schématique, le système actuel qui est capitaliste fonctionne pour le seul profit d'une minorité de quelques pour cent, plus une dizaine de pour cent qui sont les « valets » bien payés, du capitalisme, en tout et au maximum 15%. Tout le reste du peuple travaille directement ou indirectement pour cette petite caste des privilégiés, des nantis, des riches.

Si on remplaçait les politiciens actuels de la gauche social démocrate du Parti Socialiste, de ses alliés Verts Ecolos et Radicaux, et évidemment les libéraux ou néolibéraux du parti de Macron, du Centre, de la Droite et de l'Extrême Droite (qui est libérale) par des partisans de l'orientation socialiste, au sens de socialisme, on rognerait les profits exorbitants du capitalisme financier et on répartirait mieux entre toutes les couches sociales. Ce qui n'est en rien un nivellement général des revenus, qui n'est ni possible ni souhaitable. Ça ce sont les légendes « putassières » des patrons, de l'église et de ses journalistes et des politiciens, grands menteurs parmi les menteurs.

Quand l'Union Soviétique existait il y avait les petits, les moyens salaires, et les gros salaires. Mais l'échelle des salaires était bien plus réduite que chez les capitalistes. Rien à voir avec ces les hauts salaires de chez nous. Parmi eux les journalistes de l'audiovisuels et quelques autres, qui gagnent en un mois ce qu'un smicard gagne en un an. Alors ne vous étonnez pas s'ils sont tous du côté des riches, parce qu'ils font partis de ces riches.

Et bien sur il y a pire, ceux qui gagnent vingt fois, trente fois, cent fois et plus que le salaire moyen. Qu'est ce qui justifie qu'un Carlos Ghosn, PDG de Renault, gagne en tout, je ne sais plus, entre dix et douze million d'euros par an, ou un Tavares PDG de Peugeot qui gagne autour de six million d'euros. Qu'ont-ils de plus que vous, que nous, RIEN. Il y a des centaines de milliers de gens capables de faire aussi bien qu'eux. Contrairement à ce que suggèrent les médias ce ne sont pas des génies, mais des gens ordinaires, avec une intelligence moyenne. Le Président Américain, le riche Donald Trump est plus proche d'un imbécile que d'un grand intellectuel. Pour « monter haut » ou gagner de l'argent, il faut être bien né, ou avoir beaucoup de chances et c'est tout. Par ailleurs si les diplômes sont utiles, ils ne sont pas toujours indispensables, alors que l'intelligence est indispensable. Mais elle non plus, ne garantit pas la réussite sociale. Pour réussir, il faut être au bon endroit au bon moment. Bien sur si vous avez effectué une bonne scolarité cela augmente considérablement vos chances. Mais même cela est aussi une question de chance. Entre quelqu'un qui réussit et quelqu'un qui échoue, il n'y a souvent que très peu de différence. La naissance, le hasard, la position sociale des parents et bien d'autres paramètres entrent en ligne de compte. La volonté, le mérite, le travail y sont bien sûr pour une part, mais ils ne sont pas déterminants. Si tout ceux, ou celles, qui sont méritants, volontaires et travailleurs étaient en haut de l'échelle sociale, ils seraient le premier groupe social !

Si j'ai fait ce développement ce n'est pas totalement gratuit. Je voulais tout simplement dire aux gens modestes qu'ils ne doivent pas se laisser rabaisser, inférioriser, ni dévaloriser par le système. En faisant cela ils vous poussent à douter de vous et de vos capacités, ce qui a pour conséquence de vous pousser au renoncement. Le renoncement amène à l'acceptation de sa situation et par suite à l'abandon de la lutte sociale et politique. Si votre rémunération ne vous permet pas de vivre correctement c'est d'abord et avant tout que votre travail n'est pas payé à sa juste valeur, que vous ne touchez pas la totalité de ce que vous avez réellement gagné par votre travail.

Vous devez vous battre, syndicalement et politiquement, contre ce système et refuser la domination des privilégiés, des nantis, des riches et de leurs larbins bien payés. N'acceptez pas votre sort. Le meilleur moyen de rester digne est de vous battre contre l'injustice sociale, sinon vous n'êtes que des moutons. (Des moutons sous influence directe ou indirecte catholique, et c'est parce que vous êtes sous influence catholique, que vous êtes des moutons et acceptez que le berger, catholique et capitaliste, vous guide et vous exploite, et vous fait voter pour les partis qui soutiennent les exploiters). Et les moutons sont tondus.

Voilà pourquoi tout l'appareil médiatique, politique et capitaliste favorise l'élitisme qui produit l'égoïsme et pire encore l'individualisme qui est le meilleur allié des puissants et des exploiters.

3% d'humains possèdent autant que 85% de tout le reste des peuples seul, pour le côté syndical, le syndicalisme révolutionnaire de la CGT peut et veut lutter contre une telle injustice sociale.

(Ce que ne fera pas le syndicalisme réformiste qui est un syndicalisme d'accompagnement du capitalisme)

Depuis la disparition de l'Union Soviétique la lutte des classes a beaucoup baissé en intensité dans le monde entier, mais aussi en France. Résultat la fortune des riches a considérablement augmenté, par contre les salaires subissent une baisse relative par rapport à ce qu'ils étaient. Je l'ai déjà dit plus haut, en politique le néolibéralisme a succédé au libéralisme. Désormais le capitalisme est devenu international. C'est la mondialisation tant vantée par les politiciens du système et la radiotélévision et ses journalistes. Mondialisation présentée par eux comme naturelle, indispensable et obligatoire. Pour eux, pour leur caste, pour leurs intérêts, surement, mais pas pour nous, par pour vous, peuple de « base », c'est exactement le contraire. La mondialisation multiplie vos difficultés sociales et économiques. Elle est le cancer du monde.

De tout temps le capitalisme à cherché par tous les moyens à s'affranchir de la démocratie. C'est-à-dire du pouvoir souverain du peuple. Le capitaliste comme son frère, ou plutôt sa sœur de lait, la religion catholique ne considère le peuple que comme des masses bêlantes qui doivent être tondues sans relâche et dont ils se sont proclamés les bergers. Pour faire cela, ils ont mis en place un système complètement sous tutelle de la religion. TOUS les postes stratégiques de l'état en France, sont tenus par des catholiques, ou sous contrôle de l'église. Ils se sont emparés depuis le début de tous les moyens d'informations, de communication, de culture. Comme cela ils sont sûrs d'avoir la main mise sur votre pensée. Le peuple pense et vote en fonction de ce qu'il a dans la tête. Et ce qu'il a dans la tête c'est pour l'essentiel la radiotélévision, quand ce n'est pas sa tutrice la religion, qui le lui a mis. Pour ne prendre aucun risque ils ne laissent s'exprimer dans leurs médias, que ceux qui acceptent ce système. Ceux qui sont opposés au système sont tenus à l'écart. Mais pour donner le change et faire croire qu'ils sont des démocrates, ils leur donnent de temps en temps la parole. Comme ils sont habiles et manœuvriers, par exemple en politique, ils vont donner la parole dix fois plus à ceux qui sont dans la mouvance du système, qu'à ceux qui le contestent. Mais il y a encore plus grave. Le plus grave ce sont les commentaires des journalistes qui vont tous dans le même sens, tout en prenant des formes différentes. Et comme tout les journalistes, à la radiotélévision et très majoritairement dans la presse papier, sont de culture chrétienne et la culture chrétienne est pour le capitalisme, pour l'exploitation capitaliste de ceux qui travaillent. A la radiotélévision les journalistes sont très bien encadrés par des spécialistes en communication afin qu'ils puissent exactement faire passer le message voulu par les maîtres du système : la nébuleuse capitaliste, qui est au dessus d'eux et même dans une certaine mesure au dessus des gouvernements. Pour les élections le peuple est, en grande partie, manœuvré afin qu'il vote toujours « comme il faut ». C'est-à-dire pour le système.

Avec leur système capitaliste et religieux, (toutes les religions « installées » : catholiques, protestantes, musulmanes, juives sont pour le capitalisme) qui est devenu mondialisé, c'est le néolibéralisme.

3% d'humains possèdent autant que 85% de tout le reste des peuples. Seule la CGT sur le plan syndical veut lutter contre cette injustice inadmissible. Ce que ne fera jamais le syndicalisme réformiste de la CFDT qui accepte ce système, et quelques autres de moindre importance, qui tous soutiennent ce système.

La remontée de la gauche originelle est liée à l'augmentation de l'influence de la CGT

Depuis la disparition du bloc Soviétique les forces de la vraie gauche se sont considérablement affaiblies sous l'effet d'une violente campagne anti socialisme mené par tout l'appareil capitaliste et religieux avec la monopolistique et anti démocratique radiotélévision. Dans les faits l'église ne supporte pas la démocratie. La démocratie c'est le pouvoir de chacun de penser et de choisir celui, ou celle qui dirigeront, à la condition de pouvoir choisir librement sans être conditionné. L'église c'est le contraire tout est imposé « dans haut ». Penser est interdit, il faut croire en un être suprême dont les ecclésiastiques seraient les portes parole, et que personne n'a jamais vu, à part peut être, les illuminés et les fous.

C'est affaiblissement le « monde ouvrier » le paie très cher, même si beaucoup n'en ont pas conscience, avec la baisse faible mais constante de leur revenu, par rapport au coût de la vie. C'est l'affaiblissement politique de la gauche originelle, celle issue de la Révolution, qui a permis cela. La remontée de cette gauche là, qui n'est pas celle du Parti Socialiste, passe, entre autre, par l'augmentation de l'influence de la CGT.

Pour les naïfs et les enfumés de la radiotélévision, je redis que le Parti Socialiste est social démocrate et donc n'est plus dans le camp des travailleurs mais dans celui qui les exploite. Et, évidemment il soutient les syndicats réformistes.

Depuis plus de vingt cinq ans en France, mais c'est une tendance générale en Europe, et même ailleurs, la tendance est à la droitisation. Il y a une explication logique à cette dérive inquiétante vers la droite et pire encore, vers l'extrême droite, cela est dû à la reprise en main de ces peuples par la religion depuis le pape polonais Jean Paul II. Or la religion catholique a de tous temps été du côté des puissants, des nantis, des riches. Elle a toujours été fondamentalement contre le monde du travail qu'elle néglige, qu'elle méprise et même qu'elle haïe, surtout ceux qui se battent contre le patronat et la bourgeoisie catholique.

Une brève anecdote pour appuyer cette affirmation. Un dimanche, il y a une soixantaine d'année, à l'âge de 13 ou 14 ans, à l'église, je découvre deux faits que j'avais sous les yeux depuis des années : le « petit » peuple prie sur des bancs à peine rabotés alors que les bourgeois ont droit à trois rangées de chaises matelassés et luxueuses. Et en plus, en sortant de la messe, je me rends compte pour la première fois, que le prêtre serre ostensiblement les mains de ces bourgeois et les raccompagne à leur voiture. Même pas un salut de la main pour les ouvriers et les paysans modestement habillés. En rentrant chez moi, j'ai déclaré à mes parents, que je ne n'irais plus à la messe, ni à l'église. Mon père m'a approuvé. Depuis je ne rentre dans une église que par obligation sociale. Mais ce simple fait à eu des conséquences heureuse pour moi : j'ai pris conscience de quel côté j'étais né. Et dès l'âge de dix huit ans je me suis engagé en politique et deux après, après mon service militaire, je me suis syndiqué à la CGT. Bien sûr j'étais le seul syndiqué sur les sept travailleurs de l'entreprise : une petite fonderie. Néanmoins tous les travailleurs, même les chrétiens pratiquant me demandaient conseil. Je ne suis resté que quelques mois dans cette entreprise, mais quand je l'ai quitté il y avait deux autres ouvriers qui s'étaient syndiqué à la CGT. Jusqu'à ce que j'arrive ils n'avait pas osé se syndiquer !

Si je fais ici le procès de la religion, c'est parce que je veux attirer l'attention des nombreux chrétiens, en particulier ceux qui ne vont pas ou très peu à l'église, mais qui reste sous son influence.

A ces chrétiens, qui ne sont plus totalement enfermés dans la prison intellectuelle, qu'est leur religion, je fais remarquer sans agressivité, que de toutes les religions chrétiennes, la religion catholique est celle qui s'est le plus éloigné de la bible. Néanmoins toutes les religions chrétiennes, à part quelques petites religions, n'appliquent qu'en partie l'évangile. En particulier toutes ces religions sont en contradiction avec les évangiles en ce qui concerne l'argent. D'après ce que j'en lu, Jésus Christ n'aime ni l'argent, ni les riches. Et l'évangile des apôtres, Matthieu et Luc, vous disent à vous croyants, que vous devez choisir entre Dieu et l'argent. Si vous aimez l'argent vous n'aimez pas Dieu. (C'est textuellement dit dans les évangiles). Donc bourgeois catholique, vous n'êtes pas chrétiens selon la bible !

La religion catholique, est seulement une institution politique, pour la domination des puissants. Les autres grandes religions, c'est exactement pareil. Aux Etats Unis ce sont les protestants qui dans les faits dirigent le pays. En Europe ce sont les catholiques, à part la Turquie ou c'est la religion musulmane Sunnite, la pire. C'est elle qui génère les terroristes. La religion Sunnite c'est aussi l'Arabie Saoudite et le Qatar, plus la plupart des monarchies pétrolières et dictatoriales du golfe persique. Mais de ces dictatures, la radiotélévision n'a jamais parlé. Elle ne dénonce jamais ses amis. Ah, si c'était des communistes ce ne serait pas pareil.

Ce long développement n'est pas hors sujet, il vise à vous sensibiliser sur le faits que toutes les religions, sauf quelques très petites qui sont sincèrement croyantes, sont toutes partisans de l'exploitation capitaliste, et par conséquent féroce contre la CGT.

Les médias sont la courroie de transmission du système, qui participe à la mise en place de l'exploitation du peuple, en conditionnant, ceux et celles qui travaille, pour qu'ils acceptent cette exploitation.

Le conditionnement pour qu'ils l'acceptent vient de loin. Il vient de l'enfance avec l'éducation religieuse. En effet le début de ce conditionnement remonte à la période du catéchisme entre huit/neuf et douze ans.

Cela c'était massivement le cas jusqu'au qu'aux années quatre vingt. Et puis la fréquentation de l'église à commencé à baisser, mais cela n'a rien changé car au fur et à mesure que l'église était déserté, la radiotélévision totalement entre les mains de la bourgeoisie catholique, prenait le relais. Elle a imposé, et impose toujours de manière dictatoriale sa culture catholique. (Dictatoriale car aucune, culture ou pensée, autre que la sienne n'est admise dans ses médias, et cela c'est de la dictature au sens étymologique). J'insiste c'est bien de la dictature qu'elle impose : vous êtes chrétien parce qu'on ne vous a pas laissé d'autre choix. Vos parents l'étaient avant vous et leur parent aussi et leur grand parents, en remontant ainsi au cours des siècles. Bien sur de nos jours l'église n'a, en apparence seulement, pas autant de poids, puisque il paraît que les enfants ne sont pas aussi nombreux qu'autrefois à aller se faire catéchiser. Même ceux qui n'y vont plus, sont conditionnés par la culture de leurs parents qui inconsciemment, la plus part du temps, leur inculquent les valeurs et les réflexes religieux. La radiotélévision se charge du « reste », pour former ce qu'ils appellent les « bien pensants », ou les « politiquement corrects ». C'est rigoureusement la même chose. Ce sont les idées de la bourgeoisie catholique, véhiculé par les médias. Ne vous faites pas d'illusion, l'église dirige encore toujours tout, par personne interposé. La totalité des journalistes sont chrétiens, sinon pratiquants du moins sous contrôle chrétien.

[Si la radio télévision venait à être démocratisée, par la force du nombre, alors le peuple pourrait voir son vrai représentant élu.](#)

Donc depuis la chute de l'URSS, la bourgeoisie catholique à repris sa domination sans partage, et cela se traduit par l'instauration du capitalisme financier international (Mondialisation ou néo-libéralisme), bien pire que ne l'était le capitalisme national (libéralisme).

Mais les choses bougent et malgré l'appui marqué de tous le système en faveur de la CFDT, qui ne fait par partie des progressistes, mais des réformistes, les forces progressistes commences semblent il à reprendre du terrain.

Le score important et inespéré, réalisé par Mélenchon, malgré une campagne haineuse contre lui des médias et des forces politiques de ce système exploiteur, injuste et prédateur, sous toutes ses formes, est un encouragement pour le monde du travail, en tout cas pour les plus conscients, ceux qui sont conscients de leur exploitation. Pour terminer à ce sujet, la classe ouvrière (pris au sens de tous les salariés) si malmené par le système capitaliste et catholique, doit prendre conscience actuellement au point de vue politique que le seul, connu pour l'instant, qui peut amener de vrais et profonds changements c'est Mélenchon. Lui seul dans son programme veut une meilleure répartition des richesses. D'ailleurs aux présidentielles de 2012 il fut le premier de tous les candidats à attirer l'attention sur la richesse, la richesse insolente et inconvenante d'une infime minorité qui profite au détriment de tous. Ensuite pour « noyer le poisson » et ne pas lui laisser seul le bénéfice de cela, toute la classe politique, même hollandaise, même Sakozy hypocritement on dénoncé les riches. Et bien sur la télévision a manœuvré pour que le peuple croie que la première qui avait lancé ce thème était Marine Le Pen. Le système a tellement besoin d'elle pour qu'elle capte les voix des mécontents, des déçus, de ceux ou celles qui sont en colère. Elle est leur « paratonnerre ».

Mélenchon demande entre autres qu'on impose bien plus fortement les riches qu'ils ne le sont aujourd'hui. Pour le moment, la plus forte pression fiscale n'est pour les riches et les grandes sociétés, mais sur la classe moyenne inférieure. Alors vous comprendrez si vous n'êtes pas complètement « drogués » par la religion et sa télévision pourquoi ils disent autant de « saloperies » contre Mélenchon. Et même s'il avait mauvais caractère, comme disent ses détracteurs, journalistes en premier, mais n'oubliez pas que ce sont tous ses adversaires, au service de la bourgeoisie catholique, qui les paie et même les paie bien, leur salaire n'a rien à voir avec le votre, gens du peuple.

Personnellement, je ne me suis pas aperçu s'il avait mauvais caractère, et je ne prends jamais pour argent comptant les dires de ces journalistes.

Quoi qu'il en soit, cela n'a strictement aucune importance, pour nous le peuple. Ce qui compte, ce n'est pas qu'il ait, ou non, mauvais caractère, mais ce qu'il dit. Et ce qu'il dit me convient parfaitement pour l'instant.

Mais passons aux choses plus sérieuses, pour qu'il réussisse, et sa réussite sera la notre, il faut que les masses populaires, négligées, oubliées, méprisées, malmenées par tous les gouvernements successifs, du moins celles qui ont plus ou moins conscience de cela, se rassemblent, s'unissent pour le faire élire. Donc, il est indispensable que le mouvement syndical y participe. Je dirais même qu'il y joue les premiers rôles. Vous comprendrez, j'espère, que pour cela la CGT doit y contribuer, totalement et sans réserve. Je ne demande pas à ce syndicat de se substituer aux partis politiques. NON, cela ce serait une erreur. Par contre, je suis fermement convaincu que si la CGT pour ce qui la concerne : la défense des travailleurs et travailleuses, s'engage dans l'élection en faveur de Mélenchon, cela servira le monde du travail.

Par ailleurs, Je ne dis pas qu'il est parfait, et je suis même sûr qu'il a quelques défauts. Mais si vous attendez le candidat parfait, vous attendrez jusqu'à la « Saint Glinglin » ! Non, si le soutien c'est tout simplement par pragmatisme. Dites moi, s'il sous plait, qui peut faire à sa place ce qu'il veut faire ? Et moi j'ai lu du début à la fin son programme. J'en suis partisan au moins à 80%, sinon à 90% et même plus. Je vous conseille, si vous me le permettez, que vous le lisiez de bout en bout. Surtout n'écoutez jamais, au grand jamais, l'analyse et les commentaires des journalistes, qui ne sont que des menteurs partisans et engagés pour ce système égoïste, inhumain, sans aucune moralité.

Quelques repères pour vous montrer que les journalistes font toujours la « propagande » pour les candidats du système, qu'ils soit de gauche, fausse gauche parce gauche « Caviar », ou de droite ou un hybride façon Macron, ou même Marine Le Pen qui est une des leur, catholique comme eux, et fille de grand bourgeois et bourgeoise elle même. Ne l'oubliez pas elle fait parti, avec sa famille, de ces 15% les plus riche. La galère des gens du peuple elle ne l'a connaît pas sauf, peut être, en théorie, mais elle ne l'a jamais vécu dans la réalité.

Si vous y réfléchissez vous vous rendrez compte que les journalistes, en particulier ceux de la radiotélévision, vous ont toujours conduit à voter pour les hommes, ou femmes du système, et bien sur aucun de ceux-là n'a respecté ses promesses. Et les médias en vous poussant vers eux savaient que ces candidats, une fois élus ne tiendraient pas leurs promesses. Donc ils vous ont menti sciemment. Alors ne les croyez plus jamais, ils défendent leur système et leurs intérêts qui ne sont en aucun cas les votre, gens du peuple. En 2007 ils vous ont poussé vers Ségolène Royal et Nicolas Sarkozy. Le système n'a plus de préférence entre les sociaux démocrates et les libéraux, c'est bonnet blanc et blanc bonnet. En 2012, Hollande ou Sarkosy, c'était pareil, bonnet blanc et blanc bonnet. En 2017, là c'était un peu différent, le risque sérieux de voir Mélenchon être dans les premiers les a complètement affolés. Alors ils ont poussé en avant Macron, qui était « vierge » par rapport à Juppé, Fillon et M Valls qui étaient tous prenables par Mélenchon car ils avaient gouverné, trahi leurs promesses et déçu pareillement. Ils les ont abandonnés bien qu'ils soient tous pour leur système. Ils ont habilement manœuvré pour que Marine Le Pen soit dans la course finale ce qui leur donnait l'absolue certitude que Macron serait élu. Voilà à quoi sert Marine Le Pen. Elle est et reste leur joker.

Néanmoins, nous ne sommes pas battus d'avance et Mélenchon est un grand intellectuel et un fin stratège. Il est parfaitement envisageable qu'il soit élu en 2022. Pour cela toute la vraie gauche, du PCF en passant par les petits partis favorable au socialisme, le NPA et autres doivent s'allier, tout en gardant leur personnalité propre, à La France Insoumise pour faire élire Mélenchon. Aucun partisan d'une approche vers le socialisme ne doit être écarté et tous doivent participer, même s'ils ont quelques différents entre eux. Même si ces petits partis ne pèsent pas lourd électoralement, l'union de toute les forces de la vraie gauche, c'est-à-dire sans les socialistes et les Verts Ecolo, qui ont montré, oh combien, qu'ils sont du côté des privilégiés, des puissants, des riches, créera une dynamique qui pourrait balayer tout le système : le camp judéo-chrétien et capitalistique.

Dans cette conjoncture la CGT aurait un rôle central puisque la politique et le syndicalisme agissant en symbiose sont indispensables pour faire triompher, pour la première fois la « cause ouvrière ». D'ailleurs dans l'hypothèse d'une élection de Mélenchon le rôle du syndicat aurait une importance décisive pour le soutenir fermement car les forces religieuses et du capital vont tenter de s'opposer à sa politique sociale. Et donc la CGT sera de toute façon en première ligne.

Si la radiotélévision venait à être démocratisée par le peuple, par de gigantesque manifestation de rue, **par la force du nombre**. Alors les élections seraient démocratique car tous les candidats seraient à égalité sur la « ligne de départ », et non comme actuellement où la radiotélévision désigne « subliminalement » pour qui le peuple doit voter, plus les manœuvres tacticiennes avec Marine Le Pen et qui ont permis l'élection anti démocratique de Macron.

En attendant, ne vous laissez pas manipuler par ces médias partisans et malhonnêtes qui hurleront au scandale si la CGT prend parti comme elle le doit pour Mélenchon, qui est indiscutablement, et de loin, sinon le seul, celui qui est le plus favorable au monde du travail. Quand la CFDT s'engage au côté du parti Socialiste, plus ou moins ouvertement, là les médias ne font pas de commentaire ou alors ils soutiennent discrètement. Quand le patronat dépense en toute discrétion, directement ou par personne interposée, des sommes importantes pour soutenir leurs candidats, ils n'ont toujours rien à dire. Par contre que la CGT prenne parti, cela ils ne le tolèrent pas. Il ne le tolère pas parce que les journalistes, les politiciens, les patrons, les écrivains, les philosophes et autres « célébrités » catholiques, ont la prétention d'empêcher la CGT de prendre parti, alors que eux le font sans gêne et sans scrupule, en sachant qu'aucun journaliste de l'audiovisuel ne soulèvera la moindre objection. Travailleurs, femmes ou hommes, ne vous laissez jamais manœuvrer par ces journalistes qui ne valent rien. Ils veulent pouvoir dire seuls ce qui est bien et ce qui ne l'est pas. Et ça, c'est une dictature intellectuelle et morale.

4 LES MEDIAS AUDIOVISUELS AU SERVICE DU PATRONAT ET CONTRE LA CGT

Ceux qui disent que le syndicalisme est inutile sont des incultes et des naïfs tous manipulés par la radiotélévision de la bourgeoisie catholique

Il y a quelques années un sondage nous indiquait que les trois quarts du peuple de France ne voient pas l'utilité des syndicats. Donc la plupart des gens pensent que le syndicalisme ne sert à rien. Quelle ignorance, ignorance la plus crasse ? C'est une honte. Et ceux qui pensent cela, s'ils réfléchissaient un peu, au lieu de ce gaver de radiotélévision catholique, devraient en être rouge de honte.

Mesdames et messieurs les journalistes, et les animateurs ou présentateurs et autre « étoile de moindre grandeur » des médias audiovisuels, rien que cela vous disqualifie définitivement. Vous n'êtes pas là pour, informer, instruire et éduquer mais uniquement pour tromper, occulter et manipuler le peuple avec une malhonnêteté sans pareille, pour le compte de ce système religieux et capitaliste. Quand est ce que vous avez expliqué au peuple les grandes conquêtes du mouvement ouvrier : JAMAIS.

Quand est ce que vous remplacerez les émissions de Stéphane Bern, royaliste convaincu, je n'invente rien c'est lui qui l'a dit à la télévision, qui nous bassine les oreilles avec les rois, reines, les nobles, les princesses, les duchesses et autres célébrités de pacotille. En faisant cela ils font insidieusement l'apologie de l'ancien régime, oublié la révolution française ! Et cela c'est antirépublicain. A la télévision il n'y a plus que des antirépublicains dans le fait, dans le comportement. Pour la seule et bonne raison que la radiotélévision est sous le contrôle total des grands bourgeois catholiques et par suite des politiciens, philosophes, écrivains et autres, tous de sensibilité chrétienne. Par contre ceux qui ne sont pas pour ce système n'ont pas le droit d'expression.

Donc nous ne sommes plus en République. Seuls ceux qui soutiennent ce système ont le droit de s'exprimer, rien pour les autres. Toutes tendances confondues, il y a, au strict minimum, entre vingt cinq et trente pour cent de gens qui ne sont, ni pour le capitalisme, ni pour la religion. En démocratie ils devraient pouvoir s'exprimer dans une des trois grandes chaînes, qui leur serait réservé, au moins la plus petite des trois : FR 3.

Mais avant de poursuivre sur ce sujet, une précision concernant les sondages. Ils sont avec l'appareil médiatique du système un des meilleurs outils de conditionnement, de manipulation et de formatage qui a été inventé. Les sondages couplés avec leurs médias dirigent la pensée collective du peuple. Le peuple croit qu'il est le maître de ses pensées. Erreur, grossière erreur, il pense ce que la radiotélévision et les sondages lui font penser. Les instituts de sondage sont tous tenus, sans aucune exception, par des sociétés capitalistes. Alors vous comprendrez facilement qu'ils manipulent, en synergie avec l'audiovisuel, le peuple en fonction de leurs intérêts capitalistes.

Pour en revenir à ce sondage, qui dit que les trois quarts du peuple ne voient pas l'intérêt du syndicalisme. Première observation : rien ne prouve qu'il soit impartial et honnête ! On peut très bien imaginer, ce qu'ils font chaque fois que cela leur est utile pour conditionner les gens, qu'ils aient un peu appuyé sur « l'accélérateur », afin de servir leur thèse qui les arrange tant : le peuple ne veut pas de syndicat ! Par ailleurs la façon de poser les questions influence beaucoup les réponses. Ils manipulent en permanence, pour conditionner le peuple.

En vérité c'est de la CGT qu'ils ne veulent pas, s'ils ne veulent pas de la CGT c'est qu'au cours de toute l'histoire du syndicalisme c'est celle, sans aucune contestation possible, qui a le plus, et de loin, arraché de concessions aux employeurs et aux gouvernements. A elle seule, elle a obtenu du patronat et du gouvernement bien plus que tous les autres syndicats réunis.

Là où le syndicalisme n'existe pas les travailleurs n'ont strictement aucun droit ils sont plus proche de l'esclave que du citoyen

A ceux qui contestent la nécessité du syndicalisme parce qu'ils sont sous l'influence des médias et du Front National devenu le Rassemblement National, pour lequel la radiotélévision fait une publicité discrète mais bien réelle. Marine Le Pen est un pion essentiel du système capitaliste et religieux, qu'elle sert peut être plus que tous les autres partis de la mouvance religieuse et capitaliste, qui va jusqu'au parti socialiste. La preuve ils l'ont porté au sommet sur injonction directe, même s'ils s'efforcent tous de le cacher, de l'église. Je le rappelle le Front National ou son successeur récent, vient bien du fascisme qui est toujours religieux. Pour mémoire le pape Pie XII a soutenu sans, à cette époque, le cacher, aussi bien Hitler, que Mussolini, que le dictateur Franco. Le parti de Marine Le Pen est bien dans la mouvance de ce système capitaliste et à ce titre il est contre les syndicats. Son second, en son temps, F Filippo a dit clairement que le syndicat ne servait à rien et était même nuisible aux travailleurs. Ça s'est dans le droit fil de la pensée d'extrême droite qui a toujours contesté le droit des travailleurs, et encore plus de leurs représentants. Il n'y a que l'extrême droite pour dire une « saloperie » pareille. Comme les autres partis consensuels, elle peut accepter le syndicalisme réformiste, mais pas le syndicalisme révolutionnaire, le seul véritable, car il conteste radicalement la répartition de la plus-value (la richesse produite) alors que le réformisme veut seulement aménager la répartition. C'est-à-dire arracher des broutilles. Pour terminer au sujet de M Le Pen, elle a bien un double langage, ou une double attitude : chez nous en France elle tient un discours gauchisant, mais à l'extérieur du pays elle est clairement aux côtés des partis d'extrême droite, entre autre, d'Autriche et d'Italie, avec le ministre de l'intérieur M Salvini, chef du parti fasciste italien, qui ne tarit pas d'éloge pour elle.

Les hasards de la vie mon conduit en Afrique et ce que j'ai vu des conditions de vie et de travail est épouvantable. L'occasion m'a été donnée de vivre dans une famille africaine ; il y avait là un jeune instruit puisqu'il avait un diplôme universitaire.

Ne trouvant pas de travail dans sa spécialité et c'est le cas pour la plus part des diplômés, il a pris le premier travail qu'il a trouvé : ouvrier dans une laiterie, en attendant mieux. Son salaire était autour de 30 dollars par mois, à titre de comparaison un chauffeur de Bus touche trois fois plus, mais ils sont parmi les mieux payés. La masse des salariés gagne à peu près vingt fois moins qu'un salaire moyen en France.

Ce jeune homme devait être au travail tout les matins à 7 heures, avec une heure de repos, à heure très variable en fonction du bon vouloir du chef. Retour à la maison le soir tout aussi variable entre 19 heure et 22 heures. Il travaillait sept jours sur sept. Et évidemment pas de congés. Il travaillait toute l'année même les jours de fête religieuse, même pour Noël, même pour le premier de l'an. Et pourtant c'était un pays très catholique, mais les patrons catholiques, avaient l'accord total de l'église. Dieu passe après l'argent, puisque l'église est le meilleur soutien du capitalisme.

Si le travailleur avait absolument besoin d'un ou deux jours, il devait payer la journée de son remplaçant.

Ah, j'allais oublier de parler des conditions de vie des étrangers qui travaillent au Qatar, pays musulman Sunnite, les plus dangereux. Là-bas ce sont les étrangers qui effectuent le travail manuel. Dans ce pays le droit des travailleurs n'existe pas; Ils sont traités comme des animaux. Ont leur confisque le passeport à l'arrivée dans le pays. A partir de là ils ne sont plus rien. Le patron ne les paie que s'il en à envie. Et c'est à peu près le cas dans toutes ces dictatures arabes jamais dénoncé par « nos » médias « bien pensants » car ce sont aussi des « amis » de la France. Voilà à quoi sont exposés ces travailleurs sans syndicat pour les défendre.

Chez nous ou le premier syndicat, la CGT, fût créé en 1895 à Limoges, grande ville ouvrière à cette époque. Dans cette ville, les ouvriers et ouvrières ont menés un longue grève de plusieurs semaines parce que le contremaître de la plus grande fabrique de porcelaine exigeait d'une jeune femme qu'elle couche avec lui, si elle voulait garder son travail.

Les contremaitres à cette époque étaient tout puissants et bénéficiaient du soutien incondtionnel des patrons. Ces contremaitres avaient tous les droits.

Alors, les ouvrières et ouvriers, malgré les risques pour eux, se portèrent au secours de la jeune ouvrière. Tous les travailleurs, les femmes bien sur, mais les hommes aussi, se lancèrent dans une grande grève à l'issue incertaine pour défendre non seulement cette femme, mais leur dignité à toutes et tous, demandant qu'ils soient respectés en tant qu'être humain. La grève fut brutalement réprimée par la cavalerie. L'église évidemment était du côté des employeurs. Malgré l'immense sacrifice financier que cela représentait pour eux, ils tinrent bon et le contremaitre fut finalement renvoyé. Voilà un exemple admirable de solidarité ouvrière qui mérite d'être salué. Si la classe ouvrière élargi (avec les employés) était de nos jours totalement solidaire, elle serait respecté et dominante. Mais hélas, la religion (avec ses politiciens) qui malgré les apparences dirige toujours tout, par en dessous, a organisé la division de ceux qui travaillent et sont exploités. Sur le plan syndical elle favorise tous ce qui peut aller contre la CGT. Elle fait la même chose avec les partis politiques qui sont du côté des travailleurs (euses) et contre le capitalisme exploiteur : il s'agit du PCF, de La France Insoumise ou du NPA de Philippe Poutou.

Mais ce n'est pas tous encore un exemple de la nécessité du syndicat. Toujours en Afrique, au Cameroun, une des plus grandes fortunes de France : Bolloré, possède dans ce pays une ligne de chemin de fer (Il en en a aussi dans d'autres pays). Il y a huit ou dix ans à la suite d'un déraillement, suite à un mauvais entretien, sept personnes sont mortes et une centaine a été blessée. Que croyez qu'il s'est passé ensuite. RIEN, ou plutôt si, la justice Camerounaise aux ordres du Président Paul Biya, qui en est à son septième mandat, a trouvé un coupable au bout de quelques années. Vous ne devinez pas ? Alors je vais vous aider. Il n'y a que deux côté ou on peut chercher ! Du côté des travailleurs ou du côté du patron ! Je crois que vous commencez à deviner ! On a mis en prison le conducteur du train? Vous avez gagné ! C'est lui qui a été déclaré seul responsable.

Le patron Bolloré n'a même pas été cité à comparaître. Vous voyez bien que c'est utile d'avoir un portefeuille bien garni ! Mais ce n'est pas tout, le tribunal a débouté la demande d'indemnisation des victimes. Bolloré n'ayant été reconnu coupable de la moindre faute parce qu'il a beaucoup, beaucoup de million de dollars, avec ça il est plus fort que les centaines de victimes regroupés dans un comité de défense, mais il n'y a pas de syndicat, Bolloré n'en veut pas et les autres patrons non plus. Et avec ses dollars, ou ses euros, il peut « arroser » la ou il le faut. Cela lui coûte infiniment moins cher que d'indemniser les victimes dont certaines ne peuvent plus travailler et sont dans une misère terrible. Cela n'empêche pas Bolloré de faire la fête à chaque fois qu'il en a envie et de dépenser dans une soirée de quoi faire vivre un an la centaine de famille qu'il n'a pas voulu indemniser. Par contre les juges et les hommes du Président et le Président lui aussi, ont pu passer d'excellente fête, par exemple de Noël et du premier de l'an, grâce à l'argent de leur ami Bolloré.

Ah, un peu plus, j'oubliais de présenter Bolloré. Ce dignitaire du système très, très riche, parmi la trois ou quatre première fortune de France et comme il se doit catholique, comme tous les grands bourgeois. Il vit dans un château en se comportant, exactement comme les nobles avant la révolution. Il ne fréquente personne des alentours, ils ne sont pas « assez bien pour lui ». Aucun journaliste n'a eu l'autorisation de visiter son château. Il ne veut pas que le peuple découvre son train de vie luxueux.

Bolloré se vante, mais pour une fois je le crois, qu'il gagne trois fois plus d'argent en Afrique qu'en France. Il dit que son chiffre d'affaires est le triple en France de ce qu'il est en Afrique, mais que ses bénéfices en Afrique sont le triple de la France. Ce qui veut tout simplement dire que Bolloré pille l'Afrique et les africains avec la complicité de ces chefs d'état africains corrompus jusqu'aux oreilles et mis en place par la France. Voilà ce qu'est ce système capitaliste et catholique tant vanté par ses journalistes, directement ou indirectement aussi corrompu.

Je le redis les journalistes qui vous manipulent, vous conditionnent et vous formatent gagnent dix fois plus que vous, peuple de « base ». Et donc ils ne seront jamais dans votre camp : celui des travailleurs, femme ou homme. Leurs intérêts ne correspondront jamais aux vôtres. Ne les croyez plus, ne les suivez plus, ne les écoutez plus.

Alors j'espère avoir convaincu de la nécessité absolu, ceux qui déclaraient que le syndicat n'est pas utile, la plus part de temps par ignorance ou manipulé, par la radiotélévision et la presse à peu prêt totalement acquise à ce système capitaliste, avec ses journalistes qui servent sans état d'âme ce patronat et leur gouvernement. J'espère vous avoir convaincu que sans le syndicat vous êtes des jouets, des marionnettes, des pantins dans les mains des patrons et des gouvernants. Et donc le syndicalisme est indispensable au monde du travail, même si la très catholique et capitaliste radiotélévision, insinue discrètement le contraire, pour protéger les intérêts de la grande bourgeoisie chrétienne.

[Pourquoi une grève générale de l'ampleur de Mai 1968 est impossible pour le moment.](#)

Au mois de Mai 1968 eut lieu le plus grand mouvement social de tout les temps. L'activité économique a été très fortement ralentie, voire arrêté, pendant plus de trois semaines. La CGT alors bien plus puissantes à elle seule que tous les autres syndicats réunis, conduisait le mouvement. Les autres syndicats parce qu'il n'était pas en mesure de s'opposer à la grève générale, s'y étaient ralliés, n'ayant pas d'autres alternatives afin de ne pas se couper des masses travailleuses. Néanmoins le syndicat Force Ouvrière, alors deuxième syndicat, loin derrière la CGT, a participé à un meeting au stade Charléty à Paris, avec la CFDT. Ce meeting était organisé par le Parti Socialiste et les étudiants, en particulier les deux gauchistes que sont Daniel Cohn Bendit et Sauvageot et d'autres encore, pour contrer et même tenter de casser ce grand mouvement. La suite à montré que ce fils de bourgeois, le gauchiste D Cohn Bendit, était là pour nuire au mouvement ouvrier.

Pendant plus de quarante ans la radiotélévision l'a mis en avant, preuve qu'il est un des leur. Il n'a jamais été du coté des travailleurs.

Dans cette grande grève de Mai 1968 la CGT n'était soutenu que par le seul Parti Communiste. (A gauche il n'y avait que le Parti Communiste et le Parti Socialiste et ses « satellites »). Heureusement l'un et l'autre étaient bien plus puissants qu'aujourd'hui. Le PCF était en 1968 le premier parti de gauche nettement plus influent et bien mieux structuré que le Parti Socialiste. Quand à la CGT elle était alors au sommet de sa puissance. Et même si tous les autres syndicats « ouvriers » s'étaient ligüés contre elle, ils n'étaient pas en mesure de la contrer efficacement.

Constatons que de ce point de vue les choses n'ont pas changé aujourd'hui et que la CGT, a toujours dans les faits, la plus part du temps, tous les autres syndicats ouvriers, réformistes, contre elle, et en plus les partis politiques consensuels. Dans le rapport de force d'aujourd'hui vous comprendrez facilement que la CGT n'est pas en mesure de lancer seule un mouvement d'envergure. Et les deux autres grandes centrales ouvrières, que sont la CFDT et Force Ouvrière, étant d'obédience réformiste ne s'associeront jamais à elle contre le gouvernement et le patronat pour un mouvement national de très grande ampleur. Voilà pourquoi si la CGT ne reprend pas la force quelle avait il y trente ans, les avantages sociaux acquis naguère continuerons à fondre petit à petit. C'est au peuple travailleur de se ressaisir, de s'extraire de « l'envoutement religieux et radio télévisuel », de chasser son découragement actuel pour redonner à la CGT sa force et sa puissance d'autrefois. Il n'y a pas d'autre possibilité que celle là, si la classe ouvrière (au sens de tous les salariés) veut retrouver sa force, son prestige et sa dignité et être reconnu et respecté comme elle l'était autrefois. J'insiste sur le fait que le monde du travail paye très cher l'affaiblissement relatif de la CGT. Tout le monde peut voir que le nombre de lutte sociale à largement diminué. Cela se traduit dans les faits par le recul des avantages sociaux que le patronat « grignote » peu à peu avec la complicité discrète de la CFDT, de L'UNSA, de la CGC et de quelques autres syndicats tout aussi réformistes.

Les journalistes, les instituts de sondage et la CGT

Les journalistes, en particulier ceux de la radiotélévision ne sont, ni neutre, ni impartiaux, ni objectif. Ils servent fidèlement le pouvoir capitaliste et religieux. Pour faire cela, ils dénigrent, dévalorisent ou ignorent la partie la plus importante de la population : celle du salariat. Autrefois au début du journalisme, au dix neuvième siècle, les journaux dénonçaient ce qui n'allait pas ; ils n'étaient pas tendre avec les autorités, le gouvernement, le pouvoir. La plus part des journalistes brocardaient l'ordre établi. Et l'ordre établi, c'était et c'est, le pouvoir bourgeois et catholique. Ils étaient courageux car ce n'était pas sans inconvénient pour eux, le pouvoir leur faisait « payer » leur impertinence. Qu'importe, ils n'en continuaient pas moins de faire leur métier de journalistes.

Maintenant tout les journalistes de l'audiovisuels et la presque totalité des autres, sont devenus des soutiens et des propagandistes de l'ordre établi, l'ordre capitaliste, l'ordre chrétien. Les journalistes d'aujourd'hui ne défendent plus le faible, la veuve et l'orphelin : ils défendent d'abord et avant tout leurs intérêts et pour cela, ils ou elles, se sont rangés du côté des partis politiques qui soutiennent ce système capitaliste et catholique. C'est bien plus lucratif et bien meilleur pour le plan de carrière. Ils manipulent le peuple et en premier ceux qui sont, comme eux chrétiens pratiquant ou seulement sous influence plus ou moins consciente de la religion.

Les journalistes utilisent leur médias, et ils sont mieux placés que quiconque puisqu'ils sont chez eux, pour se plaindre amèrement que la foule, la population, le peuple ne les aime pas. La dessus ils ont raisons, une grande partie du peuple n'a plus aucune sympathie pour eux. Ce sont-ils posés la question pourquoi ils sont détestés ? En vérité ils connaissent très bien la raison de cette détestation : ils sont hypocrites, menteurs, tricheurs et malhonnêtes. Je parle des journalistes, propagandiste du système, en premier ceux de l'audiovisuels.

En effet le peuple travailleurs, pour une grande partie à une très, très mauvaise opinion de ces journalistes et il à raison. Tous leurs écrits, leurs reportages, leurs discours chante les louanges de ce système chrétien et capitalistique, en même temps ils salissent, dénigrent, et abaissent tous ceux qui ne sont pas dans le camp chrétien. Ils sont des adversaires du monde du travail, donc de la majorité du peuple.

Ils font de même, et même encore pires, contre les vrais défenseurs des travailleurs et des pauvres, ceux-ci ne sont pas dans leur mouvance capitalistique et religieuse. Les partis politiques détesté par les journalistes de la radiotélévision et ceux des grands journaux, papier ou informatisé, qui appartiennent tous à des grands patrons, sont : La France Insoumise, le Parti Communiste et accessoirement le petit parti NPA de Ph Poutou ou O Besancenau et bien sûr le seul syndicat ouvrier révolutionnaire, qui à pour objectif à terme d'abolir le salariat : la CGT. (L'abolition du salariat veut dire redonner le pouvoir à ceux qui produisent, ce qui est le contraire d'aujourd'hui). Le peuple travailleur à bien raison de détester les journalistes du système car ce sont bien des adversaires de classe, adversaires de la classe du salariat. Une précision importante toutefois, tous les journalistes ne sont pas à mettre dans le même sac. En dehors de ceux du système il y a des journalistes, très bien, très méritant, d'autant plus méritant qu'ils se battent à contre courant, très minoritaires, seuls contre tous les autres, seuls contre tout le système. Je les saluts et leur dit mon admiration et ma reconnaissance. Mais revenons à la masse des journalistes capitalistiques, je les déteste comme vous mes confrères, ou consœurs, salariés (moi je suis retraité), mais je recommande à tous de ne pas les agresser physiquement, car cela leur permet de se présenter en victimes, ce qu'ils ne sont pas, car ils ont « cherché le bâton pour ce faire battre ». Avec la force de leurs médias, ils en profitent pour retourner la situation à leur avantage. Par contre, il n'est pas interdit, c'est même le contraire de les traiter de tous « les noms d'oiseaux ». Là ne vous gênez pas, lâchez vous complètement.

Ce système catholique est ainsi fait que leurs journalistes, les politiciens et autres « bien pensant et politiquement correct » peuvent nous insulter, nous dévaloriser, voire nous humilier, leur police peut nous taper dessus sans justification aucune, mais nous nous n'en avons pas le droit, car nous sommes dans une république catholique.

Et donc ce n'est plus tout à fait une vraie République car nos magnifiques Révolutionnaires qui ont instauré la première République, ont en premier retiré le pouvoir politique à la religion). Oui les journalistes des grands médias sont devenus au fil des ans la pire engeance qui soit, ils dépassent maintenant dans les mensonges, les interprétations volontairement malhonnêtes, les forfaitures et autres paroles ou actes répréhensibles, leurs politiciens qui pourtant ne « valent pas rien » non plus. Ils se savent tellement protégés par le système qu'ils se permettent tout. Ils sont tellement sûrs de leur force car ils sont aussi protégés que la police ou l'armée, qui elles aussi violent beaucoup, plus souvent qu'on ne l'imagine, les lois de la République pour le compte de la grande bourgeoisie catholique. La police qui est très majoritairement de droite et d'extrême droite, use et abuse de son pouvoir, ce qu'une grande partie du peuple ignore. L'armée est bien « sage », quand elle est sous les yeux du peuple en France, il n'en va pas de même à l'étranger, dans les anciennes colonies en particulier où elle participe à « tous les coups tordus » des gouvernements que la France a mis en place.

Donc les journalistes du système font les « malins » car très peu, d'hommes ou femmes politiques, peuvent se permettre de les affronter directement. Seul, à ma connaissance, Mélenchon se permet cela. Mais ils le lui font payer le prix fort en débitant contre lui toute « les saloperies » possibles et imaginables. C'est sûr, ils ne vont pas apprécier mes écrits. Et ils tenteront peut-être de me le faire payer. Mais comme je n'envisage pas de faire une carrière politique je les « emm . . . ». Plus ils « déguèleront » sur moi et plus je jubilerai. Mais comme je ne suis pas muet je leur rendrais coup pour coup d'une manière ou d'une autre. Et je peux même écrire un autre livre pour régler mes comptes avec eux. Vous pouvez être sûr qu'il aura du succès car le peuple déteste les journalistes de l'audiovisuel en particulier.

Mais l'appareil, capitaliste et catholique, a un autre instrument redoutable à sa disposition pour tromper, influencer et conditionner le peuple travailleur naïf et sans méfiance, je veux parler des instituts de sondages. Les sondages sont la plus «belle saloperie » anti démocratique inventé par le système pour diriger le peuple vers où ils veulent le diriger. Lui faire penser ce qu'ils veulent que le peuple pense, les guider vers ceux pour qui ils veulent que le peuple vote. Ces édiles connaissent très bien qu'une frange de la population supérieure à 30% n'a pas d'opinion, ni politique, ni syndicale fixe et dont va vers, le ou les, courants créés par les médias. Les médias influencent les sondages, les sondages influencent les médias, et les médias à partir de là, conditionne le peuple. La foule est facilement manipulable pour des spécialistes en communication. Et quand on tient, comme eux dans les seules mains du système, exclusivement les médias et tout les instituts de sondages, tout leur est permis. Il leur est donc facile de diriger l'opinion du « bon côté », bon côté pour eux évidemment. Et comme l'opposition la vraie, le PCF, La France Insoumise et le NPA sont écartés des médias, ils jouent sur du velours. La mouvance catholique n'a jamais accepté que d'autres opinions puissent s'exprimer librement, à parité, à égalité. Et la religion, ne vous en déplaise, est une opinion, de la même manière qu'elle est un parti politique. Croire en Dieu est une opinion au même titre que croire au Parti Communiste ou à La France Insoumise ou dans d'autres partis. L'église ne veut pas qu'on mette sur le même plan les partis politiques et la religion. Ce sont des petits futés, car en faisant cela il place automatiquement la religion au dessus de tous. Et sur quoi s'appuie-t-il pour imposer cela ? Rien. Seulement une croyance. Un personnage important a dit bien avant moi : -« la foi, est une croyance sans preuve ». Il n'y a rien à redire à cela !

Je me garderais bien de dire que l'église est dans les faits un parti politique, si l'église ne faisait pas de politique. Or elle en fait tout le temps, c'est même la première de ses activités, surtout depuis le pape Jean Paul II, qui s'est beaucoup plus occupé de politique que de religion ! On en débat quand vous voulez. Je vous attends. Mais il est évident que j'en aie pour longtemps, c'est à dire pour toujours! L'église et SA radiotélévision veulent bien débattre que s'ils en imposent les sujets et s'ils en contrôlent le déroulement !

Voilà pourquoi ils gagnent assez facilement les élections. Vous remarquez que leurs favoris sont toujours les premiers.

La CGT dans la résistance au nazisme et le rôle héroïque des cheminots ignoré par tous les médias audiovisuels

Je n'ai jamais entendu la radiotélévision évoquer le rôle important, majeur, irremplaçable, de la CGT dans la résistance. Le syndicat bien qu'il soit interdit fonctionnait clandestinement et partout sur les lieux de travail, ou en dehors, a participé massivement à la lutte contre l'occupant. En particulier celui des cheminots qui ont désorganisé au péril de leur vie le transport de matériel, et dès qu'un train allait partir pour l'Allemagne, ils mettaient tout en œuvre pour l'empêcher d'atteindre sa destination. Au début les conducteurs de train participaient directement au sabotage, mais devant le lourd tribut qu'ils payaient, s'ils se faisaient prendre c'était la mort certaine, ils changèrent de tactique mais n'en continuèrent pas moins les sabotages. Puis les Allemands firent accompagner les conducteurs par des soldats en armes. Mais les sabotages n'ont jamais cessé, même si c'était plus dangereux. Par la suite les allemands firent conduire les trains par leurs cheminots. Les sabotages continuèrent car un nombre important de travailleurs de la SNCF y participèrent. Ils étaient membres de la CGT, à peu près tous communistes, ou très proche d'eux. Aussi bien la CGT que le Parti Communiste était clandestin, car il était l'un et l'autre interdit par le régime ultra catholique de Vichy. Malgré tous les moyens mis en œuvre par la puissante armée allemande les sabotages ne s'arrêtèrent jamais. Mais hélas un nombre considérable de travailleurs de la SNCF furent fusillés, ou déportés en Allemagne ou en Pologne dans les camps de concentration.

Jamais la télévision ne leur a rendu hommage et n'a montré leur courage. La radiotélévision parce qu'elle est catholique et capitaliste, ne montre pas ce qui pourrait valoriser les gens de la CGT ou du PCF.

Et puis, il y a une autre raison qui fait qu'elle ne parle pas de leur rôle glorieux : pendant la même période, la religion catholique était vautrée dans la collaboration avec l'Allemagne Nazi. Bon nombre de chrétiens dénonçaient les résistants aux allemands. Eh oui, cela vous ne le savez pas, « nos médias bien pensants » vous le cachent. Comme ils vous cachent toutes les informations qui ne sont pas à leur avantage.

5 LES GILLETS JAUNE DOIVENT NOUER DES ALLIANCES AVEC LE MOUVEMENT OUVRIER

Réflexion sur le mouvement des Gilets Jaune.

Les circonstances ont voulu que j'entreprenne l'écriture de ce livre en décembre, quelques semaines après les premières manifestations des Gilets Jaune. Je me suis donné deux mois de réflexion avant d'écrire sur ce mouvement. Ce mouvement suscite en moi quelques questions. Mais j'ai tendance à le trouver sympathique, ce qui n'était pas le cas au tout début avec la perception que j'en avais. Tel que les médias du système l'ont présenté, il semblait qu'il soit animé par l'extrême droite de Marine Le Pen. Heureusement cela ne s'est pas révélé exact. En vérité ce sont les médias, conseillés par les stratèges catholiques dans l'ombre, qui ont essayé de le tirer au maximum vers l'extrême droite.

Ce qui m'a poussé à penser cela, c'est le soutien, de façade, hypocrite et calculateur, unanime de la droite, de l'extrême droite du parti de Marine Le Pen, de celui de F. Filipo, de la totalité des journalistes de la radiotélévision. Et le pompon, le bouquet, le soutien du parti de Macron : La République en Marche. Quels hypocrites, quels faux jetons, quels faux culs, c'est à cause de leur politique anti sociale d'une dureté incroyable envers le peuple qu'ils maltraitent et qu'ils méprisent, que les Gilets Jaune, avec raison, manifestent.

L'église et la grande bourgeoisie catholique qui est la tutrice de ce système à de tout temps voué une haine et un mépris absolu pour le peuple travailleur. Et l'église et le système capitaliste hâisse encore plus les seuls vrais et authentiques représentants des travailleurs, la CGT sur le plan syndical et le PCF et La France Insoumise et de tout petit partis, sur le plan politique.

Il n'empêche que ces partis ou ce syndicat sont, rejetés par beaucoup de Gilets Jaunes qui viennent de la « France profonde », rurale ou péri urbaine et qui sont sous le double conditionnement de la culture catholique et de SA radiotélévision qui évidemment sont à fond contre ces forces progressistes. Cette population qui manifeste, même s'ils en sont pour beaucoup inconscient est, pour la plus part, sous influence religieuse et radiotélévisé. Cela explique leur hostilité pour les forces de la vraie gauche. Cette hostilité est la même que celle des journalistes, tous catholique de l'audiovisuels.

Qui peut nier, sauf à être d'une mauvaise foi caractérisé, que Mélenchon, « vomi » par tout leur système capitaliste et chrétien, et d'après ce qui m'en a été dit, par beaucoup de Gilet Jaune, sans raison aucune, actuellement le seul candidat de la vraie gauche en capacité d'être élu, est l'unique défenseur des gens ordinaires qui travaillent. Les autres politiciens ayant pignon sur rue, sont tous : soit sociaux démocrate (PS), soit libéraux (centriste, « macroniste », droite ou extrême droite).

Pourquoi toute la classe politique bien pensante, et soutien implicite du pouvoir, c'est déclaré immédiatement du côté des Gilets Jaunes ? Je vais vous donner la réponse. Ils avaient très peur que ce mouvement fasse alliance avec les forces progressistes, celles qui sont contre ce système, à savoir : La France Insoumise, le Parti Communiste, le NPA de Ph Poutou. En effet si cette alliance se faisait, alors c'est la rue qui apportera le changement, puisque les élections avec ce système électoral injuste et totalement cadenassé par la radiotélévision risque de ne jamais apporter le changement.

Oui, avec les Gilets Jaunes et d'autres, la rue peut apporter le vrai changement. Et cela ne sera pas le ravalement de façade qu'a été l'élection de Macron et sa majorité présidentielle élue par 14% du peuple. La majorité présidentielle est l'égale d'après les lois faites par eux, mais pas légitime, pas démocratique, pas républicaine. C'est d'ailleurs ce que disent à leur manière beaucoup de Gilets Jaunes, et ils ont raison en demandant le départ de Macron. Ou est sa légitimité quand 86% du peuple n'a pas voté pour sa majorité. D'ailleurs, ce que bien sûr aucun des journalistes du système n'a dit, ce mouvement des Gilets Jaunes est, la réponse et la riposte démocratique, au « holdup » électoral de Macron et de son parti. Macron n'est pas l'élu de 66% du peuple, seul 24% au premier tour ont réellement voté pour lui, soit 17% du corps électoral. Si les 66% du second tour étaient partisans de Macron, pourquoi n'ont-ils pas voté pour son parti puisque seulement 14% du corps électoral a voté pour lui aux législatives. Non les votants du second tour ont seulement voté contre Marine Le Pen. Cela d'autant plus que la radiotélévision a fait de manière totalement anti-démocratique un terrible chantage moral pour faire voter pour Macron. Le CSA s'il avait fait son travail aurait dû sanctionner tous les journalistes parti-pris pour un candidat contre un autre. Je suis à fond contre Marine Le Pen, mais dès l'instant où elle se présente, elle devait être traitée strictement comme lui. Et de toute façon, ce n'était pas aux journalistes de désigner le nouveau Président et pourtant ils l'ont fait. C'est au peuple de choisir, pas aux médias.

Ils ont soutenu Marine Le Pen au premier tour pour qu'elle soit devant Mélenchon, pour quelle soit deuxième, mais ils ont fait le contraire au deuxième tour. Et cela, dans les deux cas ce n'est ni démocratique, ni républicain et ni même honnête. Ils n'en avaient pas le droit. Mais comme ils contrôlent seuls tout l'appareil d'état et encore plus « la machine journalistique », ils font ce qu'ils ont envie de faire. Ils ont même tenté d'imposer à Mélenchon d'appeler à voter pour Macron, cela il fallait oser le faire. Mais ces journalistes sont partisans et intellectuellement malhonnêtes jusqu'à la racine des cheveux et catholique jusqu'au bout des ongles.

J'insiste au début du mouvement des Gilets Jaune, tout l'appareil médiatique à tenté discrètement, comme ils savent si bien le faire, de le canaliser vers Marine Le Pen qui est « leur pare feu » pour ce système anti Mélenchon; c'est pour cela qu'elle est discrètement, mais solidement autant « valorisée ». Tout l'appareil médiatique, politique et religieux à choisi Marine Le Pen contre Mélenchon. C'est la preuve supplémentaire que dernier est bien l'adversaire principal des riches et du capitalisme financier et de leurs larbins bien payés qui gravitent autour. Ce système capitaliste et chrétien ne craint que lui. Rien que cela devrait faire réfléchir le peuple qui travaille et n'en bénéficie pas. Si pour le moment, il ne va pas massivement vers Mélenchon, c'est parce que tout l'appareil médiatique les envoie vers des leurres, sinon vers les politiciens bien en cour, tous agréés par le système, et le leurre principal est Marine Le Pen.

Le programme des Gilets Jaune, pour ce que j'en sais est, pour l'essentiel, très proche des deux partis de la vraie gauche, celle des progressistes, adversaires résolus de ce système, malaisant, injuste et égoïste. Mais les Gilets Jaune sont bourrés de contradictions. Ils avancent, à juste titre, des revendications quasi identiques à celles du Parti Communiste ou de La France Insoumise mais ils refusent tout contact avec ces deux partis. Ce qui est la preuve indiscutable que malgré leurs revendications juste et progressiste, ils sont encore sous conditionnement télévisuel anti communiste et anti Mélenchon.

Evidemment cette convergence, avec la gauche de Mélenchon (la France Insoumise) et celle des communistes, est masquée par leur « appareil médiatique » qui fait tout pour maintenir ce mouvement le plus loin possible des forces de la Vraie gauche dont ne fait pas parti, ni le Parti Socialiste, ni les écologistes, plus politiciens qu'écologiste et évidemment ni la parti de Macron qui est de droite fondamentalement.

Ne pouvant être physiquement à leur côté, j'habite en Afrique, je vais donner mes suggestions. Mais avant je veux faire part de mes craintes quand à l'avenir de ce mouvement. Je connais bien la capacité du système à retourner la situation en sa faveur. Avec la quasi totalité des médias dans sa panoplie de propagande de culture chrétienne, il va comme d'habitude manier la « carotte et le bâton ». Il a déjà commencé en faisant de la provocation pour attirer les manifestants vers la violence. La police, et les services spéciaux, dispose d'agents en civil qui poussent à la violence et qui disparaissent aussi tôt qu'ils l'ont provoqué, afin de discréditer les manifestants. Bien sur parmi les Gilets Jaune, tous ne tombent pas dans le piège, mais un certain nombre se fait manipuler sans le savoir. Ces méthodes provocatrices sont aussi vieilles que la police. Cela a commencé sous Napoléon Premier.

La deuxième crainte que j'aie, est que ce mouvement pour l'instant hétéroclite se divise, car il y a là toutes les tendances politiques et donc il peut en sortir le pire comme le meilleur. Tout dépendra des leaders principaux qui émergeront.

A ce sujet, le passé peut éclairer le présent. J'informe, car cela aucun grand médias ne l'a jamais dit, que Mai 68, aurait pu être encore bien plus « productif ». Il a, certes été très productif sur le plan syndical, mais pas sur le plan politique. Et cela à cause des leaders étudiants, en premier le gauchiste Cohn Bendit, soit qu'il ait été manipulé, soit parce qu'en tant que fils de bourgeois, il a tout fait pour saboter une union sincère et réelle avec les salariés. Il n'en voulait à aucun prix, car il était à fond contre la CGT qui conduisait la grève ouvrière, et encore plus contre le PCF alors très puissant sur le plan politique. Si ces deux mouvements, étudiants et ouvriers, s'étaient entendu le gouvernement de De Gaulle très impopulaire, à peu près comme Macron aujourd'hui, serait tombé et une majorité de député de gauche aurait été élue. A cause de Cohn Bendit, de Sauvageot et de quelques autres gauchistes, c'est le contraire qui s'est produit. Et De Gaulle a repris la main. Les étudiants gauchistes ont rendu un formidable service au pouvoir en place.

C'est pour cela que le bourgeois ex gauchiste qu'est D Cohn Bendit est autant médiatisé. Ils utilisent « les mêmes ficelles » qu'avec Marine Le Pen pour le valoriser.

Ce que je viens de dire sur Mai 68 n'est pas hors sujet. Je veux seulement attirer l'attention sur le fait qu'en Mai 68 le gouvernement, avec ou sans leur accord tacite, à manœuvré les étudiants pour les opposer aux travailleurs dans les faits. Pour les Gilets Jaune il est sournoisement entrain de faire pareil. Il veut éviter un regroupement général des victimes de sa politique au seul service des privilégiés. Ce que le gouvernement ne veut à aucun prix c'est que le mouvement des Gilets Jaune fasse la jonction avec le mouvement ouvrier : la CGT et la vraie gauche de la France Insoumise et du PCF sur le plan politique. Alors il manœuvre en partie, et évidemment à leur insu, les Gilets Jaune. Avec tout l'appareil médiatique ce n'est pas très difficile en mettant en avant le fait que ce mouvement doit rester en dehors des partis et du mouvement ouvrier, dont le fer de lance ainsi que je l'expose dans ce livre, est la CGT.

Gilets Jaune votre mouvement est bien inspiré et part d'un très bon sentiment, mais prenez garde qu'il ne soit pas dévoyé par le système. Personnellement je pense qu'il est trop tôt pour présenter des candidats à une élection quelconque. Sinon cela ne servira que des ambitions personnelles et dans ce cas la récupération par le système, que vous voulez combattre, est certaine et ce beau mouvement s'éteindra ou se fondra avec les partis du consensus (ceux qui, sans bien sur le dire, sont pour la domination capitaliste et religieuse) et ça sera dommage, non seulement pour vous, mais pour tout le peuple.

Et puis il faut que vous soyez conscient que les journalistes qui pendant une bonne dizaine de jours ont poussé, tout en masquant cela, pour que les Gilets Jaune présentent des candidats aux élections européennes. Leur stratégie ne fait aucun doute, ces candidatures nuiraient à toute la vraie gauche, celle de Mélenchon avec La France Insoumise et celle du Parti Communiste et par contre coup bénéficierait d'abord à Macron et son Parti, ensuite à Marine Le Pen.

Ainsi que je le dis par ailleurs, ils refont tout pour qu'elle soit première ou seconde derrière Macron, c'est capital pour eux pour bien maîtriser la suite : les élections de 2022 et faire perdurer leur système au seul service de la haute bourgeoisie catholique.

Alors que faut-il faire ? Bien sur n'ayant pas la science infuse je ne fait que des suggestions et rien de plus. Il me semble que si le mouvement était capable de durer encore quelques mois il se renforcerait de l'intérieur en s'organisant et en se structurant. De plus je crois sincèrement que ce mouvement n'aura de l'avenir que s'il se rapproche sur des bases claires et avec un objectif précis avec le mouvement ouvrier, c'est-à-dire en premier avec la CGT qui est sans contestation possible le syndicat qui a le plus fait pour le peuple travailleur. Et je le redis l'autre grand syndicat la CFDT est du côté de Macron puisque sont secrétaire général, L Berger, a appelé à voter pour Macron.

Surtout ne commencez pas à lever les bras au ciel en disant que je veux l'inféoder à elle. Non ce n'est pas cela que je veux. Ce que je veux c'est que votre mouvement arrive à son terme. C'est-à-dire à un changement réel et complet de politique. Le gouvernement de Macron n'est pas légitime électoralement, puisque très minoritaire. Et évidemment une simple union avec la CGT, ne serait pas suffisante. Il faut élargir encore le mouvement. Je vais y revenir. Mais soyez sur que les médias audiovisuels et le système vont tous faire pour qu'il reste cantonné à ce qu'il était au début, ils ne veulent surtout pas que le mouvement s'élargisse. Ainsi ils le récupéreront, ou l'isoleront ou le feront implorer ou exploser.

Si j'ai bien compris vous voulez le départ de Macron. C'est aussi ce que veulent beaucoup de gens qui ne sont pas encore dans le mouvement, mais cela pourrait venir si vous acceptez de l'ouvrir à d'autres forces, politiques ou syndicales.

Le mouvement des Gilets Jaune doit s'allier bien au-delà de la seule CGT s'il veut réussir. S'il vous plait ne vous laissez pas manœuvrer par les journalistes du système qui eux vous poussent à rester autonome, autrement dit seul.

je le redis, si vous n'élargissez pas ce mouvement, il échouera ou sera récupéré par le système. Surtout ne commettez pas l'erreur de croire que vous pourrez seul faire reculer ce pouvoir des riches. Il est bien organisé, puissant : il a pour lui toute la puissance de l'état et pardessus tout il a, et c'est un atout maître, la radiotélévision. Donc il faut encore, selon moi, quelques mois pour faire grandir et grossir votre mouvement, ainsi que je viens de le dire par des alliances choisies.

Gilets Jaune, je vous propose d'exiger une radiotélévision démocratique qui donnera la parole aux couches populaires qui ne l'ont jamais eu.

Mais j'ai une autre proposition à vous faire, pour moi la plus importante, si on veut aboutir à un régime soucieux de l'intérêt général. Et qui pourrait réunir en plus des Gilets Jaune, la CGT et tous les partis sincèrement de gauche. Dans la pratique vous devez vous unir seulement avec les partis ou syndicats opposés à ce système au seul service de la bourgeoisie catholique et du capitalisme financier qui est international. Cela veut dire avec les partis de gauche qui n'ont pas participé à aucun gouvernement depuis vingt ans. Sur le plan syndical seule la CGT, concernant les syndicats « ouvriers » est contre, ainsi que je le démontre tout au long de ce livre. Marine Le Pen et son parti sont catholiques, comme la bourgeoisie qui dirige le pays, donc elle ne fait que de la démagogie. Et en plus elle est d'extrême droite, voir ses alliances au parlement européen. Si vous ne le faites pas se sera l'échec probable à plus ou moins brève échéance.

Gilets Jaune, il me semble que vous avez pris la bonne direction. Vous êtes, nous sommes peut être à la vielle d'un très, très grand mouvement, d'une ampleur inégalée. Cela dépend largement de vous. Alors vous devez être à la hauteur de celui-ci et en rester à la tête, puisque c'est vous qui l'avez lancé. Donc ceux qui veulent venir doivent s'allier à vous pour garder « l'esprit » du mouvement. C'est à dire imposer au gouvernement une autre politique. Exactement contraire à celle qu'il mène. C'est sur cette base me semble-t-il que doivent se nouer les alliances.

Mais il vous faudra, peut être, vous débarrasser des éléments anti ouvriers, anti CGT, anti partis de la vraie gauche, c'est-à-dire les infiltrés du Front National ou plus exactement maintenant du Rassemblement National de Marine Le Pen et quelques autres que la droite, qui est très catholique, aussi « a glissé » dans vos rangs. Votre réussite est à cette condition.

Après négociation, établir une plateforme commune apportant des changements réel, concret et précis. En particulier, il faut exiger de ce gouvernement qu'il impose les riches de manière conséquente. S'il ne veut pas le faire, il faudra le contraindre à la démission par des rassemblements unitaires de plus en plus puissants. Rappelons-le ce gouvernement est ultra minoritaire. Après tout ce gouvernement n'est pas représentatif. Seulement une petite minorité le soutien : 14% de l'électorat. Si les journalistes n'étaient pas inféodés à ce système capitaliste et religieux, ils auraient demandés dès le début de refaire des élections démocratiques, après avoir modifié le mode électoral. Le seul vote totalement démocratique est la proportionnelle intégrale. Chaque voix compte pareil. Alors qu'aujourd'hui il faut au moins cinq ou six fois plus de voix à un Communiste ou à un de La France Insoumise pour être élu qu'au parti de Macron. Cela ce n'est pas la démocratie.

Je sais, beaucoup de Gilets Jaune ne veulent pas de la France Insoumise, ni du Parti Communiste. En faisant cela, je obligé de vous le dire, vous êtes, involontairement, peut être, du même coté que la bourgeoisie catholique qui dirige toute les institutions de l'état actuellement et qui elle aussi ne veut pas non plus de la gauche de Mélenchon, ni celle du PCF.

D'autre part si vous refusez tout contact et donc toute alliance avec les deux seules grandes forces politique de la gauche véritable: La France Insoumise et le PCF, avec qui voulez vous conduire le changement radical de politique que vous semblez vouloir ? Vous devez faire preuve de réalisme, et à un moment ou un autre, il vous faudra bien donner une réalité politique et concrète à votre action, pour la mettre en œuvre, et ça vous ne pourrez le faire seuls.

Et surtout ne rêvez pas, Macron ne mettra jamais en application vos revendications. D'ailleurs il a dit à plusieurs reprises qu'il continuerait sa politique. Macron cherche à vous endormir et surtout à vous neutraliser. Il a refusé une de vos premières revendications: l'ISF (l'impôt sur les grandes fortunes). Et ça c'est un signe qui ne trompe pas. Sans l'appui des forces progressistes vous n'avez aucune chance de réussir.

Dans la conjoncture actuelle, le premier objectif à atteindre dans l'intérêt de l'immense majorité du peuple **est la démocratisation de la radiotélévision**, actuellement dans les seules mains de la grande bourgeoisie catholique et des lobbies de la finance. Si la radiotélévision avait été démocratique, Macron n'aurait jamais été élu. Si la radiotélévision était démocratique Marine Le Pen, si utile à ce pouvoir capitaliste et religieux, n'aurait jamais été mise par eux en position de premier parti d'opposition. Autrefois le roi désignait ses bouffons qui le critiquaient fallacieusement, maintenant le pouvoir et SA radiotélévision désigne sa première opposante et une partie du peuple dûment conditionné suit. Si Marine Le Pen est, ou a été, le premier parti de France, ainsi qu'elle le fût jusqu'à ce qu'ils imposent Macron, il est évident quelle doit cela aux médias qui font la pluie et le beau temps. Et bien sûr, ils imposent ceux, et en l'occurrence, celle qui leur est utile pour leur pérennité.

Ils ont encore besoin d'elle pour qu'elle capte des voix, qui sans elle irait vers la vraie gauche. C'est à cela qu'elle sert. Marine Le Pen n'a qu'une seule mission, pour l'instant, empêcher l'élection de Mélenchon. Car en principe, ils ne la feront jamais élire, et ce sont eux qui décide, pour le moment, de celui ou celle qui doit être élu. Sauf s'ils n'avaient plus de recours, bien trop risqué pour la pérennité de leur système. Si elle est élue ce sera le « chant du cygne » pour le système (on dit que le cygne chante quand il va mourir)

Je me répète, une fois de plus, si la radiotélévision était libre, indépendante et démocratique (et donc si le peuple et la vraie gauche avait droit à leur part démocratique de radiotélévision) le mouvement des Gilets Jaunes entraînerait dans la rue un million de personnes.

Le nombre augmenterait au fur et à mesure car le mouvement irait en s'élargissant. Et dans ce cas toutes les forces de la vraie gauche se joindraient à lui. Ces forces de la vraie gauche ayant dans ce cas la possibilité de s'exprimer. Et les éléments à l'intérieur des Gilets Jaunes qui ne veulent pas de cette gauche seraient vite dépassés par un mouvement unitaire qui balayerait tout les obstacles. Si pour le moment, ni la CGT qui représente mieux que tout autre le monde ouvrier et employé, ni le Parti Communiste, ni la France Insoumise ne se sont pas plus impliqués dans le mouvement c'est à cause de l'attitude fermée des Gilets Jaunes qui sont indirectement manœuvrés par les médias du système qui ne veulent à aucun prix de cette union. Mais si cette union ne se fait pas le mouvement des Gilets Jaunes échouera.

Si le mouvement des Gilets Jaunes continue à refuser toute alliance il disparaîtra comme ont disparus les rassemblements de « NUITS DEBOUT » qui eux aussi contestait le système, et eux aussi avait des propositions intéressantes et justes. Ils ont disparus parce qu'eux aussi ne voulaient pas d'aucuns partis, pas même de la gauche non gouvernementale. Ne commettez pas les mêmes erreurs, ne vous laissez pas manipuler indirectement par ce pouvoir des riches qui vous conditionne afin que vous n'acceptiez aucune alliance avec les forces progressistes et anti gouvernementales ! Soyez réalistes et pragmatiques, face aux puissants moyens audiovisuels de ce système, seuls vous « ne ferez pas le poids ».

Je vous signale à toutes fins utiles que le très catholique et réactionnaire De Gaulle, n'a pourtant pas hésité à la libération, en 1945, à s'allier avec le Parti Communiste, alors très puissant, pour résister aux Américains qui voulaient mettre à sa place, le Général Girault, au gouvernement de la France. (Les Etats Unis ont mis sous leur tutelle tous les gouvernements dirigés par des chrétiens en Europe et même ailleurs avec la religion musulmane Sunnite ou juive en Israël.)

Enfumés des médias, si vous êtes salariés ou petits paysans, ou petits commerçants, qui votez pour Marine Le Pen, vous votez contre vos intérêts, Marine Le Pen est le meilleur atout de ce système capitaliste et chrétien. Si ce n'était pas le cas, croyez vous que ces médias au seul service de la grande bourgeoisie catholique lui ferait autant de publicité masquée.

Si elle était vraiment comme elle le dit mensongèrement, avec sa démagogie populiste du côté du peuple salarié, contre ce système et ses médias, elle serait aussi décriée par eux que l'est Mélenchon. Donc comme elle ne l'est pas, c'est bien qu'elle est dans ce système. J'insiste, ils sont entre catholiques et c'est pour cela quelle est soutenu, par en dessous, par les très catholiques journalistes des médias audiovisuels. Soyez conscient, qu'entre la très catholique Marine Le Pen, même si elle ne le dit jamais, (mais sa nièce Marion Maréchal Le Pen le disait haut et fort pour elle), et le non catholique Mélenchon, l'appareil chrétien et capitaliste à choisi.

Peut importe si on me reproche d'insister lourdement, mais je redis encore que si la télévision était démocratique et donc que toutes les tendances politiques représentées au parlement avaient un nombre proportionnel de journalistes intervenant sur les ondes ou le « petit écran », il y a longtemps que le peuple, par l'intermédiaire de ses élus, qui évidemment ne serait pas comme aujourd'hui très majoritairement partisans de ce système capitaliste et religieux, aurait imposé à ce pouvoir des riches, pour les riches, de partager par le biais des impôts « rééquilibrés », une taxation proportionnelle à leurs revenus (pour le moment au prorata de leurs revenus, ce sont les couches moyennes inférieures qui paient le plus d'impôts). Rééquilibré cela veut dire que plus on est riche et plus on doit payer. Ce qui veut dire qu'on doit créer trois ou quatre tranches supplémentaires d'impôts et ne pas avoir peur de « taxer » les riches. Au lieu d'avoir un yacht de cent cinquante mètres de long ils devront se contenter d'un qui mesurera la moitié, au lieu de manger du caviar à la louche à 5000 euros le kilo, ils le dégusteront à la petite cuillère, ils ne l'apprécieront que davantage. Peuple de France (et d'ailleurs) vous seriez surpris du tonnage énorme de caviar consommé dans notre pays alors qu'un nombre grandissant de gens vivent de plus en plus mal et dans le monde un enfant de moins de dix ans meurt de faim ou de maladie, non soigné, par manque d'argent, toute les dix secondes.

Au lieu d'avoir deux ou trois voitures de luxe à plus de 100 000 euros chacune ils se contenteraient d'une seule. Donc ils ne seront quand même pas à la rue pour autant.

L'accumulation de l'argent dans le monde depuis la chute de l'URSS se fait au profit d'un nombre de plus en plus restreint, quelques pour cent de privilégiés. Tel est ce système tant vanté et tant défendu par « nos » journalistes catholiques de cette radiotélévision. Voilà pourquoi ils s'en sont emparés dès le début, quand les églises il y a soixante ans étaient « peines ». Il faut remettre sur ces deux pieds ce monde, capitaliste et catholique, qui « marche sur la tête ». Mais surtout sans violence, la violence sert toujours le pouvoir installé, seulement par la force du nombre, par le pouvoir de la rue. Ce sera, peut être le seul moyen de changer ce système de privilégiés, de nantis et de riches puisque du point de vue électoral, la dictature de cette radiotélévision totalement contrôlé par la religion catholique et capitaliste, a tout cadenassé. Electoralement ne sont admis pour gouverner que les sociaux démocrates ou les libéraux. C'est-à-dire les socialistes et leurs satellites Verts et Radicaux, et la droite, avec au milieu Macron et son équipe qui est le « joint-venture » des deux autres. Marine Le Pen est dans la même mouvance catholique.

J'insiste tout changement politique imposé par la rue doit obligatoirement se faire sans violence, sinon il n'y aura pas de changement. Tous les pouvoirs installés, déclenchent la violence, quand ils sont en grande difficulté, et dont ils font porter la responsabilité à leur adversaires, pour se maintenir au pouvoir. La violence, sert et a toujours servi les plus forts, les mieux installés, les plus riches, avec leur police et leurs militaires. Les uns et les autres ne sont républicains qu'en apparence. La police et l'armée sont aux mains de l'église. Tous les officiers, militaires ou policiers, sont des catholiques convaincus. C'est même la première condition pour leur avancement.

Suggestion aux Gilets Jaune : demandons au Président d'organiser un référendum pour instaurer des élections à la proportionnelle cela évitera la dérive anti-démocratique de 2017

Contre cette société cruellement injuste et qui le devient chaque jour d'avantage, il n'y a que la vraie opposition, qui n'est pas celle de cette gauche des bourgeois, qui gouverne en alternance avec la droite. Ni celle de M Le Pen qui n'est que le leurre installé par ce pouvoir catholique, catholique comme elle et la totalité de son parti.

La vraie, la seule gauche authentique est celle qui veut répartir autrement le produit du travail de tous, au lieu de le laisser accaparé par le capitalisme financier international qui dirige le monde maintenant qu'ils ont abattu l'Union Soviétique. Voilà pourquoi le système, ses politiciens, ses journalistes, ses économistes, ses banquiers, et tout le capitalisme financier qui maintenant est mondialiste, ses notables catholiques et tout le patronat ne laisseront jamais les partisans du socialisme accéder au pouvoir. Ils ont trop à perdre. Alors il faudra les « bousculer » sans violence, pacifiquement, par la puissance du nombre, car ils sont largement minoritaires face au peuple qui n'a pas sa part de richesse que pourtant il est le seul à produire.

Le Président Macron se « tâte » pour savoir s'il faut ou non organiser un référendum. En vérité s'il fait un référendum se sera uniquement pour tromper, en prenant un « thème secondaire » qui sera en vérité une diversion.

je propose aux Gilets Jaune, d'imposer un vrai sujet de référendum : des élections à la proportionnelle intégrale, ainsi toute les voix compteront pareil qu'elles soient de la droite catholique ou de la vraie gauche qui est socialisante, au sens de socialisme !

Les élections de 2017 ont été un dénié de démocratie sans précédent. Avec l'aide directe des médias ils ont fait élire un parlement ultra majoritaire avec seulement 14% du corps électoral. Et s'il y a eu une abstention record c'est parce qu'au second tour le peuple a compris qu'il était piégé, quelque soit son vote le pouvoir restait dans les mêmes mains : la grande bourgeoisie catholique et son capitalisme financier. Aucune leçon n'a été tirée de cela.

Aucun journaliste du système n'a fait, car cela allait contre les intérêts de l'appareil capitaliste et catholique, une analyse, pourtant simple, des causes de cette abstention. Aucun n'a dit que c'était inadmissible d'avoir une majorité pléthorique avec un pourcentage de voix aussi faible. Aucun n'a dit qu'il fallait refaire tout de suite de nouvelles élections. Aucun n'a dit que ce mode électoral était antidémocratique et donnait toujours la TOTALITE du pouvoir à un seul camp et donc toujours au camp chrétien et donc capitaliste, qui en plus de la radiotélévision, contrôle tout l'appareil d'état. Aucun n'a dit que ce taux d'abstention n'était du qu'au fait que la majorité du peuple s'est rendu compte qu'aller voter ne servait plus à rien : les « jeux » étaient fait d'avance. Et dans le peu d'analyse qui a été faite par les gens du système, il n'y a rien qui soit juste, c'est un tissu de mensonge et de « connerie ». Ils masquent la gravité de la situation car nous ne sommes plus en démocratie. Ce système dérive de plus en plus vers une dictature qui ne dit pas son nom. Ils peuvent se le permettre car aucune autre opinion que celles des gens de leur mouvance politique n'a accès aux médias, même publics. Ils les ont tous monopolisés. Ils ont cadennassé l'information, et la culture qui ne peu être autre chose que chrétienne.

La radiotélévision manipule de plus en plus une partie du peuple, naïf, enfumé, conditionné, robotisé par la culture religieuse. C'est ce qui explique le nombre record d'abstention. En effet une partie, qui devient majoritaire ne croit plus que l'on puisse changer quoi que se soit avec les élections, dans ce système catholique et capitaliste de plus en plus véreux, inégalitaire et malfaisant.

Là, le peuple à raison.

Par contre il se trompe, quand il met tous les femmes ou hommes politiques dans le « même sac » parce que les médias les poussent, discrètement ou subliminalement, à cela.

En jetant le discrédit aussi bien sur les politiciens du système capitaliste, dans lequel se trouve Marine Le Pen, et les adversaires du système dans lequel sont le Parti Communiste et La France Insoumise (et Mélenchon). Portant ces derniers ne sont pas dans le système, mais malhonnêtement la radiotélévision conduit le peuple à détester les uns et les autres. C'est ainsi qu'en les dévalorisant tous, « les mauvais et les bons », le pouvoir capitaliste et catholique gagne toujours les élections. Les gens de la vraie gauche, écœuré, débousolé et manœuvré, se réfugie en grande partie dans l'abstention et les gens de la mouvance chrétienne eux vont voter. Les malhonnêtes journalistes chrétiens en décrédibilisant le personnel politique savent bien ce qu'ils font. Cela ne porte tort qu'aux hommes ou femmes politiques de la vraie gauche. Ils discréditent auprès du peuple ceux qui n'ont pas le pouvoir. C'est dans le droit fil de la religion qui à toujours dévalorisés ses adversaires. Avec l'emprise de la religion sur l'électorat de droite, et maintenant de plus en plus sur la social démocratie, quel que soit le discrédit des politiciens, cet électorat vote pour eux par solidarité chrétienne. Les stratèges du système qui disposent de la quasi totalité des médias vous manipulent, peuple de France, sans aucun scrupule et sans aucune moralité, car pour eux l'argent et la religion justifie toutes leurs actions, même les plus « dégueulasses ». Le cynisme de la radiotélévision, des religions et du capitalisme est désormais sans limite.

Ils continuent leur entreprise de décervelage, de manipulation et de conditionnement.

Ils sont entrain de refaire « monter » Marine Le Pen en prévision des élections présidentielle de 2022. Déjà, on se rend compte si on est attentif, qu'ils poussent, de manière plus ou moins subliminale, pour que Marine Le Pen soit première ou seconde aux élections européennes. La radiotélévision manœuvre, comme d'habitude pour placer Marine Le Pen première. Ils n'ont pas changé de stratégie. Celle qui leur a permis de faire élire Macron. Marine Le Pen est le joker du système.

En 2012 elle a permis l'élection de Hollande en détournant, avec l'aide massive, plus ou moins masqué des médias, des voix de l'opposition qui aurait été vers Mélenchon, car c'était des voix de gauche. En 2017, sans elle Macron n'aurait jamais été élu.

C'est uniquement dans ce but que la radiotélévision et les sondages associés, on conditionné la partie la moins politisé, et en grande partie la moins instruite, celle qui ne réfléchi pas, et qui par habitude religieuse suit les consignes du système et de sa radiotélévision, pour qu'ils votent pour elle.

Marine Le Pen est la pièce maitresse du dispositif que les stratèges catholiques ont mis en place avec la participation irremplaçable de la radiotélévision pour empêcher l'élection de Mélenchon qui menace sérieusement leurs intérêts capitalistique. Observez bien le comportement des médias pour les élections européenne ils manœuvrent très habilement le peuple pour la plus part sans méfiance pour, ainsi que je l'ai déjà dit, placer Marine Le Pen première, ou seconde derrière Macron. Mais la manœuvre va beaucoup plus loin et elle est beaucoup plus subtile et vicieuse, ils sont entrain de sauver « de la noyade » le P S en mettant en tête de liste un philosophe inconnu, Gluksman, et donc « vierge de critique », soutenu à fond par les médias. En suite ils soutiennent en troisième les VERTS. Tout cela pour « encercler » Mélenchon et faire en sorte que son score soit le plus bas possible, puisque toute cette « clientèle » visée est proche de Mélenchon et hésite entre lui, le PS et les Verts Ecolo. Le système et sa radiotélévision veut bien des socialistes et des Verts, qui sont des leurs, mais pas de Mélenchon, de la France Insoumise, ni des communistes parce eux sont de vrais opposants et pas les autres qui ne sont au mieux que des opposants de circonstance. La radiotélévision catholique à pour mission de les faire basculer du bon côté pour eux. C'est-à-dire détourner les votes afin qu'il n'aille pas vers Mélenchon. Ils ont déjà fait cela en 2017 quand la radiotélévision à poussé l'électorat socialiste vers Benoit Amon que pourtant ils détestent, en le faisant ainsi passer devant Manuel Valls, mais en faisant cela ils ont bien manœuvré et vu juste car si, Valls détesté par une grande frange des socialistes, avait été candidat à l'élection présidentielle un tiers des voix socialistes seraient allées vers Mélenchon.

Et il aurait manqué venant des socialistes un autre tiers de voix à Macron qui de ce fait se serait retrouvé au mieux en troisième position derrière Mélenchon et Marine Le Pen. Avec les sondages, non publiés ceux-là, ils ont fait des simulations et très vite vu que Mélenchon était en position de gagner, au deuxième tour. Et donc les stratèges catholique et capitaliste du système ont pris des dispositions contre Mélenchon. Avec la radiotélévision et les instituts de sondage dans leur panoplie de conditionnement cela leur fut relativement aisé.

Les grandes manœuvres pour les élections de 2022 ont déjà commencé à l'insu de la quasi totalité du peuple. Au fur et à mesure que les élections vont se rapprocher, ils vont intensifier une subtile et subliminale campagne pour empêcher à tout prix que Mélenchon ne soit dans les deux premiers. Cette radiotélévision est « déguelasse » et elle n'a plus aucune limite, aucune retenue, aucune éthique, dès l'instant qu'il s'agit de protéger « le coffre fort des riches ». Et Mélenchon fait très, très peur aux nantis, aux privilégiés, aux riches. En n'ayant aucun contradicteur possible à l'intérieur de la radiotélévision elle peut se livrer à toutes les forfaitures. Ne vous faites aucune illusion le système, catholique et capitaliste, tient beaucoup à son monopole médiatique, puisque c'est ce monopole qui lui permet de gagner toujours les élections et peu importe pour eux si se n'est ni légitime, ni démocratique, ni républicain. Alors pour les déloger il faudra s'y mettre tous. Tous ceux et celles que ce système exploiteur, injuste et profiteur, laize : au moins les vingt quatre millions, et plus, d'ouvriers et employés, femmes ou hommes, plus les trois quart de la classe moyenne, celle qui gagne moins de trois mille euros, dans laquelle se trouve la quasi totalité des artisans, des commerçants, des enseignants et une partie des professions libérales.

Voyez, nous sommes une écrasante majorité qui avons intérêt à nous unir contre ce système, exploiteur, injuste et malfaisant. Et ne vous en déplaise le seul opposant au système en « piste », du moins le seul qui compte pour l'instant : c'est Mélenchon. C'est l'évidence même puisque se sont les médias du système qui l'ont désigné, par leur attitude virulente et partisane contre lui, comme étant quasiment leur seul adversaire. Ils peuvent accepter tous les autres candidats éligibles, mais pas Mélenchon. Peuple victime de ce système des riches REFLECHISSEZ BIEN A CELA ! Je n'exagère rien, regardez il n'y a aucun autres candidats aussi décrié, aussi malmené, aussi vilipendé que lui. Ils sont tous comme des charognes qu'ils sont, sur ce qu'il fait, ou dit, pour lui porter tort. Le CSA, je l'ai déjà dit, n'intervient pas alors qu'il le devrait pour imposer aux journalistes une stricte neutralité, car c'est lui qui orchestre, par en-dessous, cette campagne diabolique contre Mélenchon.

Alors si vous êtes de vrais et réels opposants c'est pour lui qu'il faut voter. Quand vos adversaires politiques disent pis que pendre d'un candidat, c'est ce que font en permanence les journalistes du système contre Mélenchon, c'est pour celui-là qu'il faut voter, car c'est celui qui défend vos intérêts contre ces exploiters, ces rapaces, ces profiteurs dont la radiotélévision, ses journalistes et ses politiciens et quelques autres serviteurs zélés profitent aussi sur votre dos, à vous peuple travailleur.

Même si parfois, nul n'est parfait, Mélenchon m'agasse un peu. Mais pour être logique et cohérent, je dois impérativement le soutenir si je veux, et je le veux de tout mon être, qu'on remplace cette bande de voyous, de cyniques, d'opportunistes, de profiteurs et d'exploiteurs qui détiennent absolument tout les rouages de l'état. De cet état qui est catholique, au mépris de la magnifique Révolution française qui a fait de nous des citoyens. Ils le font aussi au mépris de la loi sur la séparation de l'église et de l'état, au mépris de la laïcité qui n'est maintenant guerre plus qu'un slogan vide de sens. .

C'est cette radiotélévision qui nous conditionne, nous manipule et nous sépare, car c'est l'intérêt des puissants. Ils appliquent la devise bien connue, diviser pour régner. Leurs moyens audiovisuels sont là pour ça. Pendant qu'on se chicane entre nous le peuple, eux profitent, se goinfrent, et s'enrichissent. Et cela parce qu'ils sont les seuls à avoir accès à la formidable machine médiatique, qui conditionne peu ou prou tout le monde. Sinon comment comprendre que le peuple travailleur élise à chaque fois des politiciens qui les trompent régulièrement depuis plus de soixante ans.

Avant qu'il n'y ait la télévision dans les années cinquante le Parti Communiste était le premier parti de France : plus de 150 députés, jusqu'à 30% des députés à lui seul. La plus part des grandes avancées sociales date de cette période, ainsi que les Nationalisations : EDF, GDF, SNCF, La Régie Nationale des Usines Renault, Alstom et bien d'autres encore. Les salariés, femme ou homme, étaient défendus, considérés, respectés.

Une seule constante la CGT sur le plan syndical et le Parti Communiste sur le plan politique, étaient tous les deux très puissant. Cela le peuple ne le sait pas, la radiotélévision lui cache. C'est elle, la radiotélévision, sous les directives de l'église et du pape Jean Paul II, qui fût l'artisan principal de l'affaiblissement des communistes et de la CGT alors très puissants.

Depuis qu'ils ont été affaiblis, les travailleurs, femme ou homme, ne compte plus; ils sont méprisés, dévalorisés, oubliés.

Donc si nous voulons que le peuple soit souverain, qu'il élise en toute lucidité, sans être conditionné, ses dirigeants, il nous faut impérativement une télévision démocratique, une télévision de tous, ou tous les partis et organisations légalement reconnus puissent s'exprimer en fonction de leur influence. Actuellement il n'y a que des journalistes partisans du système chrétien. Et ses journalistes font des commentaires, et c'est bien sûr, ces commentaires qui induisent le peuple en erreur et lui font voter, en utilisant leur fond religieux, souvent inconscient, pour des politiciens (ennes) qui défendent les intérêts des riches, des puissants, donc contraire aux intérêts de l'immense majorité des gens qui travaillent.

L'union qu'ils vous préconisent, subliminalement ou discrètement, entre exploités et exploités, c'est la même union que celle du mulet qui tire la charrette et celui qui est sur la charrette. Savez vous pourquoi un, ou une, salarié, vote pour un, ou une, représentant de la bourgeoisie ou quelqu'un qui s'est mis a son service, en contradiction totale avec ses propres intérêts, c'est parce qu'ils ont un lien commun. Ce lien commun c'est la religion. Un ouvrier ou un employé, catholique (catholique pratiquant ou, et c'est le plus souvent le cas catholique de culture uniquement) votera, par habitude ou par tradition, à peu près toujours pour un politicien catholique ou mis en place par elle : soit de la mouvance du Parti Socialiste, soit de celle de la droite, extrême droite comprise, et donc il vote en toute inconscience pour le système qui l'exploite.

J'y reviens encore, et tan pis si je suis répétitif. Si la formidable, puissante et gigantesque « machine médiatique » n'était pas exclusivement aux mains de la grande bourgeoisie catholique, Marine Le Pen ferait le même score électoral que son père en 1981, avant que le pape Jean Paul II n'ordonne discrètement à cette radiotélévision catholique de faire « monter » par tous les moyens J M Le Pen et par suite sa fille. Avec ces médias tout aussi catholique qu'elle, ils ont « canalisés » vers elle toute les voix des mécontents, des déçus, des protestataires, entre autre celles des déçus de la gauche, celle du parti socialiste. Ensuite avec leur campagne indigne d'une démocratie et avec une mauvaise foi sans égale, des mensonges ignobles et une malhonnêteté sans

parelle, ils ont fortement affaibli le PCF qui était il y a trente ans une très grande force d'opposition, la seule à ce moment là que craignait ce système capitaliste et chrétien.

Citoyenne, citoyen, si vous êtes salarié de « base » quand vous prenez position contre les communistes (et maintenant aussi contre La France Insoumise) vous êtes, même si vous n'en avez pas conscience, du côté de ceux dans ce système, qui vous exploitent et vous appauvrissent. Quand vous vous livrez à l'anti communisme, manipulé que êtes par ce système vous agissez contre vos propres intérêts. D'ailleurs, je vous fais remarquer que depuis que les communistes ont été affaiblis par eux, votre niveau de vie baisse inexorablement, pendant que celui des riches augmente fortement. Depuis cette période les inégalités augmentent sans cesse. L'affaiblissement du PCF ne profite qu'aux riches, mais c'est à votre détriment peuple de « base ».

COMPRENEZ-MOI BIEN, ne vous laissez pas entrainer par des reflexes religieux anti communiste, anti socialisme. Vous n'avez absolument aucune raison de détester les communistes si vous êtes salariés, laissez cela aux privilégiés, aux nantis, aux riches et à la hiérarchie catholique. Vous n'appartenez pas « au même monde ». Vous vous travaillez et eux ils vous exploitent, directement ou par effet induit. Et évidemment les nantis, les privilégiés, les riches, les capitalistes financier en premiers détestent les communistes et eux ils ont raison parce que ces derniers conteste la légitimité de leur fortune, mais vous gens du peuple ce n'est pas le cas. C'est même le contraire, vous avez tout à gagner avec un Parti Communiste fort, le passé en témoigne, voir toute les grandes avancées sociale de la libération jusqu'en 1958. Ensuite De gaulle, ce grand bourgeois catholique, a tout « foutu en l'air » en supprimant l'élection à la proportionnelle pour instaurer le plus injuste scrutin électoral qui soit, celui qui a permis, entre autre, à Macron de gouverner le pays avec 14% d'électeur !

Et les autres ceux qui ne sont pas chrétien, de quel droit sont-ils écartés ? Qui a décidé que la télévision, y compris publique, soit tenue par les seuls catholiques? Pourquoi n'y a-t-il dans ces médias, aucun partisan du Front de Gauche, aucun partisan de la France Insoumise ? Alors qu'il y a de nombreux journalistes qui font discrètement ou subliminalement la « promotion » de Marine Le Pen afin d'affaiblir la vraie, la seule gauche authentique et originelle : le Parti Communiste et depuis peu La France Insoumise.

Qui a décidé cela ? Ce n'est en aucun cas la démocratie. Ce n'est pas non plus la république, la religion nous l'a confisqué. C'est un simulacre de République. La religion est la sœur jumelle du capitalisme. Ils se sont créés ensemble, ils ont grandi ensemble. Ils se sont arrogé le monopole de l'information et de la culture pour conditionner le peuple et de ce fait l'exploiter sans vergogne. La France ne sera une authentique démocratie que lorsque la radiotélévision se sera dégagée de la religion. Je rappelle qu'une des premières décisions de la Révolution de 1789 ce fût de chasser la religion de l'exercice du pouvoir. Il est permis de penser que les révolutionnaires de 1789 étaient plus clairvoyants et plus lucides que nous. Une des explications est que eux n'avait pas la radiotélévision pour les « embobiner », les tromper, les manipuler !

Il faut mettre fin à cette injustice.

Il faut mettre fin au monopole des journalistes catholiques à la radiotélévision. Si le mouvement des Gilets Jaunes, avec d'autres forces sociales y met fin, la France aura un autre visage. Et les revendications partagées par la majorité aboutiront, d'autant plus vite que la France qui glisse, à cause du leur monopole médiatique religieux, de plus en plus vers la droite et l'extrême droite, reviendra alors vers la vraie gauche, ainsi qu'elle était dans les années cinquante avant que la télévision ne rentre dans les foyers populaires. La « libération » et la démocratisation de la radiotélévision rééquilibrera le rapport de force. Ce sera la meilleure des révolutions tranquilles, pacifiques et qui ne traumatisera personne, sauf peut être les riches, ceux qui gagnent individuellement bien plus de 5000 euros.

Oui, si le mouvement des Gilets Jaunes, avec les autres forces progressistes, donnaient la radiotélévision au peuple, à tous le peuple sans exclusive, c'est-à-dire sans écarter la partie qui ne pense pas comme l'église qui est capitaliste, ce sera la meilleure, la plus belle, la plus productive des Révolutions tranquilles pour la France qui travaille, et qui est de plus en plus exploitée par ce système où l'argent détruit toutes les valeurs, où l'humain ne compte plus.

De toute façon, ainsi que je le dis plus bas, si votre mouvement venait à disparaître, ou à être récupéré d'une manière ou d'une autre, par le système, il y aura obligatoirement dans les années à venir un très grand mouvement social, qui sera alors organisé par la CGT ou du moins qui sera conduit par elle. Gilets Jaune vous pouvez, peut être, nous faire gagner quelques années si vous ouvrez votre mouvement aux autres forces progressistes, syndicales et politiques.

6 CONCLUSION : SI LE SALARIAT SE REGROUPE DERRIERE LA CGT ALORS DE GRANDES VICTOIRES NOUS ATTENDENT

Si nous refaisons mai 68 avec en tête la CGT, nous porterons le SMIC à plus de 1600 euros par mois, au moins, et cela tirera vers le haut tous les salaires

Mai 1968 fût la plus grande grève de toute l'histoire du mouvement ouvrier. Ceux qui en ont été les acteurs, et j'étais un de cela, en garde un souvenir impérissable. Je venais d'avoir 24 ans, juste une quinzaine de jours avant. Dire l'exaltation qui était la notre est difficile, sinon impossible. Nous étions tous, les travailleurs et travailleuses qui y ont participés, parfaitement conscient de vivre un des plus grands moments, un moment exaltant, de notre vie. En l'espace de trois jours la France était totalement à l'arrêt. Au plus fort de la grève nous étions dix millions de grévistes, ce qui veut dire que sauf les petites entreprises ou les employés des petits commerces, tous les autres étaient pour la plus part arrêtés, le monde salarié s'était arrêté. Je le redis Mai 68 fût une très grande réussite pour le monde du travail. Cela n'a été possible que parce que la CGT était et de très loin le plus puissant des syndicats ouvriers. A elle seule, elle influençait plus du double des travailleurs, au moins, que tous les autres syndicats « ouvriers » réunis. Là est une des clés de sa réussite. Aucun syndicat n'était en mesure de faire de l'obstruction. Ils ont bien, indirectement tenté de le faire, sans succès.

En particulier avec la complicité du mouvement étudiant emmené par des fils de bourgeois, le plus connu était le franco/ allemand Daniel Cohn Bedit, que la radiotélévision a mis délibérément en avant pour en faire le premier leader et imprimer au mouvement sa ligne gauchiste et empêcher ainsi qu'un autre leader étudiant plus proche des ouvriers ne surgisse. Ils ont depuis fait la même chose en politique en mettant Marine Le Pen en avant pour essayer autant que possible de contenir l'influence de Mélenchon. Comme pour Cohn Bedit, elle et lui, viennent du camp chrétien et capitaliste. S'il n'y avait pas eu Cohn Bedit et quelques autres à son image, le mouvement ouvrier et le mouvement étudiant aurait fait leur jonction et le gouvernement de De Gaulle aurait été emporté.

Malgré ce qu'en disent les historiens, les philosophes, les écrivains, les politologues et la radiotélévision, tous inféodés à ce système capitaliste et catholique, ils essaient de faire croire que se sont les étudiants qui ont

« conduit » Mai 68. Ce qui est complètement faux. Les étudiants ont simplement servi de déclencheur à cause de la brutale répression policière exercée contre eux par la police de De Gaulle. Tout naturellement les travailleurs, femmes ou hommes, se sont solidarisés avec les étudiants contre la police. Mais là, c'est arrêté la convergence. Mai 68 dans la réalité, sur le terrain, a été fait par deux mouvements distincts, d'un côté les étudiants, de l'autre le salariat. Mais le mouvement ouvrier était incomparablement plus puissant que celui des étudiants, plusieurs centaines de milliers d'étudiants contre dix millions pour les travailleurs. Si le peuple pense majoritairement que ce sont les étudiants qui conduisaient le mouvement, cela est dû uniquement au fait que la radiotélévision a développé cette thèse, totalement fautive. Ils ont fait cela pour des raisons purement politiques, pour essayer de diminuer le prestige de la CGT. Ils ne voulaient pas que le peuple mette le mouvement au crédit de la CGT. Et pourtant c'est bien la CGT et elle seule, qui a conduit le mouvement ouvrier. Ils ont d'ailleurs dès qu'ils l'ont pu, après quelques années, passés sous silence le fait que Georges Séguy, en tant que secrétaire général, qui conduisait la délégation de la CGT, a obtenu aux accords de Grenelle, une augmentation du SMIC de 35% et une augmentation générale des salaires de 10 %, plus l'élargissement des libertés syndicales. Je ne sais pas si vous mesurez complètement ce que cela représente.

En tout cas, si aujourd'hui on augmentait le SMIG de 35%, nous serions bien au dessus de 1600 euros par mois, et si en plus on augmentait de 10% tout les autres salaires. Vous pouvez être sûr que cela « bousterait » sérieusement l'économie. Et le chômage diminuerait de manière très significative, peut être on diviserait par deux ou par trois, ou davantage, le nombre de chômeurs. Bien sur tous les économistes de service, ceux au service de la grande bourgeoisie catholique et autre tenant du capitalisme financier, hurlerai à la mort comme le font les chiens la nuit quand ils ont peur ou qu'ils sont angoissés, en clamant haut et fort qu'on allait « tuer l'économie ». Ils ont dit aussi cela en Mai 68. Mais c'est exactement le contraire qui s'est produit. Pendant la décennie qui a suivi l'économie ne s'est jamais aussi bien portée depuis. Mai 68 a non seulement été profitable au monde du travail, mais aussi à l'économie toute entière, avec l'augmentation massive du pouvoir d'achat, ce que n'a jamais dit aucun journaliste et autres édiles du système. Pour eux il ne faut pas que le peuple découvre que les augmentations, massives et générales, de salaires sont profitables à la société tout entière. En particulier, en dehors du salariat, cette hausse du pouvoir d'achat à beaucoup bénéficié aux commerçants mais aussi aux paysans, en fait à toute l'économie.

Pourtant les paysans et les commerçants ont montré une hostilité marquée contre Mai 68 et encore plus contre ses dirigeants. Qu'est-ce qui explique cela : tout simplement la religion qui influence très majoritairement les uns et les autres. Toute cette population soutien et vote principalement pour les partis de la mouvance catholique, alors que tous ces partis sont pour le système. Ce système qui met en grande difficulté aussi bien les paysans que les commerçants. Les paysans sont massivement regroupés autour d'un syndicat tenu par les gros paysans, c'est-à-dire la bourgeoisie paysanne très catholique. Ce syndicat n'a jamais défendu les petits paysans au contraire il a permis leur élimination, même des paysans catholiques, se sont retrouvés en ville, ouvrier sans qualification. Mais pour la plus part complètement conditionnés par la religion, ils continuent de voter pour ceux-là même qui les ont chassés économiquement de leur terre.

Les commerçants c'est à peu près pareil et pour les mêmes raisons : leur croyance catholique, pratiquante ou passive. Avec, là aussi des organisations syndicales qui font toutes allégeances à ce capitalisme qui pourtant les met en grande difficulté. Comme les paysans, s'ils n'avaient pas l'esprit obscurci par leur religion et sa radiotélévision, ils auraient compris que leur intérêt est d'être au côté du monde travailleur, car ils sont victimes, même si c'est moins direct que pour le salariat, des grandes sociétés et plus encore du capitalisme financier mondialiste et de leurs gouvernements.

Revenons vers le monde du travail, si les salariés, femmes ou hommes, replacent la CGT, syndicat révolutionnaire, largement au dessus des autres syndicats, qui sont réformistes, alors nous referons Mai 68, au couleur de notre temps. Evidement cela ne sera pas un copié-collé de Mai 68, mais il en aura la filiation. Cependant pour refaire un tel mouvement il sera nécessaire que sur le plan politique la conjoncture soit, un minimum favorable. En Mai 1968, si le mouvement a réussi c'est parce qu'en dehors de la puissance de la CGT, il y avait sur plan politique un Parti Communiste, dominant à Gauche et donc « maitrisant » le Parti Socialiste, qui a toujours eu pour habitude de trahir sa base ouvrière.

En conséquence, si ce grand mouvement a lieu il devra s'appuyer, côté politique, sur les partis de la vraie, la seule gauche, à savoir : La France Insoumise, le Parti Communiste et le petit parti de Ph Poutou et O Besenceneau et c'est tout. Tout les autres partis qui se disent de gauche, sont des partis réformistes et donc pour le système capitaliste et catholique.

Parmi tous les obstacles, qui sont surmontables si la CGT est puissante et les partis de la vrai gauche unis autour de la CGT, il y celui des syndicats réformistes, avec en tête la CFDT, qui est social démocrate comme sont frère jumeau politique, le Parti Socialiste.

Demandez au secrétaire de la CFDT, Laurent Berger s'il est plus près de la CGT ou du patronat, vous n'aurez pas de réponse parce qu'il lui est impossible de dire publiquement qu'il est pour ce système qui ne sert que les riches, les puissants, le capitalisme. Le syndicat FO est lui aussi réformiste, mais la CFDT l'est bien plus. Elle est aussi beaucoup plus proche des gouvernements. C'est elle et quelques autres de moindre importance, comme l'UNSA et la CGC qui freine toute les grandes luttes syndicales. Vous pouvez être certain que dans un grand mouvement social la CFDT tentera de faire obstacle à la CGT pour empêcher son déclenchement. Par contre si la volonté revendicative de la majorité du salariat est forte la CFDT y participera, mais elle fera tout son possible, de l'intérieur, pour saper le mouvement et le diviser et par conséquent l'affaiblir. Donc les travailleurs (euses) doivent être très vigilant et dénoncer vigoureusement toutes ses manœuvres qui n'ont qu'un seul but créer des difficultés à la CGT. La préoccupation constante de ces adversaires est toujours de l'affaiblir. Et quand on affaibli la CGT, je le redits, c'est tout le mouvement ouvrier qu'on affaiblit. C'est la preuve supplémentaire, s'il en fallait une, que la CGT est le principal adversaire sur le plan syndical, sinon le seul, des tenants de ce pouvoir au seul service, de la grande bourgeoisie catholique et du capitalisme financier mondialisé.

Une petite mise au point indispensable a l'adresse aussi bien aux autres leaders syndicaux, qu'a leurs adhérents, ou leurs sympathisants, prenez garde quand vous faites de l'obstruction contre la CGT ou que vous participez à son affaiblissement vous vous rendez complice des exploiters capitalistes et de leur gouvernement. Dans la bataille tous ceux qui de prêt ou de loin favorisent si peu que se soit l'adversaire sont des traîtres ou moins des inconscients qui agissent contre leur intérêts. Travailleurs (femme ou homme) n'oubliez jamais dans quel camp vous êtes, et n'oubliez pas non plus que vos intérêts ne sont et ne seront jamais les mêmes que ceux qui vous exploitent.

Ne vous laissez plus bernier, conditionner et endoctriner par la culture catholique, essentiellement radio télévisuelle, qui à toujours été au coté, des exploiters, des riches et de leur gouvernement.

L'autre adversaire de la CGT, en particulier dans les grandes grèves, se sont les « jusqu'au-boutistes » et les maximalistes. C'est-à-dire ceux qui ne veulent jamais finir une grève et ceux, souvent les mêmes, qui trouve que le syndicat ne demande pas assez. Les grévistes doivent se méfier de ces gens là comme de la peste. Ce sont des gauchistes. Ils ne sont là que pour semer la pagaille et la division et au total casser le mouvement. Ce sont des «fouteurs de merde ». Ce sont les meilleurs alliés du patronat, de leur système capitaliste. A se demander, s'ils ne sont pas payés, par en dessous, pour « foutre le bordel ». Ces gauchistes qui veulent tout casser, qui veulent « bouffer du patron » seront quelques années plus tard de parfait petit bourgeois, votant pour les gens du système. Ce fut le cas de la totalité des gauchistes de Mai 68, à l'image de Cohn Bendit qui voulait « renverser la table» et qui maintenant est à leur côté contre les authentiques représentant du peuple. Cohn Bendit est un anti communiste forcené et aussi un anti Mélenchon. C'est donc bien un agent du capitalisme religieux. Il appartient à la bourgeoisie catholique. Tel sont dans la réalité les gauchistes, ceux de mai 68 et ceux d'aujourd'hui.

Travailleuses, travailleurs pensez-y, si nous refaisons Mai 68 au couleur d'aujourd'hui, avec le syndicat révolutionnaire qu'est la CGT et que le système actuel, capitaliste et catholique, veut abattre parce que en tant que syndicat il ne craint que celui-là. La CGT si elle est soutenu par une majorité du salariat arrachera à nouveau, avec votre aide à tous, une augmentation du SMIC afin qu'il atteigne au minimum 1600 euros par mois et aussi, une augmentation générale des salaires de 10% ainsi que l'ont fait nos glorieux prédécesseurs en Mai 1968.

Je l'ai déjà dit plus haut car c'est important, capital, indispensable, pour avoir la garantie du succès, pour éviter les manœuvres et les divisions suscitées par les sbires du pouvoir, ou les autres syndicats, parce que réformistes, il faut avoir les moyens de les déjouer en les dénonçant quand elles sont en germe.

Et pour faire cela, une des premières mesures que devra prendre la direction du mouvement, sera de créer un comité de journalistes libres de tout lien avec la direction actuelle de l'audiovisuel, et qui montrera et expliquera la position exacte des dirigeants du mouvement et dénoncera les DIVISEURS. La télévision publique appartient au peuple et pas à l'église et pas au capitaliste qui l'ont « colonisé » aujourd'hui.

J'insiste, encore et encore, car ce point est crucial, essentiel, fondamental, si la CGT était le seul syndicat ouvrier, le mouvement ouvrier serait bien plus fort, parce qu'uni. Le patronat et à sa suite le capitalisme, maintenant dominé outrageusement par les capitalistes financiers, qui ont, à la place du cœur, une calculatrice, pour compter plus vite l'argent qu'ils gagnent en exploitant à outrance et de toutes les manières le salariat. Et si le salariat était uni il dominerait sans conteste les exploités capitalistes, puisqu'il est dix à vingt fois plus nombreux. Et alors de gré ou de force les propriétaires de l'outil de production seraient obligés de partager équitablement les richesses produites par le seul salariat. Dès lors il est facile de comprendre si on est sain d'esprit, équilibré et « correctement intelligent », à la condition expresse de ne pas être sous emprise religieuse et radiotélévisée pourquoi ce pouvoir capitaliste et religieux a déployé autant d'effort pour faire en sorte que la CGT ne domine plus. Plus de cinquante ans après : Mai 68 reste le pire cauchemar pour eux. Ils ont mis de très gros moyens, non perçus, et non connus du grand public, pour favoriser l'installation d'autres syndicats, qui sont tous réformistes, c'est-à-dire du côté du système. C'est un investissement très rentable car cela leur coûte infiniment moins cher que ce qu'ils auraient dû payer aux travailleurs, femme ou homme, s'il n'y avait pas eu ces syndicats pour diviser les salariés, ou salariées. Ils ont ainsi économisé des milliers de milliards de dollars ou d'euros. (Ne soyez pas effarés par ces sommes : il s'échange plus de 4000 milliards de dollars par jours dans le monde). Evidemment cet aide matérielle et financière pour créer ces syndicats de la division a été faite parfois de manière occulte, mais pas toujours : La CFTC, « mère » de la CFDT, a été créée au vu et au su de tous, par l'église catholique et le syndicat Force Ouvrière a été financé par les Etats Unis a grand renfort de dollars.

Donc les deux premiers concurrents de la CGT existent l'un par les finances de l'église : la CFDT, via la CFTC et l'autre F O par l'argent américain. Tous les autres syndicats réformistes de moindre envergure ont vu le jour de la même manière, en toute discrétion bien sûr. Le système peut dépenser des sommes « folles » pour préserver ses intérêts. Ne l'oubliez pas la moitié de la richesse mondiale est dans les mains d'une trentaine de multinationale. Comme vous pouvez le voir ils ont les moyens !

Mais ne désespérez pas, au contraire battez-vous. Eux ils ont l'argent et pour l'instant le pouvoir et la radiotélévision, mais vous avez, nous avons, la force du nombre. Et si nous sommes unis derrière le seul syndicat créé à l'initiative des ouvriers et ouvrières, historiquement le premier : la CGT. La victoire est au bout, elle est certaine, elle est inévitable. .

C'est vous peuple travailleur qui avez seul la possibilité de faire cela. Il suffit que vous le vouliez ardemment, que vous y croyez fermement, que vous vous en donniez les moyens en vous regroupant derrière la CGT, qui en matière de lutte syndicale a un passé glorieux, que n'ont aucun autre syndicat.

TABLES DES MATIERES

1 POURQUOI LA RADIOTELEVISION MET TOUJOURS EN AVANT LA CFDT ?

Mai 1968 fût le dernier grand mouvement social depuis plus rien

Le mouvement ouvrier s'est affaibli, parce ce qu'ils ont tout fait pour affaiblir la CGT

La CFDT partenaire direct du gouvernement de Hollande, maintenant partenaire privilégié du gouvernement de Macron et avant de la droite Sarkoziste

La radiotélévision capitaliste et chrétienne clame à tout instant que la CFDT est le premier syndicat du secteur privé car cela sert leurs intérêts capitalistes

La CFDT est devenue depuis vingt ans l'interlocuteur habituel, agréé et privilégié du patronat et des gouvernements de gauche, comme de droit

2 LA LUTTE DES CLASSES ET L'EXPLOITATION CAPITALISTE

A sa création en 1964 la CFDT déclare placer son action dans le cadre de la lutte des classes, en vérité elle fait de la collaboration de classe

Le début du démantèlement de la SNCF n'a été possible que par la trahison de la CFDT

La lutte des classes est toujours d'actualité car elle est une réalité incontournable ceux qui le nient sont des partisans du système

Explication sommaire sur ce qu'est l'exploitation capitaliste du salariat pour pallier à la carence volontaire des médias religieux du système

La propriété capitaliste n'est rien d'autre que le produit du travail accaparé par le propriétaire de l'outil de production

Explication succincte sur ce qu'est la plus-value accaparé par les exploités capitaliste

3 PLUS LA CGT SERA AFFAIBLI PAR LE SYSTEME PLUS LES RICHES S'ENRICHIRONT

La principale préoccupation du pouvoir capitaliste est d'affaiblir la CGT, c'est la preuve que celle-ci est bien la meilleure défense des salariés

Syndicat réformiste ou syndicat révolutionnaire, qu'elle différence, lequel défend le mieux les salariés ?

Travailleuses, travailleurs aucun mouvement social de très grande ampleur ne se fera pas tant que la CGT ne sera pas redevenue largement dominante

70% du peuple gagne moins de 1500 euros par mois

3% d'humains possèdent autant que 85% du peuple, seul pour le côté syndical, le syndicalisme révolutionnaire de la CGT peut et veut lutter contre une telle injustice sociale

La remontée de la gauche originelle est liée à l'augmentation de l'influence de la CGT

Si la télévision venait à être démocratisée, par la force du nombre, alors le peuple pourrait voir son vrai représentant élu

4 LES MEDIAS AUDIOVISUELS AU SERVICE DU PATRONAT ET CONTRE LA CGT

Ceux qui disent que le syndicalisme est inutile sont des incultes et des naïfs manipulés par la radiotélévision bourgeoise et catholique

Là où le syndicalisme n'existe pas les travailleurs n'ont strictement aucun droit, ils sont plus proches de l'esclave que du citoyen

Pourquoi une grève de l'ampleur de mai 1968 est impossible pour le moment

Le gouvernement au service exclusif de la grande bourgeoisie catholique démantèle toutes les sociétés publiques ou nationalisées

Les journalistes, les instituts de sondage et la CGT

La CGT dans la résistance au nazisme et le rôle héroïque des cheminots ignoré de tous les médias audiovisuels

5 LES GILLETS JAUNE DOIVENT NOUER DES ALLIANCES AVEC LE MOUVEMENT OUVRIER

Réflexion sur le mouvement des Gilets Jaune

Gilets Jaune, je vous propose d'exiger une radiotélévision démocratique qui donnera la parole aux couches populaires qui ne l'ont jamais eu

Suggestion aux Gilets Jaune : demandons au Président d'organiser un référendum pour instaurer des élections à la proportionnelle cela évitera la dérive anti-démocratique de 2017

6 CONCLUSION: SI LE SALARIAT SE REGROUPE
DERRIERE LA CGT ALORS DE GRANDES VICTOIRES
NOUS ATTENDENT

Si nous refaisons Mai 68 avec en tête la CGT, nous porterons le SMIC à plus de 1600 euros par mois au moins, et cela tirera vers le haut tous les salaires

Écrit au Rwanda et Terminé
le 30 03 2019

